

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université A. Mira De Bejaïa
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de Fin de Cycle

En vue de l'obtention du Diplôme de master en
- Psychologie Clinique -

Thème :

Le lien entre le dysfonctionnement familial
Et le degré du stress d'examen chez
les adolescents candidats au BAC

Etude de 04 cas réalisés au niveau du lycée d'Aokas

Réalisé par :

Mme. Achiou Ourida

Mme. Bardache Malika

Encadré par :

Mme. Mouheb Zina

Année Universitaire
2014 - 2015

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université A. Mira De Bejaïa
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de Fin de Cycle

En vue de l'obtention du Diplôme de master en
- Psychologie Clinique -

Thème :

Le lien entre le dysfonctionnement familial
Et le degré du stress d'examen chez
les adolescents candidats au BAC

Etude de 04 cas réalisés au niveau du lycée d'Aokas

Réalisé par :

Mme. Achiou Ourida

Mme. Bardache Malika

Encadré par :

Mme. Mouheb Zina

Année Universitaire
2014 - 2015

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à notre Dieu, de nous avoir tendu la main, qui nous a donné beaucoup et parmi ; le courage et la force pour conclure ce travail.

On remercie spécialement Madame le promoteur Mouheb Zina qui nous a donné de son temps, de son savoir et connaissances pour accomplir ce mémoire, ainsi que tous nos enseignants.

Et sans oublier le Directeur du lycée d'Aokas et tous ceux qui travaillent dans cet établissement qui nous ont ouvert les portes pour atteindre notre objectif.

*Et enfin, tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin. Un grand
MERCII.*

OURIDA & MALIKA

Dédicaces

Je dédie ce travail

A Mon cher et adorable mari Abdellah, qui m'a vraiment encouragé, et étais pour moi un fort soutien.

A toute sa famille surtout mes beaux parents Yemma Houria, Vava laid.

A mes chers parents qui m'ont éduqué, et m'ont donné tous les moyens pour étudier qui ne m'ont pas oublié dans leurs prières.

A ma grand-mère Yaya Douda, Rebbi ad-tibarek.

A tous mes frères et sœurs : Lynda et son mari Hakim et leur poupoune Yani, à Lyazid et sa femme Bahia et leurs anges Maribelle et Léa, à ma chère sœur Fouzia, à mon cher Wahib, à ma belle Fadila, et mon beau gosse Massi et sa copine Kami. Et à toute la famille Achiou, sans oublier ma chère Samia.

Et je ne vais pas oublier Malika ma copine, et tous mes frères et sœurs, spécialement Nabil.

Ourida

Dédicaces

Je dédie ce travail

A Mon cher mari Essmail, A mes beaux parents Khali Saadi et khalti Louiza et à toute la famille Kebouche.

A mes chers parents ainsi ma grand-mère nana Fatma.

A toute la famille Bardache.

A mes sœurs : Fadila, Ouahiba, Samira, Rachida et surtout Celia, léa, Alissia, Samy, Lanis, Imad et Eline. Et à mes belles sœurs : Aida et Hassina.

A mes frères Azedine et Redouan. Sans oublier, mes beaux frères : Yazid, Samir, Mourad, Nadir.

A tous mes amies, spécialement ma chère Ourida, sans oublier fadila, sa sœur.

Malika

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Dédicaces	
Table des matières	
Liste des tableaux et figures	
Introduction generale	01
La problématique	04
<i>Partie théorique</i>	
CHAPITRE 01 : LA FAMILLE	
Introduction	08
1. Définition de la famille	09
2. L'évolution de la famille Algérienne	09
3. Types de la famille...	09
3.1. La famille étendue (traditionnelle)	09
3.2. La famille nucléaire ou étroite (moderne)	09
4. Le rôle de la famille	09
5. La famille fonctionnelle	10
5.1. Facultés et critères	10
5.2. Théorie de la communication	15
6. La famille dysfonctionnelle	18
6.1. La pathologie de la communication	18
6.1.1. La communication complémentaire rigide	19
6.1.1.1. La communication paradoxale	19
Conclusion	20
CHAPITRE 02 : L'ADOLESCENCE	
Introduction	22
1. Définition de l'adolescence	23
Historique du concept de l'adolescent	23
2. Les caractéristiques de l'adolescent	24
2.1. Les changements physiologiques et leurs implications psychologiques	24
2.1.1. La transformation physique	24
2.1.2. Les modifications hormonales	25
2.1.3. Les modifications morphologiques	25
2.1.4. Les différences interindividuelles	25
2.2. Les implications psychologiques	25
2.2.1. L'image corporelle	25
2.2.2. Les conséquences sociales d'une puberté précoce ou tardive	26
2.3. Le développement cognitif à l'adolescence	26
2.3.1. La maturation affective	26

3. Mécanismes de défense	26
4. L'accession de l'adolescent aux rôles de la vie adulte dans le contexte familial et social	27
5. Les différentes fonctions de l'adolescence	28
5.1. Apprentissage	28
5.2. Affirmation de soi	28
5.3. Dépassement de soi	28
6. La scolarité des adolescents	28
7. Le stress scolaire chez l'adolescent	29
Conclusion	30
CHAPITRE 03 : LE STRESS	
Introduction	32
1. Définition	33
1.1. Historique de stress	33
1.2. Les facteurs reconnus de stress	34
2. Le stress scolaire	35
2.1. Définition du stress scolaire	35
2.1.1. Les formes du stress scolaire	36
2.2. Les facteurs de stress scolaire	36
2.3. Les symptômes du stress scolaire	39
2.4. Les stratégies à faire face au stress scolaire	40
3. Le stress d'examen	41
3.1. Définition de stress d'examen	41
3.2. Principes de base de l'examen	42
3.3. L'importance des examens	42
3.4. L'examen de BAC	43
3.4.1. Définition de l'examen de BAC	43
3.4.2. L'importance de Baccalauréat	43
4. La prise en charge d'un élève stressant	44
Conclusion	45
<i>Partie pratique</i>	
CHAPITRE 04 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	
Introduction	48
L'aspect méthodologique	49
1. La méthode	49
2. Le terrain de la recherche	49
3. Le groupe d'étude	50
4. La démarche de la recherche	51
5. La pré-enquête	51
6. Les outils utilisés pour la réalisation de cette recherche	51
6.1. L'entretien clinique de recherche	52

6.2. Le fat (family apperception test)	53
6.3. L'échelle d'anxiété état de SPEILBERGER	55
7. Le déroulement de la recherche	56
Conclusion	58
<i>CHAPITRE 05 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES ET DISCUSSION DES RESULTATS</i>	
Introduction	60
1. Présentation du premier cas Imad	61
2. Présentation du deuxième cas Céline	67
3. Présentation du troisième cas Inas	72
4. Présentation du quatrième cas Fériel	77
5. Discussion des hypothèses	82
Conclusion generale	84
Conseils et suggestions	85
Bibliographie	
Annexes	

Liste des schémas :

N°	Intitulé	Page
Schéma 01	représentant l'échelle de l'établissement d'Aokas	50

Liste des tableaux :

N°	Intitulé	Page
Tableau 01	les caractéristiques de groupe d'études	50
Tableau 02	cotation du protocole de « Imad »	63/64
Tableau 03	présentation et analyse des données de l'échelle de stress	66
Tableau 04	cotation du protocole de « Céline »	69/70
Tableau 05	présentation et analyse des données de l'échelle de stress	71
Tableau 06	cotation du protocole de « Inas »	74/75
Tableau 07	présentation et analyse des données de l'échelle de stress	76
Tableau 08	cotation du protocole de « Fariel »	79/80
Tableau 09	présentation et analyse des données de l'échelle de stress	81

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

Parmi les différentes périodes qui constituent le développement de l'être humain, l'adolescence qui semble être l'une des plus critiques et problématiques, non pas que l'enfance et l'âge adulte soient des périodes stables et simples à définir, en effet l'enfant comme l'adulte se transforme et se modifie, mais les conditions de cette évolution ne sont pas les mêmes pour l'adolescent.

Alors que l'enfant évolue et se transforme en restant toujours dans un état de dépendance (principalement par rapport à ses parents), et que l'adulte est celui pour qui l'indépendance est un mode normal d'existence, l'adolescent se trouve quant à lui, se situe dans une position intermédiaire et inconfortable en raison du caractère transitoire de la période qu'il traverse ; il n'est plus un enfant, mais il n'est pas encore un adulte alors nous constatons que c'est une période de crise c'est-à-dire remise en question en soi par rapport à son corps, à l'école, à la société et surtout à sa famille qui est l'objet de notre thème .

La famille comme tout groupe humain, est un corps, si l'une des parties de ce corps est en souffrance, c'est l'ensemble qui se trouve mis en danger .C'est la principale structure d'organisation des êtres humains, elle concerne l'ensemble des personnes qui ont des liens de parenté et d'alliance .Elle désigne aussi un groupe de personnes vivant ensemble dans le même foyer, généralement les parents et les enfants.

La famille est la matrice de l'identité et le lieu du développement psychosocial. Dans le processus de la socialisation, la famille sculpte et organise le comportement de l'enfant et lui donne le sens de son identité, en appuyant sur les propos de Minuchin qui propose deux éléments l'identité principaux qui sont : le sentiment d'appartenance et le sentiment de séparation et d'individuation.

La famille a une influence sur l'adolescent, elle met son empreinte sur sa personnalité dans ses échecs et ses réussites, donc les disputes entre les parents ou la perte de l'un d'eux, que ce soit à cause d'un décès, de la distance, de divorce, du travail ou tout simplement de la négligence, de tout cela résulte un manque d'affection, de tendresse et d'affection nécessaire à la croissance psychologique et même mentale physique et sociale.

En plus de la famille qui est le noyau de l'individu il y a aussi l'école qui joue un rôle important dans la vie d'un individu en général et sur l'adolescent en particulier.

Car le milieu scolaire travaille pour préparer ce dernier à une intégration consciente et active à la vie sociale et économique, l'école aide les jeunes générations à réaliser les aspirations et l'accès à des niveaux plus élevés d'éducation et de formation qui leur permet de joindre la profession, situé au sommet de la pyramide professionnelle à travers l'examen du baccalauréat.

L'enseignement secondaire coïncide avec l'étape de l'adolescence où l'élève connaît des changements physique et psychologique de premier plan qui laissent des effets importants comme le stress.

En effet, le stress, à ce stade là, est plus important, car le stress est l'un des problèmes psychologiques et éducatifs les plus importants rencontrés par l'élève, car l'élève stressé semble toujours pessimiste et craintif et perd la capacité de concentration mentale et acquisition, et perd également la confiance en soi.

Parmi les formes de stress qui sont souvent exposés à des élèves dans les périodes d'évaluation, ce qu'on appelle le stress d'examen, soi-disant concernant cette forme de stress suscité un grand intérêt par les chercheurs (Taylor, Spencer, Spielberg ...) Quant à ce genre de stress a un impact négatif sur la capacité des élèves et le niveau de réussite scolaire.

Les examens restent un problème qui continuera d'être subie par les élèves qui jouent un rôle majeur dans le processus éducatif, où les résultats prennent la mesure de l'arbitrage entre les étudiants et la base de la transition d'un niveau à l'autre, comme accordant des certificats spéciaux et examens finaux officielles dont dépend le sort de l'élève comme l'examen du baccalauréat, en plus de poursuivre des études supérieures, l'accès au statut social et donc confirmer sa personnalité, car le succès est le rêve de tout élève de franchir l'étape des études, tandis que l'échec est un facteur destructeur pour chaque ambitions provoquant la déception de l'élève et l'insatisfaction de lui-même .

Les circonstances familiales portent un impact direct sur l'adolescent et ces études, et cela se remarque dans la négligence des parents envers eux et le fait qu'ils se préoccupent d'autre chose que leur enfants et les encourager dans leurs études, en particulier dans l'examen final comme le bac, ce qui provoque chez lui un stress énorme.

L'objectif de notre recherche est de tester nos hypothèses et de comprendre le lien qui existe entre le dysfonctionnement familial et le stress d'examen chez les adolescents candidats au bac, et pour bien comprendre cette relation, on a partagé notre travail en deux parties : la partie théorique et la partie pratique.

La partie théorique est structurée en trois chapitres :

Le premier chapitre : « La Famille » aborde la définition de la famille, l'évolution de la famille algérienne, type de la famille, le rôle de la famille, la famille fonctionnelle, la famille dysfonctionnelle.

Le deuxième chapitre : « L'Adolescence » qui englobe la définition, l'historique, les caractéristiques, mécanisme de défense, l'accession de l'adolescent aux rôles dans la vie adulte dans le contexte familial et social, les différentes fonctions de l'adolescent et la scolarité des adolescents.

Le Troisième chapitre : « Le Stress » subdivisé en trois parties : « Le Stress » qui englobe la définition, l'historique, les facteurs, « Le Stress Scolaire » qui englobe la définition et les formes, les facteurs, les symptômes, les stratégies à faire face, « Le Stress d'examen » qui englobe la définition, l'examen de bac et la prise en charge d'un élève stressant.

La partie pratique est structurée en deux chapitres :

Le premier chapitre concerne la méthodologie de la recherche, il aborde la méthode utilisée, le terrain de la recherche, le groupe d'étude, la démarche de la recherche, la pré-enquête, les outils, le déroulement de la recherche.

Et le deuxième chapitre concerne la présentation et analyse des cas, et la discussion des résultats.

PROBLEMATIQUE

L'adolescence présente un intérêt tout particulier, de fait qu'elle occupe une place centrale dans le développement et de transition entre l'enfance et l'âge adulte ; elle s'accompagne de nombreux changements physique, affectif, Intellectuel et psychique.

L'adolescent dans son développement normal, a besoin de sa famille qui est la première institution importante qui exerce une influence bio-psycho-social, où l'individu établit ses premiers liens d'attachement, comme elle exerce une influence social par la culture, la langue où elle se trouve, c'est un lieu de sécurité et d'affection et aussi d'encouragement à ce dernier ; mais aussi, il peut être un lieu de stress et de tension, Avanzini dit que « de l'instabilité familiale résulte l'insécurité et la frustration ». (1967 : p 25).

Plusieurs recherches qui ont été faite sur l'adolescent et le degré de stress qui le subit pendant son développement chez sa famille, mais aussi à l'école. Pour ce qui nous concerne, à travers cette modeste recherche, nous tentons de montrer un autre type de stress qui est un phénomène omniprésent dans les écoles , qui est le stress d'examen en particulier chez une catégorie d'adolescents très sensible , les bacheliers, qui est une période de crise et en plus de ça, face à un examen difficile (bac) qui est une préparation à l'âge adulte , pour mieux comprendre l'un des facteurs générateur de stress parmi plusieurs ; qui est le pilier de la société, la famille afin de sensibiliser les éducateurs et les parents au premier lieu qui mettent toute la responsabilité sur l'élève en cas de l'échec scolaire .

L'insécurité affective qui envahit de nombreux individus dans la société trouve son origine dans l'altération du lien primordial de l'adolescent à ses parents mais aussi des partenaires conjugaux entre eux. Les adolescents vivent les crises et les ruptures parentales comme des menaces risquant de miner leur personnalité ou de favoriser leur effondrement ce qui influence sur leur scolarité et leurs études.

On sait que l'école est le deuxième lieu fréquenté par l'adolescent, il est passé à un univers où prévalait un idéal des chances et constitue d'un certains nombres de règlements et de modèles traditionnels, de donner une nouvelle place à l'élève, la chaleur communautaire, le souci de rendement aussi que le libre concurrence entre les établissements (Rich Joel, 2001).

Selon Anna Freud (1993) le milieu scolaire devient de plus en plus souvent le théâtre de cette transposition de difficultés intérieur. Il est exposé, puisque les adolescents y passent beaucoup de temps et parce qu'il un microsystème situé à l'interface de la famille et de travail tout ce qui ne va pas à la maison risque de se dévoiler de se reproduire à l'école (cité par Arezki, 2010).

L'école c'est un milieu d'éducation d'apprentissage et de règlements, il a un fonctionnement bien déterminé, comme celle des testes d'évaluation qui permet de passer d'un niveau à un autre par les examens qui sont l'objet de stress de beaucoup d'élèves.

Alors l'idée du stress de l'examen est devenue une zone fertile dans la recherche en psychologie éducative et la psychologie clinique, dans le domaine de l'orientation et du conseil... et autour du phénomène de stress de l'examen, encore, un grand intérêt chez les chercheurs (Taylor, Spencer, Sarsen, Spielberger,) car cette forme d'anxiété a un impact négatif sur la capacité des élèves et leur réussite scolaire, et quand ce stress est généré par une réaction inappropriée, peut mener l'élève à la déconcentration totale, et après, il n'obtiendra pas malheureusement le résultat mérité.

Le stress était devenu l'un des plus graves problèmes de notre temps qui touche tout le monde mais aussi pour l'école ou il touche vraiment la scolarité des élèves au tout les niveaux au particulier aux moments de l'examen de bac qui est l'objet de notre recherche.

Le stress est une réaction émotionnelle pendant un examen, donc sa cause renvoie à la prise de conscience par l'individu que les situations d'évaluations sont des situations menaçante pour lui accompagné de tension et des préoccupations négatives qui détruisent la concentration, et elle est en contradiction avec le niveau de concentration requis durant un examen ce qui affecte négativement les taches mentales et cognitives pendant un examen (Mahmoud Atta Mahmoud, 1992).

Parmi les tests qui mesurent le rendement des élèves dans l'examen de l'enseignement secondaire l'Epreuve du Baccalauréat, qui est le seul visa de transit à l'université ou des instituts supérieurs.

Examen de bac s'est la période marquant la fin du second cycle de l'enseignement du second degré et permettant l'accès aux études supérieures, diplôme sanctionnant le succès à cet examen.

Cette examen provoque chez le bachelier une profonde peur de l'échec, ou la peur de ne pas obtenir un résultat satisfaisant pour lui pour ou pour les attente des autres, et cette situation émotionnel peut affectée les processus mentaux tel que la concentration, la mémoire, la réflexion ou l'acquittée. (Journal culturel spécialisé en psychologie, 1998).

Les parents ou la famille c'est les premières personnes qui attendent la réussite de leur fils ou leur fille dans cette grande épreuve qui va changer la vie de ce candidat ce que nous à pousser à aborder la famille dysfonctionnel qui peu être l'un des facteurs qui augmente le stress chez ce dernier.

L'une des règles des familles dysfonctionnelles, l'interdiction d'éprouver, empêche l'enfant de simplement savoir ce qu'il ressent. Dans ces mêmes familles, une autre règle, celle du silence, prohibe l'expression des émotions. Dans certains cas, cela signifie que certaines émotions seulement peuvent être exprimées, car la règle du silence varie d'une famille à l'autre... L'enfant issu d'une famille dysfonctionnelle n'a habituellement aucun allié, personne vers qui se tourner pour exprimer ses émotions. Aussi les exprime-t-il par le biais de l'acting out ou de l'acting in, les seules manières qu'il connaisse. Plus le refoulement s'effectue précocement, plus les émotions refoulées s'avéreront destructives. (John Bradshaw 1992, 2004).

Donc la famille dysfonctionnelle pourrait être un des multiple facteurs entrant en interaction avec le stress d'examen et déterminant la performance c'est pour cette raison on a choisie d'étudier cette relation entre le dysfonctionnement familial et le degré de stress d'examen chez les adolescents candidat au bac pour bien comprendre la qualité des problèmes scolaire et d'aide les élèves à maitriser leur stress pour avoir la réussite dans leur études et aussi sensibiliser les parents à construire un climats favorable pour leur enfant .

Et pour bien approfondir dans notre thème on a posé les questions suivantes :

- Y a-t-il une relation entre le dysfonctionnement familial et le degré de stress d'examen chez les adolescents candidats au BAC ?
- Est-ce-que la famille dysfonctionnelle augmente vraiment le stress chez les adolescents face aux examens du BAC ?
- Peut-il dire que la relation familiale fonctionnelle, permet à l'adolescent de maitriser le stress provoqué lors de l'examen du BAC ?

2. Les Hypothèses :

Pour répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes :

2.1. Hypothèses Générale :

Il y a un lien entre le dysfonctionnement familial et le degré de stress d'examen chez les adolescents candidat au bac.

2.1. Hypothèses opérationnelles :

- a. Le bon fonctionnement familial permet à l'adolescent de maîtriser le degré de stress provoqué lors des épreuves de Bac.
- b. Le dysfonctionnement familial augmente le degré de stress chez les adolescents face aux examens.
- c. Les bacheliers qui vivent dans des familles dysfonctionnelles ont un niveau de stress plus élevé que les bacheliers qui vivent dans des familles fonctionnelles.

3. Définition opérationnelle des concepts clé de la recherche:

3.1. Le dysfonctionnement familial :

C'est une famille dans laquelle conflit, mauvaise conduite, et souvent négligence ou abus de la part des parents se produisent continuellement et régulièrement, menant d'autres membres pour accueillir ces actions (www.acsm-ca.qc.ca). A travers le FTA, l'indice de dysfonctionnement familial sera supérieur à 48, où nous retrouvons plus de conflits conjugaux et familiaux, sans résolution ou résolution négative, les frontières mal définis (diffuse ou rigide), la plus part des règles qui gouvernent le système familial soit sont appropriée ou inapproprié mais les membres de la famille d'adhèrent pas.

Les relations se caractérisent pas la fusion ou le désengagement, ce qui fait nous retrouvons plus de coalitions intergénérationnelles que l'alliance saines, et évidemment l'implication des enfants dans les conflits conjugaux. Nous pouvons aussi remarquer la présence de la circularité dysfonctionnelle, indicateurs de système fermé, et des thématiques liées au mauvais traitement. Et la dynamique familiale se caractérise par la transmission de stress.

3.2. L'adolescence :

L'adolescence (du latin *adolescere* :grandir)c'est une phase du développement humain physique et mental qui survient généralement entre la puberté et l'âge adulte, et suit la phase de l'enfance . Elle se caractérise par des changements important sur plusieurs plans, psychologique et physiologique, ce qui met l'adolescent en crise interne (subjective) et externe (relationnelle).

3.3. Le stress d'examen :

Spielberger définie le stress d'examen comme un trait de caractère de la Position personnelle connecté à un statut spécial ou privé, et il apparait quand on fait face à un événement où l'élève se sent en danger. (Doveron, 1997). Il se manifeste sur trois plans :

-Psychologique : Réaction émotionnel distinct d'un sentiment de peur et de stress d'un mal potentiel égocentrisme qui est incompatible avec l'attention stimulation du système nerveux autonome. (Spielberger et al, 1972).

-Physiologique : Les réactions du corps sont les plus faciles à reconnaître, le rythme cardiaque et la respiration s'accélèrent, la pression sanguine augmente et les muscles se tendent chez les élèves.

-Neurologique : Comme un message arrive au cerveau au niveau d'une glande l'hypothalamus centre d'élaboration du message reçue, elle analyse ce message et l'intègre à la région cérébrale et après l'élaboration de tout ces messages, la conséquence d'une évaluation de la demande comme stressante est la mise en place de mécanisme de défense et de réaction spécifiques. (Pierluigi Graziani, et All 2005) .

PARTIE
THEORIQUE

Chapitre 01

LA FAMILLE

Introduction

1. Définition de la famille
2. L'évolution de la famille Algérienne
3. Types de la famille
4. Le rôle de la famille
5. La famille fonctionnelle
6. La famille dysfonctionnelle

Conclusion

Introduction :

L'homme est un être de nature sociale qui ne peut vivre qu'en société, en interaction avec autrui. La famille est le premier groupe social dans lequel l'individu se développe, se socialise et se construit. La famille, lieu de protection et de sécurité dans lequel évolue et se socialise l'adolescent. Elle peut aussi devenir un lieu de danger pour ce dernier où, non seulement son développement se trouve bouleversé, mais encore plus son existence même est menacée.

La structure sociale est composée d'unités dont leur fonctionnement est géré par des règles. La famille est l'une de ces unités où se fait la socialisation de l'enfant. La socialisation se définit comme un processus par lequel les individus s'approprient les valeurs et les normes qui régissent le fonctionnement de la vie sociale.

La vie sociale se déroule dans le cadre de multiples statuts et rôles sociaux et qui n'est possible que grâce à l'acquisition d'un nombre communs de valeurs. Ces valeurs sont les règles et les usages socialement institués qui se transmettent d'une génération à une autre.

La famille est le fondement et la cellule initiale de toute société humaine, elle est la cellule de reproduction de création et de procréation (Bouhdiba, 1995).

Elle est le premier lieu où commencent les premières relations sociales et se nouent les premiers échanges interpersonnels, autrement dit, la famille est le premier espace de la socialisation où les "communautés ... édifient leurs bases " (Bouhdiba, 1995). Elle représente le support de toute culture et de toute civilisation.

1. Définition :

- Définition étymologique :

Le mot famille dérive du latin classique « familia », dérivé de « famulus » : la famille est l'ensemble formé par le père, la mère et les enfants .Ensemble de personnes qui ont des liens de parenté par le sang ou par alliance. (Sillamy N, 1999).

- Définition psychologique :

Famille, institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelles et paternelles, dont la forme varie selon les cultures (monogamique, polygamique, polyandrique, Etc.).(Sillamy N, 2003, p.110).

2. L'évolution de la famille algérienne :

En 1962, la famille algérienne se présentait comme la grande famille, vivant sous le même toit, la grande maison ce qu'on appelait « ayla ».

A ce propos, Boutefnouchet écrit : « là où il y a la grande famille, il ya grande maison, la réciproque n'étant pas toujours vraie, la grande famille transplantée d'une région rurale vers un centre ou village semi-urbain, ou vers la ville même, connaît bien des avatars en matière de logement.». (Boutefnouchet 1982, p .192).

Mais compte tenu des changements économiques et socioculturels (scolarisation, développement économique, salarisation ...), la famille algérienne a connu des changements notables .De famille élargie regroupant le père patriarcal, elle est devenue dans la majorité des cas une famille nucléaire regroupant les parents et les enfants.

3. Les types de la famille :

3.1. La famille étendue (traditionnelle) : elle se compose de groupe d'époux et de leurs descendants directs et aussi rassemble tous les agents réunis sous l'autorité d'un seul chef.

3.2. La famille nucléaire ou étroite (moderne) : deux parents ayant un ou plusieurs enfants biologiques ou adoptés vivant tous sous le même toit.

4. Le rôle de la famille :

Parents, grands parents, oncles, tante en tous un rôle à jouer dans l'affectivité et aussi dans la réhabilitation affectivité personnelle et psychosociale de chacune des personnes concernées tout à la fois, chacun a sa place, sa vraie place, et la position de chacun est importante tant pour la personne que pour les parents. La position et le rôle de chacun sont importants en termes d'immédiateté et le devenir, mais il ne doit pas se substituer aux rôles et décisions parentales.

Toutefois, il leur faut être parent et accueillant dans leur identité et leur fonction. (Guilleret.2007, P 82).

4.1. Les fonctions de la famille : La famille remplit cinq fonctions principales, qui sont indispensables au bon fonctionnement de la société :

4.1.1. Fonction affective et de protection: la famille est synonyme de sécurité. Elle garantit en effet, le bien être d'une personne en la soutenant face aux aléas de la vie, elle contribue en fait à son épanouissement.

-Fonction de socialisation : consiste à transmettre des valeurs permettant à ses membres d'intégrer la société. Cette socialisation s'accompagne de sanctions négatives ou positives.

Les données de la psychologie montrent que la socialisation de l'enfant est un processus extrêmement précoce. (Bloch.S et Mezoannt .D, p .148).

-Fonction économique : consiste à produire et à consommer.

-Fonction de procréation : c'est une fonction biologique essentielle dans l'ensemble des familles. C'est une fonction de reproduction des générations.

-Fonction de gestion et de transmission du patrimoine: C'est une fonction à la fois culturelle, économique et sociale qui se transmet de génération en génération.

La fonction de la famille ne se limite pas par la procréation des enfants mais par la transmission du patrimoine culturel, social et symbolique pour maintenir le monde social et culturel de chaque famille. (Matine .S.p291)

5. La famille fonctionnelle :

Afin d'être pleinement fonctionnel, chaque être humain doit avoir la possibilité d'exprimer librement chacune des cinq facultés fondamentales qui constituent la force humaine.

5.1. Facultés et Critères :

- La faculté de percevoir
- La faculté de penser et interpréter
- La faculté de s'émouvoir
- La faculté de choisir, de vouloir et de désirer
- La faculté d'être créatif par le biais de l'imagination

5.1.1. Le processus de formation de l'intimité

Principal composant de la famille, l'union conjugale doit chercher à établir l'intimité la plus stricte. Ce processus passe par trois étapes: celle de la naissance de l'amour, celle des compromis et de l'individualisation et de la résolution des différents; celle de l'atteinte de l'intimité. (Saad .w 2002,2003)

5.1.2. La négociation des différences

La négociation des différences est une tâche cruciale du processus de formation de l'intimité. Elle réclame un désir de coopération. Ce désir crée la volonté de se quereller équitablement.

5.1.3. La communication claire et constante

Une communication claire et constante est nécessaire pour établir la distinction et l'intimité. La communication claire exige la conscience de soi et d'autrui, de même que le respect de la dignité de chacun.

5.1.4. La confiance

L'honnêteté engendre la confiance. Il importe plus d'exprimer précisément ses émotions, ses pensées et ses désirs que d'être d'accord. L'honnêteté est une manière d'être responsable de soi et d'éviter l'humiliation d'autrui.

5.1.5. L'individualité

Les familles fonctionnelles encouragent l'expression des différences. Au sein des familles fonctionnelles, la priorité est accordée à la nature unique et inimitable de chacun.

5.1.6. Ouverture et flexibilité

Dans une famille fonctionnelle, les rôles sont ouverts et flexibles. On peut être spontané sans craindre la honte ni la critique. (www.acsm-ca.qc.ca)

5.1.7. La structure familiale

L'étude de la famille implique plusieurs théories; la psychologie, la sociologie, l'anthropologie. Nous tentons d'analyser la structure de la famille selon un point de vue structurel (courant systémique)

La thérapie familiale est une théorie explicative des faits humains et une méthode thérapeutique.

Une méthode thérapeutique qui s'intéresse à la famille dans sa totalité. Une théorie aussi car c'est une nouvelle façon de voir et de définir les problèmes humains.

Elle puise ses principes et concepts de la théorie systémique (T.G.S) qui constitue son cadre théorique général.

La thérapie familiale s'apparente aussi avec d'autres théories et d'autres mouvements de pensée tels que le structuralisme, la cybernétique, l'informatique, la Gestalt, la psychanalyse familiale (Manouni, Neurburger).

L'ensemble de ces théories ont comme dénominateur commun l'étude des interactions qui se produisent au sein des structures et des systèmes organisés par leurs propres règles et celles de leurs environnements.

Pour les systémiciens, la famille est un groupe constitué par au moins deux personnes apparentées par la filiation, l'alliance ou la germanité, sans être forcément sous le même toit.

5.1.1.1. Le courant structurel :

C'est vers les années 70 que Minuchin a développé son modèle structural dans le champ de la thérapie familiale systémique en mettant l'accent sur la structure du système familial.

Dans son livre " Famille en thérapie " Minuchin définit la famille comme une structure faite de réseau invisible d'exigences fonctionnelles qui organise la façon dont interagissent les membres de la famille. Minuchin (1998). Il pense que la structure de la famille est faite de sous systèmes définis par des relations réciproques qu'il a nommé les patterns transactionnels. Ces dernières sont les séquences répétitives d'échanges verbaux et non verbaux qui jalonnent notre vie quotidienne.

Ce fonctionnement de répétition des patterns se fait dans le comment, le quand et avec qui nous rentrons en relation. Exemple : quand le père demande à sa fille de faire ses devoirs. Cette interaction définit " qui " est le père en relation avec sa fille et "qui" est la fille en relation avec son père. Ces patterns transactionnels ont la fonction de réguler le comportement de la famille qui est maintenu par des règles :

- **La première règle** c'est la hiérarchie du pouvoir où les parents et les enfants ont différents niveaux d'autorité.
- **La deuxième règle** est celle de la complémentarité des fonctions. Il considère ces deux fonctions comme un système de contraintes des fonctions.

Minuchin parle aussi d'un deuxième système de contrainte qui est constitué de l'ensemble des attentes réciproques des membres de la famille, " l'origine de ses attentes se perd dans les années de négociations explicites et implicites parmi les membres de la famille. "

Le système familial résiste aux changements et maintient les patterns les plus efficaces ou bien il les remplace parmi d'autres. Dans une situation de déséquilibre du système familial, les membres de la famille sentent le changement dans les fonctions de ses membres.

La famille est dotée d'une capacité de s'adapter à de nouvelles conditions " sans qu'elle perde la continuité qui est le cadre de référence de ses membres ". Idem. Exemple : si la famille subit un

stress venant de l'extérieur tel qu'un traumatisme, cet événement influencera son fonctionnement et l'obligera à redistribuer les rôles. C'est la transformation continuelle des patterns transactionnels.

Salvador Minuchin évoque aussi dans son livre les notions des frontières des sous système qui sont l'ensemble de règles qui les définissent.

1. Les sous systèmes : Le système familial est structuré en sous systèmes définis par leurs relations réciproques, exemple: une dyade père - fille est un sous système. Le sous système se constitue selon plusieurs critères, tel que l'âge, le sexe, la génération, les intérêts ou les fonctions et les rôles.

Une personne peut appartenir à plusieurs sous systèmes dans lesquels elle peut avoir plusieurs rôles et fonctions et acquière des compétences. Exemple; une femme peut être l'épouse, la mère, la fille, la sœur etc... Où dans chaque sous système elle a la possibilité de rentrer dans différentes relations complémentaires.

Pour Minuchin l'organisation de la famille en sous système fournit un entraînement précieux pour maintenir un – je suis - différencié tout en exerçant ses savoir faire interpersonnels à différents niveaux.

➤ **Le sous système conjugal :**

Le sous système conjugal se forme quand deux adultes de sexe opposé s'unissent avec le but déclaré de former une famille. Il y a des tâches spécifiques, vitales qui demandent des savoirs - faire essentiels dont l'objectif est la complémentarité et l'adaptation réciproque.

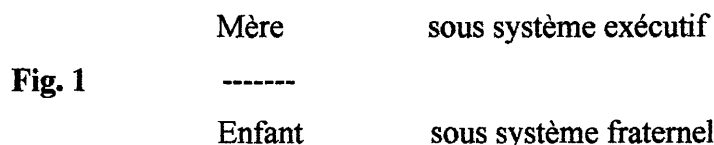
Chaque conjoint rapporte un soutien au fonctionnement de l'autre, ils développent des patterns de complémentarité qui permettent à chacun d'eux de céder sans avoir l'impression qu'il est battu. Les deux partenaires doivent céder une partie de leur indépendance " pour gagner en appartenance ". Idem.

Le sous système conjugal peut être un refuge contre les stress externes et la matrice des échanges avec d'autres systèmes sociaux. Il peut favoriser l'apprentissage, la créativité et l'épanouissement. Comme il peut contenir des patterns négatifs qui disqualifient l'autre.

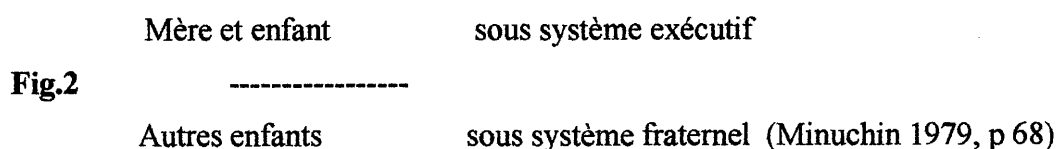
➤ **Le sous système fraternel :**

Il est considéré comme le premier laboratoire de la vie sociale. Les enfants se soutiennent, s'isolent se prennent comme bouc émissaire et apprennent les uns des autres comment négocier, coopérer et rivaliser.

2. Les frontières : Les frontières d'un sous système sont les règles définissant, qui y participent. Leurs fonctions sont de protéger la différenciation du système. Un exemple citait par Minuchin pour illustrer la frontière d'un système: quand la mère dit à son fils aîné: " tu n'es pas le père de ton frère; s'il fait du vélo dans la rue, dis le moi et je l'arrêterai".

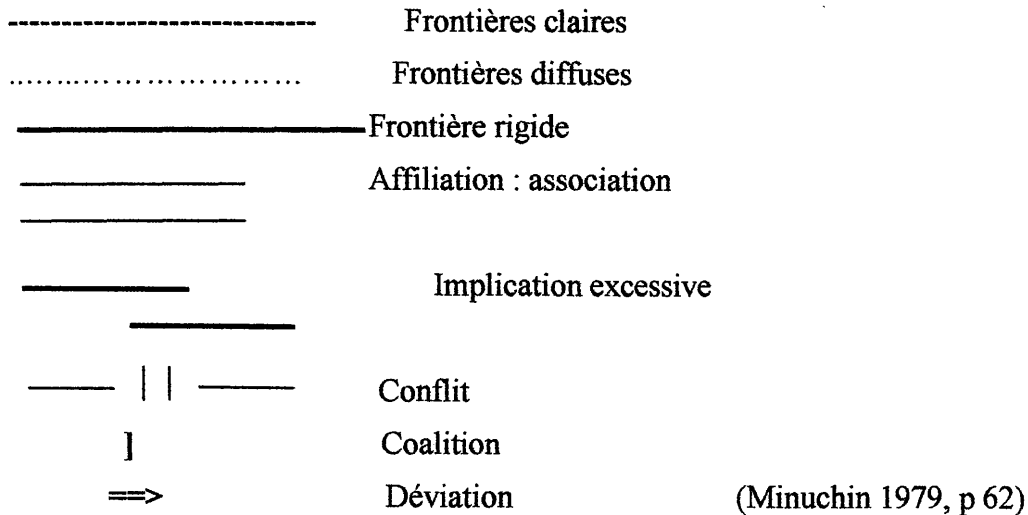


Si le sous système parental comprend un enfant parental (E.P), la frontière est définie par la mère qui dit aux enfants: " jusqu'à ce que je revienne du magasin, c'est Annie qui est chargée de vous ".



Pour un bon fonctionnement familial, les frontières des sous systèmes doivent être claires et bien définies.

➤ **Modes de gestion des frontières:**



Les frontières claires permettent aux membres du sous système de remplir leurs fonctions, tout en permettant le contact avec l'extérieur.

La clarté des frontières est un paramètre pour évaluer le fonctionnement familial. Si le système familial se replie sur lui-même et développe son propre microcosme, les frontières peuvent se brouiller, sa différenciation devient perturbée, il peut perdre les ressources nécessaires pour s'adapter aux changements. Dans les frontières rigides, la communication des sous systèmes entre eux devient difficile et les fonctions de protection de la famille seront entravées. (Minuchin 1979, p 56)

Donc il y a deux extrêmes dans le fonctionnement des frontières: les frontières enchevêtrées et les frontières désengagées chaque type de frontière présente un style transactionnel et un autre d'interaction. Les deux types de frontières peuvent Co – exister dans les sous systèmes de la même famille; exemple dans le sous système mère – enfant en bas âge, leur frontière est enchevêtrée par contre le père a une position désengagée par rapport à l'enfant.

Minuchin précise que si le système familial fonctionne avec les deux extrêmes, c'est le signal d'une zone pathologique et un facteur important dans le développement de symptôme. Le manque de différenciation et le fait d'appartenir à une famille dont les sous systèmes ont des frontières enchevêtrées, découragent l'autonomie et les enfants seront inhibés dans leurs quêtes de savoir faire cognitivo - affectif. Si par exemple dans ce type de famille, un de ses membres est stressé, cela affecte immédiatement les autres " le stress d'un membre traverse massivement les frontières et trouve rapidement un écho dans les autres sous système ".

5.1.8. Le fonctionnement de la famille face à un stress :

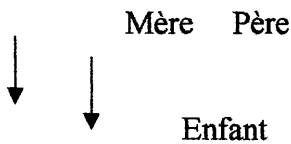
Dans la famille, le stress peut être externe comme il peut être interne. Le développement des sous systèmes de la famille peut constituer une pression interne, par contre les exigences d'adaptations aux autres systèmes sont considérées comme une pression externe. Ce qui exige de la famille une transformation constante de la position de ses membres, les uns par rapport aux autres, de sorte qu'ils puissent se développer tandis que le système maintient sa continuité " les stress d'adaptation à de nouvelles situations sont inhérents à ce processus de changement et de continuité".

Comme la famille est considérée comme un système social en transformation, certains de ses processus sont de nature transitoire; " cela demande l'exploration des changements de la situation de

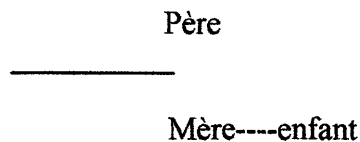
la famille et de ses membres «. Le stress qui peut déborder le système familial émane de quatre sources différentes:

- Un contact d'un membre avec un stress extra - familial:

Si l'un des membres endure un stress, le reste du système est interpellé à s'adapter à ce changement. L'adaptation peut se faire au niveau d'un sous système où elle peut influencer toute la famille dans son ensemble. Le stress d'un membre peut aussi traverser les frontières des sous systèmes; si des parents sont stressés au travail, en rentrant chez eux déplacent leur stress en attaquant l'enfant, ceci peut apaiser l'intensité du stress du sous système conjugal et le transmet à l'enfant.



Dans d'autres conditions, le mari attaque sa femme, qui elle cherche coalition avec l'enfant contre le père.



(Minuchin 1979, p 69)

Ici, la frontière du sous système conjugal est diffuse, un sous système intergénérationnel rigide et inapproprié s'établit entre mère - fils, ce qui exclut le père. Ce fonctionnement parvient à l'apparition d'un paternel transactionnel intergénérationnel et dysfonctionnel.

Un stress d'un membre de la famille peut contaminer tout le système et de nouveaux changements et adaptations apparaissent, c'est l'exemple d'un père au chômage.

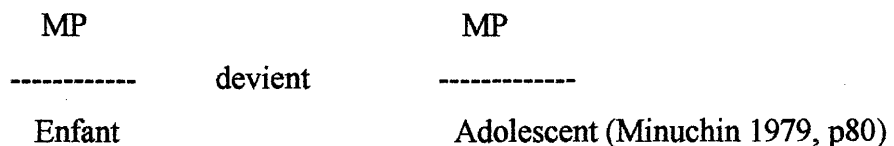
- Un contact de toute la famille avec un stress extra-familial:

Tout le système familial peut être débordé par un stress tel que le déménagement, changement d'emploi, émigration, ce qui doit mobiliser des mécanismes d'adaptation.

- Les périodes de transition dans l'évolution de la famille:

Ce sont des périodes transitoires dans l'évolution de la famille où les conflits surviennent.

Ces périodes de transition peuvent être produites par les changements liés au développement des membres de la famille et par les changements dans la composition de la famille. Le passage de l'enfance à l'adolescence est l'une des périodes de transition; la participation de l'adolescent à des activités extra familiales désorganise sa relation avec ses parents, il s'écarte aussi du sous système fraternel pour plus d'autonomie. Si les transactions du sous système parents - enfant se changent en parents - jeune adulte se réalisera une meilleure adaptation.



Autres événements dans la famille peuvent produire du stress; la naissance, le mariage, une séparation, la mort, un divorce, une incarcération, hospitalisation... etc.

- **Des problèmes particuliers :**

L'une des situations particulières c'est quand la famille a un enfant handicapé ou débile.

La famille peut s'adapter aux besoins de l'enfant étant jeune mais à mesure qu'il grandit et rentre dans de nouvelles expériences de difficultés avec d'autres systèmes, par voie de conséquence, la famille peut subir une nouvelle charge de stress ce qui peut entraver aussi les mécanismes d'adaptation.

5.2. Théorie de la communication :

5.2.1. Définition de la communication : La communication est le processus par lequel se transmet l'information sous forme de message qui est lui-même constitué de symboles structurés selon certaines règles, entre un émetteur et un récepteur par le biais d'un ou de plusieurs réseaux qui agissent comme support.

Norbert Sillamy définit la communication comme " échange, intentionnel ou non de signification entre individu " La communication constitue un " élément fondamentale et complexe de la vie sociale qui rend possible l'interaction des personnes et dont la caractéristique essentielle est selon D. Lagache, la réciprocité. C'est grâce à elle que les relations humaines existent et se développent. Sans communication la vie sociale est impossible." Sillamy (1983).

Watzlawick dans son livre " la logique de la communication " présente les cinq axiomes de la communication :

5.2.2. Les cinq axiomes de la communication :

5.2.2.1. L'impossibilité de ne pas communiquer :

Dans une interaction, tout comportement a la valeur d'un message c'est-à-dire qu'il y a toujours communication qu'elle soit verbale ou non verbale.

Ce comportement influence les autres et en retour ils réagissent à ce comportement.

Pour Watzlawick, si un malade est silencieux c'est qu'il nous communique qu'il ne veut pas communiquer; il considère que tout comportement est communication. Watzlawick ajoute que le dilemme du schizophrène, retrait, silence (silence postural) est considéré comme communication.

Le schizophrène se trouve aux prises avec le problème insoluble de dénier qu'il communique quoi que ce soit et en même temps de dénier que son déni lui-même soit une communication. Toute communication suppose un engagement. Watzlawick formule l'hypothèse que le schizophrène se comporte comme s'il voulait éviter cet engagement par son comportement. Il n'y a pas de non comportement, tout comportement est communication et on ne peut pas ne pas communiquer. (Watzlawick, 1972).

5.2.2.2. Niveau de la communication :

Toute communication suppose un engagement et définit par la suite la relation. Ce qui veut dire que la communication ne se limite pas à transmettre une information mais induit en même temps un comportement. Dans le même ordre d'idée, Bateson parle de deux aspects de la communication; l'aspect " indice " et l'aspect " ordre ". Il illustre ces deux aspects par une analogie physiologique; soit A, B, C, chaîne linéaire de neurones.

L'excitation du neurone B est à la fois un " indice " que le neurone 'A' a été excité et un " ordre " d'excitation pour le neurone C. Donc, l'aspect " indice " transmet le contenu du message (il est

synonyme de contenu de message), alors que l'aspect " ordre " désigne la manière dont nous entendons le message et donc, il définit la relation entre les partenaires.

La finalité de cet axiome est que l'aspect " ordre " est une communication sur la communication, autrement dit un méta communication et que toute communication a deux aspects: contenu et relation.

5.2.2.3.Ponctuation de la séquence des faits :

Une série de communication est une séquence ininterrompue d'échange où les partenaires introduisent ce que Bateson et Jackson appellent " la ponctuation de la séquence des faits " qui est la manière dont les partenaires se livrent mutuellement leur interprétation ou leur définition de l'interaction qui se déroule entre eux.

Cette ponctuation structure les faits de comportement et elle est essentielle à la poursuite d'une interaction. Le désaccord sur la manière de ponctuer la séquence des faits est à l'origine de conflit. Illustration : dans un couple, le mari a une attitude de repli et de passivité, l'épouse réagit par des critiques hargneuses. Dans une séance de thérapie familiale, le mari explique qu'il se repli par défense contre la hargne de sa femme. L'épouse ne cesse de critiquer la passivité du mari. Leur affrontement se réduit à un échange monotone de message de ce genre: "je me repli sur moi parce que tu te montres hargneuse ", l'épouse: " je suis hargneuse parce que tu te replis sur toi.

5.2.2.4.Communication digitale / communication analogique :

Ces deux modes de communications se trouvent dans le fonctionnement des organismes artificiels tels que les ordinateurs. Le digital travaille essentiellement avec des " digits " qui proviennent de l'informatique. Les digits désignent les unités - bit d'information dans le système de calcul binaire des ordinateurs. En parallèle, la communication analogique se réfère à un rapport naturel entre une chose donnée et le signe dont l'on se sert pour la désigner.

Le mode analogique est utilisé aussi en informatique où les machines présentent des grandeurs " discrètes " et positifs analogues aux données, c'est-à-dire ayant un rapport de ressemblance avec ces données. Dans l'histoire humaine, la communication analogique est moins abstraite et plus archaïque que la communication digitale.

Au niveau de chaque communication, ces deux types de codes et de signaux sont présents.

La communication digitale est fondée sur un signe dont le rapport avec la signification donnée est purement conventionnel. Le langage digital a la capacité de combiner, d'articuler et de structurer un discours, mais il est moins efficace pour exprimer ce qui se passe sur le plan émotionnel, affectif et subjectif.

La communication analogique qui établit un rapport entre le signe et sa signification à partir d'une ressemblance physique ou symbolique est le mode de communication sur les épouses hargneuse relations. Nous ajoutons aussi que les comportements non verbaux (l'ampleur du geste, la profondeur de la voix, un soupir, une mimique...) appartiennent au mode analogique de la communication.

D'après Watzlawick: " les êtres humains usent de deux modes de communication digital et analogique. Le langage digital possède une syntaxe logique très complexe et très commode, mais manque d'une sémantique appropriée à la relation. Par contre, le langage analogique possède bien la sémantique mais non la syntaxe appropriée à une définition non - équivoque de la nature des relations ". (Watzlawick, 1972).

5.2.2.5.L'interaction symétrique et complémentaire :

En 1935, Bateson traite dans son livre " Naven " un phénomène d'interaction qu'il a observé en Nouvelle-Guinée dans la tribu des " Iatmul " et qu'il a appelé "schismogénèse ".

Bateson a considéré ce phénomène comme un processus de différenciation des normes du comportement individuel à la suite d'une interaction cumulative entre individus. Bateson a appliqué ce concept à des situations occidentales, par exemple dans le cas des conflits conjugaux qui conduisent à la rupture et à l'inadaptation progressive. Il suggère aux psychiatres de prendre en considération le fait que les réactions des personnes de l'entourage peuvent contribuer à renforcer la pathologie psychiatrique d'où la nécessité de s'intéresser aux relations que le malade entretient avec son entourage. Les propositions de Bateson étaient à l'origine des deux termes: interaction symétrique et interaction complémentaire.

Dans l'interaction symétrique les partenaires ont tendance à adopter un comportement en miroir. Elle se caractérise par l'égalité et la minimisation de la différence.

La symétrie peut s'exercer aussi bien " vers le bas " que " vers le haut " par exemple:

Un comportement violent chez le mari entraîne le même comportement chez l'enfant.

Dans l'interaction complémentaire le comportement de l'un des partenaires complète celui de l'autre pour former une " Gestalt "

L'interaction complémentaire se fonde sur la maximalisation de la différence. Il faut préciser aussi que ce genre d'interaction concerne une tâche ou une fonction donnée.

Exemple: dans un couple les conjoints sont en interaction symétrique vis-à-vis de l'éducation des enfants (entre soumission et autorité) et en complémentarité vis-à-vis des relations extérieures.

Watzlawick propose un troisième type de relation, la relation " méta complémentaire " dans laquelle A laisse B dépendre de lui ou l'y contraint.

Comme l'a décrit Bateson la communication est une suite de réactions provoquées les unes en rapport aux autres et que tout échange de communication est symétrique ou complémentaire selon qu'il se fonde sur l'égalité ou sur l'inégalité (la différence).

6. La Famille dysfonctionnelle :

La famille dysfonctionnelle fait référence à un système familial relativement stressant, voire malsain, au moment de l'enfance et ou l'adolescence, qui fausse les repères par la suite et contamine l'humeur ou la personnalité à l'âge adulte. Au lieu de se constituer en système ouvert et structurant, le système familial dysfonctionnel n'assume pas la fonction de permettre à chacun de développer une identité propre, une autonomie normale et de développer des relations saines à l'intérieur comme à l'extérieur de son giron.

Dans la famille, les enfants et les adolescents sont assujettis aux adultes qui exercent l'autorité sur eux. Une autorité saine et rassurante permet d'encadrer et de soutenir les jeunes. Inversement, la violence, la cruauté, les abus de la part des parents instaureront des rapports de type sadique sur l'enfant. De même, une autorité parentale débonnaire, caractérisée par le laisser-faire ou la négligence, laisse les enfants sans structure suffisante pour se développer.

Les tensions entre les membres d'une même famille ne sont pas rares et dégénèrent parfois en conflits de toutes sortes (vexations, pressions néfastes, blâmes, engueulades, membres qui ne se parlent plus etc.). Ces dynamiques peuvent entretenir, chez les personnes qui les vivent, des malaises, de l'anxiété, une pauvre estime de soi, des frustrations et autres émotions négatives.

Les rivalités entre frères et sœurs sont un phénomène normal et universel. Toutefois, faute d'être régulées par une autorité parentale compétente, elles deviennent alors excessives et viennent souvent empoisonner les relations familiales, parfois durant de longues années.

Les blessures d'enfance ou conflits familiaux non-résolus pourront affecter le fonctionnement de l'individu, qui, une fois adulte, ressentira souvent des malaises sous diverses formes : culpabilité, pauvre estime de soi, mode de relations instables, conflictuelles, incapacité de réguler ses propres

émotions, insatisfaction chronique etc. Les modes conflictuels de relations que cet individu aura vécu dans l'enfance pourront se rejouer de façon analogue dans sa vie adulte, dans ses rapports sociaux ou de collégialité, d'où l'importance qu'il en prenne conscience en vue de les régler.

Si les problèmes relationnels familiaux sont toujours actuels, ils pourront aussi être analysés en présence d'un psychologue ou psychothérapeute qui pourra mieux pointer les zones grises, aidé à départager les responsabilités et à dénouer les conflits. La psychothérapie pourra ainsi faciliter les décisions pertinentes concernant des relations néfastes, ou encore, la mise en œuvre de solutions pour réparer ou améliorer certaines relations porteuses de changements.

Les familles dysfonctionnelles rencontrent un ou plusieurs de ces indicateurs généraux régulière et constante:

- Conflit (la violence et / ou arguments) parmi les membres de la famille
La méconnaissance et le manque de respect pour l'autre.
- Communication défectueuse comme la malhonnêteté, omissions, mensonges manipulation, etc...
- Des écarts de conduite fréquente.
- Les rôles parentaux défectueux. (www.acsm-ca.qc.ca)

6.1. La pathologie de la communication : A partir des observations de cas cliniques, la théorie de la communication a mis en évidence les différents modes de la communication:

C'est un modèle de communication que nous observons souvent dans les transactions de couples. Dans une transaction symétrique saine, les partenaires s'acceptent mutuellement.

L'escalade symétrique se manifeste dans le cas d'un conflit, chacun essaye de prendre la position haute à la recherche de l'égalité et de la rivalité c'est-à-dire la minimisation de l'autre. Watzlawick précise que si l'escalade symétrique perd sa stabilité, cela nous amène à un " emballement " de système: scènes de conflits entre les individus, guerre entre les nations et les conjoints se livrent à une escalade dans la frustration. Dans l'interaction symétrique, les troubles pathologiques se caractérisent par le rejet de l'autre. (www.acsm-ca.qc.ca)

6.1.1. La communication complémentaire rigide:

Tout échange relationnel va se poser en problème de pouvoir: Dans la communication complémentaire il y a la position haute et la position basse qui généralement co- existe dans toute communication, par contre dans la communication pathologique, ces deux positions sont rigides, les deux partenaires prennent soit la position haute, autoritaire, soit la position basse soumise de manière continue.

Les deux positions ne sont pas négociables et le déni de l'autre est de règle c'est ainsi que la négation s'installe dans la communication. Par voie de conséquence des troubles pathologiques peuvent apparaître tels que les symptômes psychiatriques.

6.1.2. La communication paradoxale = double lien :

C'est dans son ouvrage intitulé " vers une théorie de la schizophrénie " que Bateson et ses Co-auteurs ont développé la notion de la double contrainte et que nous allons résumer brièvement.

Pour qu'il y ait double contrainte il faut :

- Deux personnes ou plus l'une étant désignée comme victime ou le bouc émissaire et une expérience répétée qui fait que la double contrainte revient avec régularité dans la vie de la victime (bouc émissaire).
- Il faut qu'il y ait une injonction négative primaire qui peut prendre deux formes : " ne fais pas cela ou je te punirai ", " si tu ne fais pas cela, je te punirai ", la deuxième injonction est

transmise par de moyens non verbaux: attitudes, gestes, ton de la voix, des actions significatives, implications cachées dans les commentaires verbaux.

La double contrainte provoque inquiétude, désarroi et irritation et même une pathologie.

Dans la religion bouddhiste, la double contrainte a un but c'est celui d'atteindre l'état d'illumination; le maître zen tente d'y amener son disciple par plusieurs moyens comme tenir un bâton au dessus de la tête de son élève en lui disant brutalement " si vous dites que ce bâton existe je vous frappe avec ".

Déterminer avec précision le type de message qui lui est communiqué est d'une importance vitale pour qu'il puisse répondre d'une façon appropriée. Il est pris dans une situation où l'autre émet deux genres de messages dont l'un contredit l'autre. Le sujet est incapable de commenter les messages qui lui sont transmis afin de reconnaître de quel type est celui auquel il doit répondre comme l'a bien souligné Bateson, il ne peut pas énoncer une proposition méta communicative.

Nous terminons par différencier trois types de patterns de la communication pathologique:

- **la communication déplacée:**

C'est le cas de l'apparition du symptôme qui a la valeur d'un message non verbal qui exprime un malaise, une crise ou un changement dans le système familial.

- **la communication bloquée :**

Le recours au silence et au repli sur soi constitue la modalité de la communication entre les membres de la famille.

- **la communication perturbée :**

C'est le domaine de la communication paradoxale. (Watzlawlek 1972).

Conclusion :

La famille est le milieu de vie dans lequel l'adolescent peut s'épanouir, grandir et se développer. Elle favorise le développement physique, affectif, social, grâce à un climat d'affection et d'amour qui lie les membres de la famille les uns avec les autres.

Un lieu de protection est de sécurité, la en même temps les parents et les enfants exercent et reçoivent une protection mutuelle mais aussi elle peut être un milieu de stress et de mal sain pour ce dernier qui va influencer sur sa personne dans l'âge adulte.

L'approche systémique considère le système comme un ensemble homéostasique. Cette approche nous aide à comprendre les enjeux de la communication, et ses conséquences quand elle est dysfonctionnelle.

La famille est un système où les éléments ne peuvent pas ne pas communiquer, les communications sont circulaires avec des feed-back ou rétroactions multiples : les inputs ou apports dans le réseau communicationnel produisent des effets tantôt cumulatifs tantôt différenciés, selon la structure du réseau : la communication entre deux personnes peut se faire à plusieurs niveaux simultanément avec des effets contradictoires ; il existe des communications paradoxales génératrices d'impasse : un symptôme peut être la solution d'un problème relationnel.

Chapitre 02

L'ADOLESCENCE

Introduction

1. Définition de l'adolescence
2. Les caractéristiques de l'adolescent
3. Mécanismes de défense à l'adolescence
4. L'accession de l'adolescent aux rôles de la vie adulte dans le contexte familial et social
5. Les différentes fonctions de l'adolescence
6. La scolarité des adolescents

Conclusion

Introduction :

L'adolescence est une période de transition de l'être humain de l'enfance à l'âge adulte, qui se caractérise par différentes transformations physiologique et psychologique.

L'adolescent se présente dans tous les milieux il est exposés au malheur de la mal entendre et de bien être soi à cause des conditions difficiles au facile. L'adolescent vie dans un milieu familiale aux se trouve malheureusement Les conflits conjugaux aussi psychique comme dans un état familiale normal. On trouve aujourd'hui des familles on conséquences sont davantage observées dans la mesure où ces situations de rupture atteignent de nombreux individus.

L'instabilité croissante des liens familiaux, ponctuée par différents problèmes de plus en plus nombreux, témoigne d'une certaine déstabilisation de l'individu et de sa difficulté à s'insérer dans l'existence en ne sachant pas traiter les crises autrement qu'à travers des actions de rupture. De nombreux jeunes sont ainsi marqués par des troubles de filiation qui ne les aident pas à acquérir leur identité à se socialiser et a se mieux géré leur stress surtout face aux examens de bac.

L'adolescence est l'une des étapes de la vie qui peut être considérée comme l'une des périodes les plus complexes. Donc on va l'aborder d'une manière synthétique.

1. Définition de l'adolescence :

« L'adolescence est une période du développement au cours de laquelle s'opère le passage de l'enfance à l'âge adulte. » (Henriette Bloch et al, 1992, p 17).

Selon le dictionnaire étymologique le terme adolescence prend son origine dans le mot latin « adolescere » qui signifie « grandir ».

Et selon Henri Piéron dans 'Le vocabulaire de la psychologie' ; l'adolescence est la période finale du développement humain, correspondant à la phase de maturation sexuelle, et conduisant à l'état adulte. (Henri Piéron, 2000).

L'adolescence représente un passage entre deux étapes : de l'enfance à l'âge adulte.

C'est une période de grande fragilité où se rejouent différents stades déjà vécus dans la petite enfance, mais également un mouvement de dés-idéalisation des parents qui plonge l'adolescent dans une perte de repères. Ces changements physiques et psychiques entraînent le jeune dans une désorganisation passagère. (Angel Sylvie, 2010)

« L'adolescence correspond à la période de la vie située entre l'enfance et l'âge adulte, on s'accord en général pour considérer que le point de départ en est aisément repérable avec l'avènement de la puberté, par contre, les avis sur le point de clôture et de début de l'entrée dans l'âge adulte divergent. » (Guidetti Michèle, 2002, p 96).

« L'adolescence correspond à la prise de conscience collective récente de l'existence d'une crise psychique déclenchée par l'apparition du pouvoir sexuel chez l'enfant est cherchant une issue hors du cadre familial. L'adolescence serait donc un phénomène sociologique révélant une crise psychologique. » (Delaroche Patrick, 2000, p 9).

L'adolescence est un passage entre l'enfant et l'âge adulte. L'adolescent n'est plus un enfant ; il n'est pas encore un adulte. Il vit une période transitoire caractérisée, comme le rappellent Marcellin et Braconnier (1999), par ce double mouvement de reniement de l'enfant et de recherche du statut d'adulte qui constitue l'essence même de la crise que l'adolescent traverse. « Elle se déroule à travers des changements qui bouleversent l'équilibre interne du sujet, qui appellent une restructuration du moi et engendrent de nouveaux modes d'être au monde. Ces changements sont plus divers, plus rapides et plus intenses que chez l'adulte. » (COSLIN Pierre, 2002, p 13).

1.1. Historique du concept de l'adolescent :

Les anciens se sont intéressés au passage de l'enfance à l'état d'adulte. Ils ont nommé cette période par le moment où l'on accède à la raison, l'époque des passions et des turbulences. Pour Platon cette transition consistait en une maturation graduelle transformant la première couche de l'âme, intrinsèque à l'homme, en une deuxième couche caractérisée par la compréhension des choses et l'acquisition des convictions, et conduisant à l'adolescence ou à l'âge adulte. L'intelligence et la raison parvenues de la troisième couche.

Aristote envisageait des stades hiérarchisés où les jeunes enfants dominés par leurs appétits et leurs émotions s'avéraient capables d'actions volontaires mais non de choix réels - ce qui les rendait semblables aux animaux. (Pierre Coslin 2004)

Au 19^{ème} siècle le terme d'adolescence qualifiait la personne jusqu'à 30 ans qui procure le statut d'adulte chez les français et les germains. Au moyen âge, l'enfant et l'adulte étaient estimés qualitativement semblables. (Coslin Pierre, 2002)

Dans la société occidentale il y a une frontière entre l'adolescence et l'âge adulte, elle est mobile et a fluctué au cours de l'histoire récente à l'occident. L'adolescence telle que nous connaissons aujourd'hui est née au milieu du 19^{ème} siècle. Lors de la révolution industrielle quand le contrôle de la famille sur les adolescents se prolongera pour s'étendre progressivement jusqu'au

mariage. Ainsi, au 18^{ème} siècle, l'internat constitue le régime scolaire habituel pour l'école secondaire avec un emploi du temps très stricte.

La scolarité des filles a été beaucoup plus tardive que celle des garçons. Dans cette période, il existe une pratique qui permet à l'individu de quitter ses parents à la puberté, pour vivre dans une autre famille avant de se marier (semi-autonome pour les deux sexes). Au 19^{ème} siècle, un certain nombre de changements se produisent : l'adolescent va rester de plus en plus long temps dans sa famille et bientôt il ne la quittera plus que pour fonder une famille. À cause de déclin de l'apprentissage des métiers avec l'avènement de l'industrialisation, l'extension progressive de la scolarité et le développement de sentiment de repli de la vie familial, qui favorise le contrôle parental. L'adolescence apparaît à l'époque comme recelant des valeurs nouvelles.

On peut dater la naissance de l'adolescence vers 1900, elle deviendra en Europe un phénomène général au terme de la première guerre mondiale. (Guidetti Michèle, 2002)

Au fil des années, la jeunesse est scolarisée de façon massive et pour une durée plus longue, pendant les années trente. On assiste donc, à partir des années soixante, à un accroissement de la population fréquentant l'enseignement secondaire qui devient un lieu d'apprentissage de la socialisation pour les adolescents. Plus les opérations d'encadrements de leurs loisirs. Ces mouvements ont atteint leur progrès dans les années cinquante et soixante.

« L'adolescence correspond à une nouvelle chance ou à une incertitude sur le plan de la genèse pouvant conduire à une meilleure cohésion personnelle, mais cette période comporte également des risques spécifiques tels que la déviance. » (Guidetti Michèle, 2002, p97).

On peut considérer que l'adolescence se prolonge avec la durée des études, et si les générations actuelles restent plus longtemps sur les bancs de l'école ou de l'université, elles retardent d'autant plus d'entrée dans la vie en couple.

2. Caractéristiques de l'adolescence :

Au cours d'une période relativement courte-quatre ans en moyenne-, le corps de l'enfant subit des transformations majeures. Ceci va entraîner, d'une part la nécessité de reconstruire une image corporelle sexuée et d'assumer l'identité de genre masculine ou féminine, et d'autre part, d'accéder progressivement à la sexualité génitale adulte. Ce développement est commandé par des facteurs hormonaux : ainsi, des hormones comme les androgènes et la testostérone vont jouer un rôle essentiel dans le développement des caractères sexuels primaires-grossissement et allongement du pénis chez le garçon-et

secondaire-développement et apparition de la pilosité faciale et mue de la voix chez les garçons. « L'hormone de croissance est également responsable de l'important accroissement de la taille observée à l'adolescence. » (Guidetti, 2002, p.98)

2.1. Les changements physiologiques et leurs implications psychologiques :

2.1.1. Les transformations physiques :

Ces transformations physiques sont un passage obligé, mais on observe une forte variabilité interindividuelle dans l'âge et la durée de ces transformations. Une puberté précoce n'a pas le même retentissement psychique et social qu'une puberté tardive. Les implications psychologiques de ces changements sont donc à envisager.

2.1.2. Les modifications hormonales :

Ont des incidences directes sur le rythme décroissance et sur le développement des organes génitaux.

2.1.3. Les modifications morphologiques :

La forte poussée de croissance staturo-pondérale de (taille et poids) inaugure la période pubertaire : elle démarre aux environs de 11-12 ans chez les filles et deux ans plus tard chez les garçons.

Le bassin s'élargit chez les filles, alors que ce sont les épaules qui chez les garçons prennent de la largeur. La croissance musculaire est surtout marquée chez les garçons.

Pendant le même temps, une forte poussée des hormones sexuelles accélère le développement des caractères sexuels secondaires (développement de la pilosité, des seins et des organes génitaux). L'apparition des premières règles chez les filles et des premières éjaculations chez les garçons sont considérés comme des indicateurs de la puberté.

2.1.4. Les différences interindividuelles :

Si l'âge moyen des premières règles des filles est d'environ 13ans, les variations vont de 10 à 16ans (et même plus). Chez les garçons où les repères sont moins nets, les variations vont de 10 à 17ans. Ces variations interindividuelles résultent d'une conjugaison de facteurs génétiques et environnementaux (alimentation en particulier). Les cohortes d'élèves dans les collèges peuvent témoigner de la diversité à des âges pourtant comparables, en donnant un aperçu de la « normalité » de ces variations.

2.2. Les implications psychologiques :

Ces modifications, qu'elles soient précoces, « normales » ou tardives, modifient l'image corporelle de l'adolescent et peuvent également avoir des répercussions sociales.

2.2.1. L'image corporelle :

Elle s'est élaborée petit à petit au cours des étapes précédentes. La rapidité des modifications somatiques oblige l'adolescent à modifier l'image qu'il s'était fait de son corps en intégrant ses caractéristiques sexuelles. Des dysmorphies phobies apparaissent.

Comme leur nom l'indique, les dysmorphies correspondent à la peur d'avoir un développement disharmonieux, avec des points de fixation sur certaines parties du corps.

Il est vrai que le développement corporel ne se fait pas de façon harmonieuse car les différentes parties du corps ne se développent pas toutes au même rythme : les jambes et les bras s'allongent plus vite que la tête ou le tronc. Ces dysharmonies ne sont que passagères, mais elles sont souvent perçues par l'adolescent comme définitives. Ils se greffent sur ces inquiétudes relatives à des phénomènes réels, des distorsions imaginaires, fantasmatiques, qui ne tiennent pas à l'analyse objective. Se créent alors des points de fixation sur tel ou tel aspect de leur corps qui les obnubile.

Ces perceptions déformées de l'apparence physique sont aggravées par la pression sociale qui s'exerce par le biais des stéréotypes (les femmes pour être belles doivent être grandes et minces !) et engendrent parfois des perturbations affectives plus ou moins durables. Il n'est pas rare que la dévalorisation de l'image physique de soi diffuse à d'autres domaines et altère l'estime de soi de l'individu.

2.2.2. Les conséquences sociales d'une puberté précoce ou tardive :

Une maturité pubertaire précoce confère généralement aux adolescents un statut social plus avantageux. Elle contraste cependant parfois avec une moins grande maturité intellectuelle et affective, du fait du décalage entre les vitesses de développement dans les différents domaines. Une maturité pubertaire tardive peut entraîner des difficultés psychologiques avec un sentiment de dépendance ou de rejet social. On peut penser que ces effets sont transitoires et qu'une fois la croissance achevée, ces effets disparaissent ». (Tourette et Guidetti 2004)

2.3. Le développement cognitif à l'adolescence :

L'adolescence est une étape de la vie où le développement cognitif se transforme considérablement et/ou les opérations formelles logiques se construisent (Piaget et Inhelder, 1995). La pensée de l'adolescent se détache progressivement du concret pour envisager le possible et l'avenir c'est-à-dire qu'elle utilise des procédures de plus en plus abstraites.

Ce raisonnement appelé hypothético-déductif fait appel à un système mental plus complexe reposant sur le symbolisme, le langage, la mise en représentation, la logique mathématique et déductive. Il s'agit d'une conscience réflexive. Le développement d'une telle structure permet à l'adolescent de construire des projets à partir d'un jeu mental libre et autonome ; indépendant de la réalité et impliquant la représentation d'actions possibles.

2.3.1. La maturation affective :

On peut la décrire schématiquement selon divers axes ou dimensions :

- **Individuation :**

Le détachement progressif de la famille sans qu'il ait fuite dans le groupe. C'est l'autonomisation.

- **Régulation :**

C'est la réalisation d'un certain équilibre entre les diverses pulsions biologiques et le contrôle des besoins sexuels et de l'agressivité.

- **Intégration :**

C'est l'unification des diverses tendances partielles, parfois contradictoires, en un tout harmonieux (amour et sexualité par exemple).

- **Identification :**

C'est la réponse à « qui suis-je ? ».

- **Deuil :**

C'est la renonciation à une manière d'être infantile.

L'éveil pour l'adolescent, c'est d'être sexué. Il entre dans un nouveau mode d'existence, découvre de nouvelles valeurs, de nouvelles expériences avec autrui et avec lui-même. L'hétérosexualité génitale. (Tourette et Guidetti 2004).

3. Mécanismes de défense à l'adolescence :

Outre, les défenses habituelles que sont le refoulement, le déplacement, le déni, etc.

(Freud) décrit deux mécanismes de défense plus spécifiques utilisés à cette période par le moi de l'adolescent: l'ascétisme et l'intellectualisation.

L'ascétisme est une défense dirigée contre les pulsions et les exigences instinctuelles avec une tentative pour les maîtriser. Sa traduction clinique la plus typique se focalise autour du corps et devient caricaturale dans le cas de l'anorexie mentale.

L'intellectualisation va de pair avec l'accession à la pensée formelle au sens Piagétien, au plaisir pris par l'adolescent à manier des abstractions et à ne plus penser uniquement sur les catégories du réel.

L'intellectualisation rend compte de l'ouverture psychique nouvelle sur les catégories du possible. L'adolescent tend «à transformer en pensée abstraite ce qu'il ressent». Il s'agit là encore d'une tentative de maîtrise des pulsions, mais en quelque sorte par des voies détournées en

surinvestissant les processus mentaux. Si le versant positif d'une telle opération défensive est de stimuler l'intelligence, son versant négatif s'observe dans les multiples productions symptomatiques de type névrotique » (Marcelli. D et Braconnier. A, 2008)

4. L'accession de l'adolescent aux rôles de la vie adulte dans le contexte familial et social :

Le développement affectif de l'adolescent que nous venons d'étudier ne prend tout son sens que par rapport à un contexte social et familial dans lequel l'adolescent doit s'intégrer, si au cours de son évolution affective l'adolescent cherche à s'affranchir de sa dépendance (amoureuse ou conflictuelle) à l'égard de ses parents pour aller chercher à l'extérieur du milieu familial un autre objet d'amour, c'est qu'il désire aussi s'ouvrir sur un univers social plus riche et plus étendu qui lui permettra d'accéder aux rôles sociaux joués par les adultes, et peut-être d'inventer de nouvelles fonctions et une autre forme de vie adulte.

Parmi les rôles de la vie adulte vers lesquels va s'orienter l'adolescent il est difficile de ne pas accorder une place particulière à :

- La fonction parentale (l'adolescent devenu adulte pourra lui-même devenir parent).
- La fonction professionnelle (l'entrée dans le monde du travail) Cette accession aux rôles de la vie adulte ne s'effectue pas de façon uniforme et identique pour tous les adolescents, on peut constater des variations quant au moment de cette accession et quant à la manière dont elle se produit.

Les manifestations de la crise d'adolescence et les comportements adolescents ont d'ailleurs beaucoup changé, alors que l'adolescent des années 70 était contestataire, l'adolescence d'aujourd'hui est beaucoup plus conformiste par crainte de l'avenir, ou violente dans les milieux défavorisés en raison des frustrations qu'entraînent le chômage et l'exclusion.

Ainsi les jeunes lycéens issus de milieux relativement favorisés vont manifester un désir de conserver certains aspects du statut infantile (désir de rester le plus longtemps possible chez les parents), tandis que ceux qui ont échoué sur le plan scolaire et qui se trouvent dans des situations sociales plus difficiles pourront sombrer dans la délinquance ou la violence. La violence n'est plus alors une violence de contestation mais une révolte réactive et destructrice.

L'adolescence va donc se caractériser socialement par l'accession à une multiplicité de groupes, de milieux sociaux divers qui permettront de déterminer les différents rôles sociaux que le jeune devra jouer ensuite en tant qu'adulte mais la difficulté dans la période actuelle vient du fait que, notre société traversant une période de mutation, aussi bien culturelle que technologique et économique, les adolescents n'ont plus aucun modèle spécifique auquel s'identifier pour envisager leur rôle en tant qu'adulte ou plutôt ils ont une multiplicité de modèles tous aussi imaginaires les uns que les autres qui leur sont proposés par les médias (de la rock star au jeune cadre dynamique)

- Le père et la mère travaillant sont souvent absents et ne représentent plus un modèle permanent.
- L'évolution du monde du travail très rapide nécessite de nombreuses adaptations au cours de l'existence
- L'entrée dans le monde du travail, si elle est source de satisfaction (autonomie, responsabilité et indépendance) est aussi rencontrée avec de nombreuses difficultés :

Découverte de la hiérarchie et d'une autorité qui n'est plus seulement morale (comme dans le cadre familial et scolaire)

- Nécessité d'une adaptation permanente au cours de la vie adulte.
- La difficulté d'adaptation liée à l'adolescence en général se trouve donc redoublée par les difficultés que rencontrent les adolescents d'aujourd'hui pour s'adapter à une société qui se transforme très rapidement sans leur fournir aucun modèle de référence.
- L'accession à la fonction parentale ==> difficultés récentes.

Il est de plus en plus difficile de fournir à l'enfant sécurité et modèle car la présence des parents et moins importantes et parce que la vie de l'enfant est des le plus jeune âge beaucoup plus ouvertes sur le monde extra familial (crèche, l'école, medias, etc.)

Tous ces éléments constituent à la fois des points positifs et négatifs pour l'évolution de l'enfant car l'enfant doit apprendre à recevoir et traiter les informations qui viennent de l'extérieur afin de ne pas se perdre dans la multiplicité des modèles qui lui sont proposés.

5. Les différentes fonctions de l'adolescence :

5.1.Apprentissage :

Entre 12 et 20 ans l'adolescent apprend :

- A maîtriser de nouvelles expressions pulsionnelles (avec le développement des fonctions Sexuelles et la poussée pulsionnelle qui l'accompagne).
- A expérimenter de nouveaux rôles sociaux ==> Changement du statut social et de la manière dont il est perçu par autrui.
- A assumer une nouvelle identité.
- A développer la rationalité'e sur le plan intellectuel.

5.2.Affirmation de soi :

L'adolescent cherche à se manifester par rapport aux adultes qui constituent un monde auquel il n'appartient pas encore ==> il cherche à se différencier, à se détacher des liens de dépendance par rapport à la famille et au monde des adultes. Il va donc se poser en s'opposant, ce qui explique la recherche de l'originalité, la conformité à des modes, des styles etc., mais aussi les conflits, et toutes les attitudes par lesquelles l'adolescent se distancie du monde des adultes.

5.3.Dépassement de soi :

L'enfant se d'épaise pour devenir adolescent et ce dernier par l'excès et la démesure (tant dans l'agressivité que dans l'amour) se dépasse pour s'affirmer et construire sa personnalité d'adulte.

6. La scolarité des adolescents :

6.1.L'influence de la scolarité sur l'adolescent :

On trouve deux types de facteurs influencent la scolarité ; les uns sont liés au système scolaire, les autres au développement personnel. On évoque le développement intellectuel, psychomoteur et affectif. Ces modifications sont susceptibles d'influencer la scolarité de l'adolescent.

6.1.1. Au plan intellectuel:

Vers l'âge de 12 ans, l'enfant devient capable d'abstraction comme le montre Piaget (1955), il accède à la pensée formelle ; il passe de la rédaction à la dissertation, du simple récit aux évocations, et du calcul au problème. Cet accès à l'abstraction n'est pas toujours facile, et cette difficulté peut entraîner un manque d'attention, ou bien un manque d'intérêt pour l'école. À cet âge il est possible de distinguer la pensée convergente, qui est canalisée pour arriver à une réponse unique, de la pensée divergente, impliquant multidirectionnel.

6.1.2. Au plan psychomoteur :

L'intensité des transformations corporelles entraîne une évolution du schéma corporel. Et un bouleversement de l'espace et du contrôle tonique moteur qui retentit sur la scolarité, sur tout ce qui concerne l'exécution de tâches.

6.1.3. Au plan affectif :

Il ya une émergence de nouveaux intérêts se manifeste dans la littérature, ou cet intérêt pour l'autre sexe est plus approché que pendant l'enfance. Aussi dans la résolution de problèmes quotidiennes, beaucoup plus qui concerne les préoccupations personnelles ont un rôle évident ; le désir d'autonomie par rapport à la famille et l'identification à un auteur, à une idéologie par l'intermédiaire d'un enseignant.

L'entrée au collège entraîne le passage d'un instituteur à une multiplicité de professeur, la confrontation à de nouvelle discipline est une plus grande autonomie dans la gestion du travail et de l'emploi du temps. Le collège ou le lycée sont susceptibles de modifier les projets intérieurs du jeune et de ses parents. Dans les quelles le jeune les vivra dans la révolte. (Coslin Pierre, 2002)

6.2. Le stress scolaire chez l'adolescent :

Il est courant de définir l'adolescence comme une période d'agitation et de stress, une phase marquée par une tension émotionnelle accrue résultant des transformations physiques et glandulaires qui ont lieu face ou préparation de sans examen de bac. Le jeune adolescent est en train de mûrir et de grandir fortement. Il passe par de Profondes transformations physiques. Il se sent mal à l'aise dans ce corps qui se transforme rapidement. C'est étrange et parfois même gênant pour soi de voir son corps se transformer de la sorte. (Théo Compernelle et all, 2004)

Les jeunes adolescents se demandent s'ils sont bien normaux ; le moindre bouton sur le visage et ils ont l'impression d'avoir la lèpre. La jeune fille se fait tout autant de souci quant au développement précoce ou tardif de sa poitrine. Le garçon, lui aussi se pose des questions sur la longueur de son pénis et soigne ses premiers poils de barbe. A coté de ces changements physiques, l'influence des hormones se fait également ressentir de différentes manières, notamment au travers des changements d'humeur et de la susceptibilité. Non seulement un adolescent se sent plus instable, mais il l'est réellement. (Théo Compernelle et all, 2004)

Conclusion :

On pourrait donc dire, et pour conclure notre chapitre, que l'adolescent est un être social qui vit dans un milieu qui est caractérisé par la complexité des faits qui est très importante et qui influence dans la construction de la personnalité de l'être humain.

Les transformations physiologiques et psychologiques qui engendrent cette période et comme ayant lien avec l'environnement beaucoup plus avec les problèmes engendrés par leur famille et surtout celle qui ne s'est pas gérée les relations et qui ne crée pas l'état favorable pour leur adolescents qui ont besoin d'aide et surtout dans la période où ils sont, ce qui peut être la source qui pousse ou bien qui renforce l'états de dysfonctionnement chez eux et ce qui pousse les candidats de bac à être en états de déséquilibre, de perturbation et ce qui crée chez eux l'états de stress, de manque de concentration devant leur examen, ce qui permet l'échec scolaire.

Chapitre 03

LE STRESS

Introduction

1. Définition
2. Le stress scolaire
3. Le stress d'examen
4. La prise en charge d'un élève stressant

Conclusion

Introduction :

Il y a 40 ans, le mot "stress" commençait à peine à être connu. Maintenant, c'est une réalité que plusieurs considèrent comme un problème normal de la vie moderne. Le stress est le lot quotidien d'une majorité de personnes dans leur travail, mais il atteint également les enfants, les adolescents et les personnes âgées.

Selon « American Institute of Stress », ce problème est à l'origine de 75 à 90% des nouvelles consultations médicales et de 60 à 80% des accidents de travail. Les coûts du stress seraient plus élevés que ceux de toutes les grèves mises ensemble. Ces coûts se manifestent sous forme d'absentéisme, de perte de productivité, de rotation de personnel, d'accidents, de frais médicaux et légaux directs ainsi que d'assurances et de compensations. Cette situation s'aggrave d'année en année.

1. Définition de stress :

Le stress est un mot anglais utilisé depuis 1936 à la suite de **H.Selye** ; pour désigner l'état dans lequel se trouve un organisme menacé de déséquilibre sous l'action d'agents ou de conditions qui mettent en danger ses mécanismes homéostatiques. (Sillamy Norbert ; 2003 ; p256)

- **Etymologie du mot stress :**

Le mot « stress » nous vient du latin «stringer », qui veut dire : tendu, raide.

Ce sont les anglais qui l'utilisèrent le premier, et il semble même qu'au 18ème siècle qu'ils Lui donnent le sens d'une réaction de détresse en relation avec des extérieurs. (Hoareau Dominique, 2001, p22).

- **Selon Lazarus (1999) :** « Le stress est le sentiment d'anxiété ou de menace ressenti quand on évalue ou que l'on considère qu'une situation dépasse sa capacité psychologique à réagir adéquatement » (Rod Poutnik, 2007, p255).
- **Selon Cox (1978) :** « Le stress est créé par un déséquilibre entre la perception des exigences et la capacité d'y faire face. Il ne s'agit donc pas d'une évaluation objective du tresseur, mais de la perception subjective des capacités de coping qu'à le sujet » (Graziani Pierluigi, 2005, p47).

D'après ces toute définitions, on conclut que le stress est un ensemble de Perturbations biologiques et psychiques provoquées par l'interaction entre le sujet et son environnement et se manifeste soit au niveau somatique, soit au niveau psychologique.

1.1. Historique :

Le concept du stress est employé dans plusieurs domaines comme la médecine, la Physique, la psychologie,... etc.

Dès l'antiquité, les Hommes avaient déjà pressenti des relations possibles entre le cerveau et le corps.

Au cours du 20ème siècle, des médecins ont fait la liaison entre émotions et maladie clinique : **Corvisart** (1812) décrit ainsi les maladies du cœur, **Swan** (1823), **Cooper** (1839) décrivent ce qui est appelé aujourd'hui « ulcère de stress ». **Kolosko** (1914) ; cité par **Barrois** (1988) constate des modifications des surrénales chez un sujet ayant souffert de brûlures graves.

Et enfin des médecins militaires constatent au cours de différentes guerres des manifestations de stress post-traumatique.

A la fin du 19ème siècle, dans le domaine expérimental quelques auteurs examinent les réactions des surrénales soumises à des contraintes toxiques. **Darwin** (1872) décrit le mécanisme de la peur chez l'homme et l'animal, la fonction de mobiliser les énergies de l'organisme pour réagir face au danger et assurer la survie.

James (1884) et **Lange** (1887) considèrent que les émotions n'ont commencé par des manifestations physiologiques. Les aspects cognitifs seraient secondaires à ces modifications. (Graziani Pierluigi, 2005, p11-12)

Dans les années cinquante **H.Selye** devient le père du stress, il n'utilisa jamais dans ses écrits ce terme, qui à l'époque, avait une connotation plus psychologique que biologique. (Stora, Jean 2000, p6).

C'est en 1936 que **Selye** décrit chez le rat un syndrome non spécifique apparaissant au cours de la phase initiale de ce qui s'appellera plus tard le stress : il constate que les mêmes lésions sont provoquées par les facteurs d'agression les plus variés.

En 1946, Selye parlera de syndrome général d'adaptation évoluant en trois phases : réaction d'alarme, phase de résistance, et la phase d'épuisement.

Déjà, **W.B. Canon** avait adopté la même perspective en proposant le terme D'homéostasie ; pour lui comme pour Selye les réactions de l'organisme agressé Constituent avant tout un phénomène favorable visant à maintenir un équilibre avec l'environnement. (Bloch Henriette, 1992, p754-755).

Durant les années soixante, **Lazarus** (1981) prend conscience de l'importance de l'influence de l'environnement (social) comme élément déterminant. Le stress est alors considéré comme le résultat d'une « transaction » entre le sujet et son milieu.

Dans les années quatre-vingt, grâce à l'apport des neurosciences en particulier la neurobiologie, la neuro-endocrinologie, et la neuroimmunologie ont permis de mieux comprendre les manifestations biologiques du stress et d'établir progressivement des passerelles entre la vie psychique et les multiples voies somatiques par lesquelles celle-ci choisit quelques fois de s'exprimer.

Nous ne terminerons pas l'histoire du concept de stress sans évoquer l'apport des potentiels endogènes.

Ceux-ci ont depuis de nombreuses années, été largement étudiés en pathologie mentale.

Quelques études réalisées, notamment sur les états de stress aigus et chroniques, et les états de stress post-traumatique, témoignent de la pertinence de leur utilisation pour appréhender le stress. (Boudarene. M, 2005 ; p234)

1.2. Les facteurs reconnus de stress :

Les facteurs de stress peuvent être de nature externe ou interne :

1.2.1. Les facteurs externes :

Tous les événements qui surviennent dans notre environnement constituent, en particulier s'ils sont inattendus, une agression et sont ainsi des agents stressants.

Ils peuvent venir de :

- L'environnement physique :

On note les facteurs suivants :

- bruits
- températures excessives
- pollution atmosphérique
- blessure
- produits chimiques... etc.

- L'environnement social :

Le stress peut venir des facteurs sociaux suivants :

- difficultés financières
- difficultés de logement

- L'environnement du travail :

L'environnement du travail est l'une des sources du stress comme :

- travail de nuit

- la surcharge
- bruit important
- le chômage (Boudarene, M, 2005, p12).

- Le coté relationnel :

Le stress peut venir des évènements importants au cours d'une vie tel que :

- Le divorce : Lorsque les parents divorcent, ou lorsqu'ils se disputent, l'adolescent ressent de l'insécurité et se sent menacé de perdre quelque chose, au point de sentir seul ou d'avoir peur.
- La mort : Les adolescents sont très perturbés par la mort, que ce soit par celle d'un membre de leur famille, d'un ami, ou de leur animal de compagnie. Un adolescent peut penser qu'il est d'une façon ou d'une autre à l'origine de la mort de l'être aimé ce qui peut déclencher chez lui un grand sentiment de culpabilité et de stress.

1.2.2. Les facteurs internes :

Il s'agit souvent de manifestations somatiques inattendues qui interrompent le «silence Habituel de l'organisme ».

Ces manifestations somatiques surprennent toujours le sujet qui modifie totalement la Relation à son corps.

Il est brusquement interpellé pour se mettre à une écoute particulièrement inquiète voir Obsédante de ses organes.

Ainsi, une douleur précordiale perçue et interprétée comme une douleur au cœur, une Modification du rythme de l'activité cardiaque, une impression d'étouffement, de vertige Ou de malaise peuvent donner au sujet une sensation de danger, une impression de mort imminente et entrainer une importante réaction de stress. (Boudarene Mahmoud, 2005, p13)

2. Le stress scolaire :

2.1. Définition de stress scolaire :

Le concept de stress scolaire est un concept nouveau dans le domaine de la Psychologie en général, et dans la psychologie scolaire en particulier. On trouve différentes définitions de stress scolaire :

➤ **Selon Zineb Badoui (2002):**

« Une force extérieurs ou des problèmes causés par l'environnement extérieurs de l'élève, soit familiales ou scolaires, se résultent par la culpabilité de l'élève à confronté ces problèmes » (عبدي سميرة. 2010. ص. 50)

➤ **Selon Lotfi Abd -El Basit (2009) :**

Le défini comme « un phénomène psychologique multidimensionnel résultant de divers Relations psycho-social et les conditions environnementaux interagit avec l'élève et perçue Comme une source de tension et d'anxiété » (Ibid., p51).

➤ **Selon Seguin (2006) :**

Dans un article récent de la revue francophone du stress et trauma, Seguin et ses Collaborateurs définissent le stress scolaire comme « une crise peut surgir lorsqu'un élève Affronte un problème qu'il ne peut résoudre, ce qui provoque une augmentation des Tensions intérieures et se manifeste par des signes de désordre émotionnel, progressant de L'état d'équilibre vers un état de vulnérabilité jusqu'à l'état de crise ». (Pilet. J.L, 2009, p10).

On peut dire que le stress scolaire est un sentiment de malaise et de pression vécu par L'élève dans l'école, causé par de différents facteurs. Il s'avère que les nombreuses Définitions que nous

avons citées s'accordent à dire que le stress scolaire résulte des Facteurs extérieurs, et négligent les facteurs internes.

2.1.1. Les formes de stress scolaire :

On différencie parfois deux formes de stress scolaire : le bon et le mauvais stress.

-Le bon stress scolaire :

Du côté du « bon stress scolaire », on place la motivation de l'élève, le désir de réussir Ainsi que les réactions positives qui surviennent lors de la rencontre d'une situation stimulante : surprise, intérêt, plus grande créativité, dépassement de soi et persévérance.

-Le mauvais stress scolaire :

Du côté du « mauvais stress scolaire », il y'a l'angoisse de l'élève, la peur d'échouer et Cette panoplie de réactions qui viennent rendre des situations difficiles, encore plus difficiles : maux de tête ou d'estomac, pensées sombres, irritabilité, difficulté à se concentrer... etc. (Levasseur Caroline, 2012, p03).

Donc on peut dire que le stress scolaire à deux formes dans la vie scolaire de l'élève. Une forme positive dont le stress motive l'élève, et le pousse à travailler afin de réussir. Et une forme négative la ou le stress bloque l'élève et l'empêche de réussir.

2.2. Les facteurs de stress scolaire :

Le stress scolaire provient le plus souvent de sources extérieures comme la famille, les amis, ou l'école, mais il peut aussi venir de l'intérieur. La pression que l'on se met sur les épaules peut atteindre des niveaux élevés parce qu'il y'a souvent un décalage entre la situation telle qu'elle est et la situation telle qu'on la perçoit.

Les sources de stress scolaire peuvent être classé en : facteurs internes causé par l'élève lui-même, et des facteurs externes comme la famille et l'école.

2.2.1. Les facteurs personnels : On parle du stress scolaire chez les élèves de la classe terminale, c'est-à-dire on parle des adolescents. Donc il ne faut pas oublier que l'adolescence est une période de la turbulence ou le jeune doit s'adapter à divers changements propres à son âge sur les plans physique, émotionnel, et social.

Selon Jean Maisondieu (2001) « l'adolescence est une période bouleversante par tous les émois qui agitent un corps en plein changement tandis que l'enfance cède la place à la maturité naissante... » (Arezki Dalila, 2010, p178).

- Les transformations corporelles :

Son adaptation à ces changements lui demande beaucoup d'énergie qui se traduit par une sensation de pression et de détresse.

Les transformations corporelles entraînent des problèmes de maturation de soi même, une concentration sur soi. L'adolescent s'observe et se cherche à travers les autres. L'image de son corps qui se modifie se fait avec émotions, tension, impressions bizarres, inquiétudes, et comparaison avec les camarades.(Arezki Dalila, 2010, p179).

De leur côté, Schmeelk-cone et Zimmerman (2003) font ressortir que les adolescents aux prises avec des niveaux de stress chronique rapportent plus d'anxiété, et de dépression. (Plourde Rennée, 2010, p11).

Il n'ya pratiquement pas d'adolescence sans problèmes, sans souffrance, mais cette dernière se diffère d'un adolescent à un autre, selon le caractère personnel et la manière d'y faire face.

- **La vie affective :** Parmi les facteurs de stress dans la période de l'adolescence, la vie affective qui est souvent une source de pression et de tension.

La vie affective de l'adolescent se caractérise par un attachement réciproque entre deux êtres, l'amitié est une manifestation affective qu'il est psychologiquement difficile de séparer de l'amour. Chez l'adolescent elle se fonde sur une part d'admiration et d'idéalisation de l'autre, cet autre qui seul est capable de le comprendre, de l'aimer et de partager ses joies et ses peines. (Arezki Dalila, 2010, p165).

2.2.2. Les facteurs familiaux : Les relations interpersonnelles peuvent aussi devenir une source de stress scolaire tel que les problèmes avec un proche.

Lorsqu'une relation importante se détériore, que ce soit avec un membre de la famille, un ami, il est fréquent d'en ressentir les conséquences à court et à moyen terme. (Levasseur Caroline, 2012, p06).

Les parents rajoutent parfois du stress dans la vie de leurs enfants sans s'en rendre compte. Par exemple, des parents ayant très bien réussi leurs vies ont en général de grandes attentes envers leurs enfants, qui eux n'ont peut être pas la même motivation ou les mêmes buts dans la vie.

Le divorce est aussi l'une des causes du stress scolaire chez les adolescents. Selon **J.Wallerstein** (1986), près de 40% des enfants de divorce qu'elle a suivis durant 15ans ont souffert à un moment ou à autre. (Sillamy Norbert, 2003, p85).

Selon **Gerad Salem** (2005) les troubles psychiques de l'adolescent représentent une indication spécifique à l'approche familiale : états dépressifs, crise d'identité, délinquance, stress, toxicomanie, sont chez l'adolescent presque inmanquablement liés à une problématique familiale, ouverte ou caché. (Gerad Salem, 2005, p122).

L'accompagnement de la scolarité par les parents, l'aide et le contrôle du travail scolaire de l'enfant et la communication parents-enfants centré sur le quotidien scolaire peut devenir une source de stress scolaire.

Tazouti (2003) met l'accent sur les pratiques en relation indirecte avec la scolarité (rapport parental au savoir, à la lecture et au langage), et les pratiques en lien direct avec la scolarité dont les trois dimensions vont être présentées:

La première dimension des pratiques en lien direct à la scolarité concerne la communication parents-enfants axé sur le quotidien scolaire (rapport avec les camarades, avec les enseignants, journée d'école, résultats scolaires). Et sur l'état affectif de l'enfant (petit ennui et discussions autour des difficultés, ce qu'il aime ou n'aime pas, avenir scolaire).

La seconde réfère au suivi parental du travail scolaire (aide apporté à l'enfant et fréquence de vérification des devoirs).

La dernière dimension est centrée sur la pression parentale à propos de la scolarité définie à partir des renforcements positifs (compliments, récompenses) et négatifs (réprimandes, punitions). (Bergonnier Genevière, 2007, p22).

2.2.3. Les facteurs scolaires :

L'école est le second milieu fondamental pour l'adolescent après sa famille, dans ce milieu il va développer sa connaissance et son éducation. Mais aussi il va être confronté à plusieurs sources de stress scolaires, parmi ces sources :

- **La relation maître-élève :** Toutes les écoles reflètent les valeurs, les habitudes et les normes de la population qu'elle sert tout en assumant sa vocation éducative.

Selon **Dubet et Martucelli (1996)** « l'école ne se réduit pas à la classe, qu'elle est faite aussi de mille relations entre des maitres et des élèves, qu'elle est un des espaces essentiels de la vie enfantine et juvénile » (Pilet.J.L, 2009, p06).

Quel que soit le contexte scolaire, le sentiment d'appartenance au groupe scolaire ou à sa classe de niveau existe.

Une bonne relation entre maitre-élève permet à l'élève d'être plus à l'aise à l'école, et une mauvaise relation suscite de stress scolaire.

La plupart des enfants ont hâte d'y aller à l'école, en général ce n'est pas pour les cours, mais pour les camarades et pour les adultes qui sont là et qu'ils aiment. (Ibid., p06).

- **Méthodes d'enseignements** : Certains cours donnent l'impression que l'activité de l'enseignant est de livrer des informations et que celle des élèves est de reproduire ces informations sur leur « mémoire en papier » en attendant de pouvoir les mémoriser au moment de l'étude.

Le processus serait le suivant : transmettre-transcrire-mémoriser. (Onge Michel, 2000, p03).

Dans ce contexte, il n'est pas rare d'entendre dire qu'il faut « apprendre » la matière même si ce n'est que plus tard qu'on la comprendra et qu'on découvrira à quoi elle peut bien servir.

L'enseignement est devenu une transmission d'informations, cependant pour que l'élève mémorise de façon signifiante, il faut bien plus que l'enregistrement machinal d'informations. (Onge Michel, 2000, p03).

Cette méthode traditionnelle de mémorisation d'informations pousse l'élève à se déconcentrer, et provoque du stress.

Et aussi, les méthodes d'enseignements ne sont pas intéressantes. Alors, capter l'attention des élèves devient une tâche à accomplir. Cela n'est pas inhérent au contenu, mais aux stratégies d'enseignements qui constituent la méthode de l'enseignant et de l'enseignante.

Pour arriver à susciter et à soutenir l'intérêt d'un élève, il faut tenir compte de plusieurs éléments dans l'élaboration de sa méthode d'enseignement. (Onge Michel, 2000, p03).

Car si la méthode n'intéresse pas l'élève, elle peut être une source de stress scolaire.

- **Méthodes d'évaluations** : Selon **Jean Daniel (2011)** l'institution joue aussi un rôle dans la situation de stress par les nombreuses contraintes imposées : les examens et les contrôles, la notation, la sélection... Ainsi, la remise du bulletin scolaire peut constituer, lorsqu'il n'est pas aussi bon qu'on l'espérait, un événement dans la vie de l'élève. De même, le redoublement et l'orientation ont une influence à long terme. Ils constituent des « risques » menacés ou enjeux qui jalonnent le parcours de l'élève. (Tubiana Maurice, 2011, p68).

2.2.4. Les facteurs sociaux :

Les pairs et les enseignants sont autant de supports et de tresseur sociaux. L'élève est engagé dans des relations avec ses pairs qui reflètent la sociabilité, la violence, l'indifférence dans la communauté scolaire.

A l'adolescence, avant une éventuelle rupture scolaire, l'ultime motivation pour le collège reste souvent « les copains ».

Les enseignants sont quant à eux à la fois support sociaux et /ou agents stressants ; ils interviennent par leurs comportements relationnels (cris, effacement, indifférence, sévérité...) dont la pédagogie est une émergence professionnelle.

Enfin, les personnels non-enseignant comme les personnels de service, l'infirmière, le chef d'établissement, le conseiller d'orientation, constituent aussi des ressources ou des contraintes pour l'élève. (Tubiana Maurice, 2011, p68).

On comprend que le stress scolaire ne vient pas du néant, mais il ya plusieurs sources derrière, tel que les facteurs personnels liés à la période de l'adolescence, les facteurs familiaux car c'est le premier milieu fréquenté par l'adolescent, et enfin les facteurs scolaires ou il passe la plupart de son temps.

2.3. Les symptômes du stress scolaire :

Chaque élève réagit différemment lorsqu'il confronte une situation nouvelle ou demandant.

On peut classer les signes de stress scolaire en cinq grandes catégories : les réactions physiologiques, cognitives, émotionnelles, comportementales, et les résultats scolaires.

2.3.1. Les réactions physiologiques :

Les réactions du corps sont les plus faciles à reconnaître, le rythme cardiaque et la respiration s'accroissent, la pression sanguine augmente et les muscles se tendent chez les élèves.

Aujourd'hui, les symptômes comme la transpiration, les maux de tête (causés par la Pression sanguine), l'envie d'uriner et les maux d'estomac (causés par la contraction des muscles) sont souvent plus dérangeants que nécessaires. (Levasseur Caroline, 2012, p04).

2.3.2. Les réactions cognitives :

Le stress affecte également la façon de pensée. Lorsque les élèves sont confrontés à des obstacles, certains ont tendance à en surévaluer la difficulté. Ils se sentent rapidement envahies par les pensées négatives et prévoient facilement le pire.

Ce stress peut causer des trous de mémoire, empêcher la concentration de l'élève, rendre la prise de décision plus difficile et causer l'insomnie. (Levasseur Caroline, 2012, p04).

2.3.3. Les réactions émotionnelles :

Le stress scolaire peut être la source de nombreuses émotions, chez certaines apparaissent subitement : surprise-colère-peur. Elles peuvent être difficiles à contrôler.

D'autres, comme l'irritabilité et l'impatience peuvent s'installer progressivement et affecter la qualité de vie de l'élève. (Levasseur Caroline, 2012, p04).

2.3.4. Les réactions comportementales :

Le stress scolaire peut amener l'élève à modifier ces habitudes de vie. Par exemple, certains perdent l'appétit, alors que d'autres ne peuvent s'empêcher de grignoter.

Les réactions comportementales au stress scolaire peuvent avoir des conséquences sur la santé de l'élève (consommation de cigarette), ainsi que sur les autres (l'agressivité). (Levasseur Caroline, 2012, p05).

2.3.5. Les résultats scolaires :

Nos enfants à l'école en sont les premières victimes. Le stress, ne l'oublions pas est une manifestation de l'anxiété. Le stress, plus précisément est une réaction de l'organisme lorsque l'on perçoit ou que l'on se représente la présence d'un danger réel ou imaginaire.

Alors, le corps se prépare(en particulier par des sécrétions hormonales) soit à affronter le problème, soit à l'éviter. Ce qui conduit à cette notion de « bon stress » et de « mauvais stress ».

Le stress positif nécessaire est celui dont nous avons besoin pour mobiliser toute notre énergie pour être efficace, intellectuellement et physiquement. En revanche, lorsque l'on se pense incapable de se confronter à la difficulté ou lorsque le stress est trop élevé ou trop fréquent, alors toutes nos capacités sont bloquées. On n'y arrive plus, jusqu'à ce que par fois l'organisme s'épuise et que surgissent toutes les manifestations somatiques et psychologiques.

A l'école, la spirale infernale de l'échec scolaire devient inévitable. (Tubiana Maurice, 2011, p21).

Donc le stress a un impact sur le rendement scolaire de l'adolescent, il peut être un facteur positif puisqu'il permet de mobiliser tout son énergie pour réussir. Par contre, il peut rapidement envahir le quotidien de l'adolescent de manière négative.

2.4. Les stratégies de faire face au stress scolaire :

On ne peut pas parler de stress sans évoquer le coping. Il n'y a pas de coping sans stress, ni de stress extérieur au coping.

Par définition, le stress correspond à une transaction entre la personne et son environnement, alors qu'on parle de coping pour désigner les réponses et les réactions qu'elle va élaborer pour maîtriser, réduire, ou simplement, tolérer toute situation déséquilibrante. (Renée Plourde, 2010, p10).

Selon Bourgeois (1995) le coping désigne « l'ensemble des processus qu'un sujet interpose entre lui et l'évènement perçu comme menaçant, pour maîtriser, tolérer ou diminuer l'impact de celui-ci sur son bien être physique et psychologique ». (P.Loo et all, 1999, p98).

Globalement, le stress-coping s'ancre dans la vie quotidienne des adolescents comme un élément constitutif et non comme une entrave.

D'ailleurs, pour Selgman (1995), le fait de faire face au stress permet d'acquérir de la confiance en soi et de mieux maîtriser les situations futures. (Plourde Renée, 2010, p10).

Donc un adolescent en situation de stress scolaire utilise différentes stratégies pour faire face à ce stress, dont il pense aux solutions, et cherche de l'aide pour dépasser la situation stressante.

Et parmi les stratégies utilisées par les adolescents pour faire face au stress scolaire on trouve :

2.4.1. La relaxation :

C'est une méthode thérapeutique qui à l'aide de techniques bien définies produisant un état de détente musculaire plus ou moins volontaire, cherche à réduire la tension, l'anxiété, le déséquilibre émotionnel. (Angel Sylvie, 2010, p873).

2.4.2. La visualisation :

Une méthode de gestion de stress qui exploite au maximum le potentiel du cerveau au moyen d'images.

En milieu scolaire, on l'utilise pour gérer le stress, comme méthode d'apprentissage des sujets scolaires et comme outil de développement affectif. Sous l'angle pédagogique, la visualisation s'inscrit dans les approches d'entraînement mental qui peuvent contribuer au bien être des adolescents en milieu scolaire qui font face à des stress divers. (Plourde Renée, 2010, p12).

2.4.3. Adopter de saines habitudes :

Une bonne hygiène de vie est la meilleure défense contre le stress scolaire. Un adolescent en pleine forme sera plus facile de faire face aux surprises du quotidien.

Les habitudes à adopter : maintenir une alimentation saine, dormir suffisamment, faire régulièrement de l'activité physique et éviter l'alcool et la cigarette. (Levasseur Caroline, 2012, p08).

2.4.4. Développer des aptitudes :

Apprendre à voir le bon coté des choses est un talent qui se développe. Un discours interne positif va souvent de pair avec de bonnes aptitudes de communication, de négociation et de résolution de problème.

S'exprimer au « je » plutôt qu'interpeller autrui est un exemple d'habileté sociale qui permet de détendre les interactions. (Levasseur caroline, 2012, p08).

2.4.5. Le soutien social :

Le soutien social compte trois grandes composantes :

- L'intimité affective : la connaissance d'une ou plusieurs personnes à qui confier ses ennuis et avec qui partager ses problèmes dans une atmosphère d'écoute et de compréhension ;
- L'aide matérielle : le soutien concret (petits services ou grands secours) apporté par l'entourage ;
- L'apport d'informations : conseils et suggestions permettent d'élargir la perception des problèmes et d'enrichir les procédures de résolution de problèmes. (P.Loo, 1999, p109).

Face au stress scolaire, l'adolescent utilise différentes stratégies telle que la relaxation, la visualisation, adopter de saines habitudes, développe des aptitudes et le soutien social afin de diminuer l'impact des réactions de stress, et de favoriser les conduites adaptatives orientées vers le contrôle du tresseur.

3. Le stress d'examen :

3.1. Définition de stress de l'examen :

Spielberger définit le stress d'examen comme un trait de caractère de la position personnelle connecté à un statut spécial ou privé, et il apparaît quand on fait face à un événement où l'élève se sent en danger. (Doveron, 1997).

Quand à Sarsen (1960, 1972) Wayne (1971), Haber, (1960), Mendler et Sarsen, (1952 et Swain 1969), ils ont tous supposé que le terme stress de l'examen indique les différences individuelles dans la tendance à être anxieux pendant les examens.

Pendant la réaction au stress d'un examen nous constatons que les individus souffrant de ce genre de stress endure plus que les autres :

- Réaction émotionnel distinct d'un sentiment de peur et de stress d'un mal potentiel.
- Egocentrisme qui est incompatible avec l'attention.
- Stimulation du système nerveux autonome. (Spielberger et al, 1972).

Cette définition fait de stress d'examen un état émotionnel et selon la définition donnée par Sabre (1980) le stress de l'examen est un cas particulier du stress en général et indique des réactions comportementales et physiologique qui accompagne l'individu au sujet de la possibilité d'échec, quand à Sarsen (1980) il considère le stress d'examen comme un ensemble de réactions propre à un ensemble de stimulant associé à l'expérience de l'examen et de l'évaluation (Anwar Riad Abdul Rahim, 1992).

De ce fait, si le stress de l'examen est une réaction émotionnelle pendant un examen, donc sa cause renvoie à la prise de conscience par l'individu que les situations d'évaluations sont des situations menaçante pour lui accompagné de tension et des préoccupations négatives qui détruisent la concentration, et elle est en contradiction avec le niveau de concentration requis durant un examen ce qui affecte négativement les tâches mentales et cognitives pendant un examen (Mahmoud Atta Mahmoud, 1992).

3.2.Principes de bases de l'examen :

Parmi les principes de bases que l'enseignant doit appliqués dans les examens scolaires :

-Spécifier la cible de l'examen :

La détermination de l'objectif du processus de l'examen facilite le choix des questions qui doivent viser à identifier les faiblesses de l'élève et elles diffèrent de celle destinées à évaluer ses connaissances passées, ces questions autres que celle conçus pour mesurer la capacité de compréhension d'analyse... etc.

-Coordonner l'examen au programme prévu :

Le fait de coordonner l'examen au programme est essentiel pour atteindre l'objectif souhaité c'est pour cela que l'enseignant se donne du mal à faire de faire correspondre l'examen au programme d'études prescrits.

-L'ordre des questions de l'examen :

L'ordre des questions de l'examen comprend plusieurs formes y compris ascendant c'est-à-dire le la plus facile à la plus difficile ou l'agencement en série... etc.

-Préparer les réponses avant de donner les questions :

La préparation des réponses sur lesquelles l'enseignant va se reposer durant la correction démontre si la question est valide et appropriée ou non, souvent l'enseignant modifie la question après avoir vu la réponse. La préparation des réponses et du barème se doivent d'être fait par l'enseignant et ensuite de les utiliser pendant la correction, tout cela permet d'obtenir l'équité et le but souhaités. (Naim Ateia, 1992).

3.3.L'importance des examens :

L'examen est le moyen qui nous permet d'évaluer de l'atteinte de l'apprenant à des fins éducatives. (Thomas George Khoury, 1991 : 162).

Et les examens sont devenus aujourd'hui la préoccupation de ceux qui s'occupe des questions éducatives, presque tous se rassemble su son importance sociale. Et peut importe le nombre de type d'examens et les modalités variées de leur passations ils demeurent un moyen d'atteindre un objectif sociale important pour réguler la concurrence et mesurer les compétences et les exploiter pour l'intérêt public.

Les examens jouent un rôle majeur dans le processus éducatif, où les résultats sont pris en compte pour comparer entre les élèves et leur permettre de passer d'une classe à une autre, tout comme l'octroie de diplômes. Donc les examens sont importants et décisif dans la détermination de l'avenir scolaire et académique de l'élève.

L'objectif des examens va au-delà du fait de mesurer les capacités de l'élève à garder les informations, mais aussi de tester sa discipline mentale en même temps, qui mesure la stabilité émotionnelle de l'élève et sa capacité à faire face aux difficultés, donc l'élève qui se présente à l'examen après une préparation complète et une confiance en lui-même fera face à tous les problèmes auxquels il sera confronté dans sa vie quotidienne avec courage et loin de l'anxiété et de l'agitation.

Donc l'examen était et restera un moyen indispensable tant que la science ne sera pas parvenue à découvrir un autre moyen plus efficace, mais nous devons améliorer l'utilisation des examens en vue d'avancer dans l'éducation.

3.4. L'examen de BAC (épreuve de classe terminale) :

3.4.1. Définition:

Selon Larousse : le Baccalauréat est la première marche pour aller à l'Université et achevé le cursus du Secondaire, et cette attestation est obligatoire pour rejoindre la faculté, l'école supérieur ou encore l'institut et autres... (Abd El-Rahmane Addas.1997. p108)

Le mot Baccalauréat est composé de 02 mots, et c'est un nom abrégé du latin qui signifie : Avoir un niveau universitaire après le secondaire, et le victorieux de cet examen, on l'appelle "Bachelier".

Le diplôme du BAC est considéré comme clé pour les études quoi qu'elles en soient, et elle reste toujours une attestation prouvée, et plus encore une sorte de culture et de maturité, permet d'avoir une place dans la société.

L'Algérie et comme la France, l'appelle Baccalauréat, en Allemagne, la surnomme "Arbitur", en USA s'appelle "Unité de valeur" et en Bretagne "General Certificate of Education (El-Rawassi 1981).

3.4.2. L'importance du baccalauréat :

Le BAC est une étape très importante dans la vie d'un adolescent, et ça lui permet d'évoluer sa personnalité d'un côté et aussi, en cas de réussite, d'accéder à l'Université et continuer ses études supérieures afin d'assurer son avenir, en plus, le respect de son entourage ; la famille, amis, la société.(Majalat banat el-ajjal, 1994).

Aussi, l'importance du bac est aux yeux de la famille, en particulier les parents, qui donnent une place respectueuse pour ce diplôme, ils le visent comme un moyen de réussite dans la vie future : Adieu la misère et la pauvreté et salut au respect et la belle vie.

Concernant l'état, il, alloue chaque année des sommes faramineuses pour l'organisation du baccalauréat, et afin d'offrir la meilleur atmosphère pour passer cet examen en toute sérénité. L'état a alloué un grand nombre de centre d'école et de lycée afin de procéder à l'examen du baccalauréat et également énormément d'enseignant pour corriger les copies, donc cet examen à une grande importance pour l'état vu qu'il permet le passage à l'université d'où sorte les différents cadres qui travaille pour le développement du pays. (Abdoulah Abdoul daim, 1988).

4. La prise en charge d'un élève stressant :

Pour aider un élève stressant, il faudra que ses parents et ses enseignants se parlent ; que les parents soient conscient de ce qui se passe en classe et des blocages dont cela témoigne, qu'ils cherchent ensuite de leurs coté ce qu'ils peuvent faire pour rassurer leurs enfants.

Les enseignants, grâce aux informations fournies par les parents pourront alors se demander comment valoriser certaines compétences de cet élève, qu'ils n'avaient peut être pas encore identifiées ; ils s'efforceront de pointer au mieux les réussites possibles et de recréer ainsi un climat de confiance.

L'amélioration des relations familiales et du comportement scolaires iront alors de pair : plus à l'aise dans sa famille, l'élève sera moins pénible à l'école, plus reconnu à l'école, il sera moins exigeant avec sa famille. (Philippe Meirieu, 1998, p248).

Conclusion :

Le mot stress est devenu un facteur clé du mal-être généralisé de nos adolescents. Il a prit une dimension particulière, une place majeure dans leur vie. Le stress agit fortement sur la personnalité de l'adolescent qui se traduit en irritabilité, et c'est à cette raison là, que la famille et le milieu scolaire devront être à sa disposition et lui donner confiance en soi quoi qu'il en soit.

PARTIE
PRATIQUE

Chapitre 04

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Introduction

1. La méthode
2. Le terrain de la recherche
3. Le groupe d'étude
4. La démarche de la recherche
5. La pré-enquête
6. Les outils utilisés pour la réalisation de cette recherche
7. Le déroulement de la recherche

Introduction

Toute recherche doit se baser sur une méthodologie bien déterminée, avoir un terrain de recherche, une population d'étude, et des outils d'investigation. Avant d'approcher le terrain d'étude, on est sensé d'abord de faire une pré-enquête, et ce, en vue de recueillir le maximum d'informations concernant notre thème de recherche, et avant d'aborder l'enquête. Dans ce chapitre on va présenter la méthode sur laquelle s'est basée notre recherche, ainsi que le terrain et les cas d'étude, et les outils de recherche qu'on a utilisés.

L'aspect méthodologique

1. La méthode :

La recherche en psychologie clinique vise à fournir des informations et des connaissances fines, et approfondies des problèmes de santé psychologique d'une population, dont le but d'observer et expliquer ces conduites en élaborant un savoir théorique sur un phénomène observé. (Chahraoui. KH et Benony H, 2003, p73).

Dans notre recherche on a adopté ou bien, nous avons suivi la méthode qualitative qui vise d'abord à comprendre le phénomène à l'étude, il s'agit d'établir le sens recueillis ou des comportements observés, ce type de méthode est utilisée dans l'étude de cas ou de petit nombre d'individus.

2. Le terrain de la recherche :

Afin de pouvoir réaliser notre recherche et de nous approcher des adolescents qui sont en état de stress aux examens de BAC, nous avons effectué notre pratique au sein du lycée Chabane Amar d'Aokas.

Cette recherche a été faite dans la mesure où il présente les qualités suivantes :

- Accueil favorable de la part de la direction du lycée, la proximité géographique ainsi que la disponibilité des pensionnaires, ce qui nous a permis de rapprocher a plusieurs reprises.

2.1. Présentation de lieu de la recherche :

Notre pratique s'est déroulée dans le lieu qu'on va présenter d'une manière succincte :

Dans ce chapitre nous ferons de notre mieux pour apporter le plus possible d'informations sur l'administration du lycée Chabane Amar, Aokas.

2.1.1. Situation géographique :

Cet établissement d'envergure moyenne est situé au centre de village, il est limité de l'est par l'oued de Tablout, de l'ouest par C.E.M Amir Abd El-kader, au nord par logements de fonctions consacrés au personnel de l'éducation, et le centre culturel et au sud par le C.E.M -BERKOUK Yahia.

2.1.2. Historique de lycée Chabane Amar :

L'établissement lycée Chabane Amar, a ouvert ses portes aux élèves pour la première fois en septembre 1981. A l'époque ; il ne constituait qu'une annexe du C.E.M voisin. Ce n'est qu'en 21 juin 1987 qu'il reçut le statut signé par le Directeur Oubrahim.

2.1.3. Le plan hiérarchique de l'organisme :

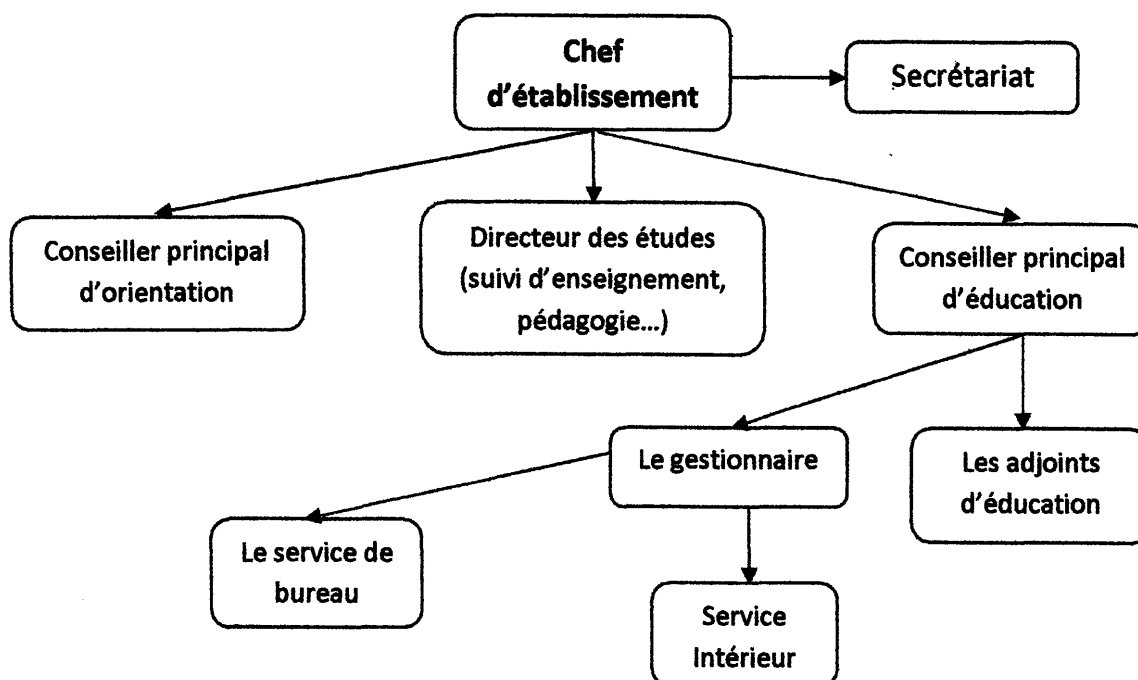


Schéma : représentant l'échelle de l'établissement d'Aokas.

3. Le groupe d'étude :

Afin d'élaborer notre recherche, à l'aide de la conseillère d'orientation qui nous a proposé 06 cas dont on a choisie ses critères :

Cas	Sexe	L'âge	Classement dans la famille	Filière d'étude
1	M	18	Ainé	3AS (Langes étrangères)
2	F	18	Ainée	3AS (ST)
3	F	18	Ainée	3AS (L.E)
4	F	18	Ainée	3AS (Maths)

Tableau 1 : les caractéristiques de groupe d'étude

Au cour de notre recherche et après les entretiens passer avec aux on a exclus deux 2 cas dont ses facteurs exister :

- Existence d'une pathologie ;
- Passation de bac pour la 1^{ère} fois, ✘

Par contre on a choisie notre échantillon par apport à ces facteurs :

- l'appartenance aux mêmes établissements scolaire (Chaaban Amar Aokas).
- avoir le même âge (18 ans) passage à l'âge adulte.
- passage de bac pour la 1^{ère} fois, la première expérience.
- l'ainé de la famille (la position socioculturel).
- des filières d'étude déférentes (maths, scientifique, et langue étrangère).
- et enfin des deux sexes (féminin et masculin) .

Et tout ça pour une bonne direction de notre travail et pour éviter tous autres facteurs qui vont influencer sur le déroulement et la fiabilité de notre recherche, alors on a travaillé avec 4 cas.

4. La démarche de la recherche:

Selon Angers (1997), « La méthode peut se rapporter à une façon d'envisager, et d'organiser la recherche, elle dicte, alors, une manière de concevoir, et planifier son travail sur un objet d'étude particulière, elle peut intervenir de façon plus ou moins impérieuse, et plus ou moins précise, à toutes les étapes de la recherche l'une ou l'autre... (Elle désigne donc, selon l'auteur) l'ensemble des méthodes, et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche, et qui guident la démarche scientifique» (Angers, M, 1997, P59- 367).

5. La pré-enquête :

C'est une étape indispensable dans toutes les recherches en psychologie. Cette dernière, représente une source très importante pour recueillir des informations sur le thème de la recherche ; et d'avoir des renseignements sur le groupe d'étude. Elle permet, aussi de bien clarifier le thème de la recherche, et de vérifier sa faisabilité.

A l'aide du conseiller d'orientation scolaire de lycée d'Aokas qui nous a aidés à faire le contact avec les élèves, des rencontres ont été réalisé avec eux, et son bureau qui a été mis à notre disposition. Et à travers notre travail, nous les avons informé sur les outils de notre recherche et les élèves, de leur coté, ont donné leur consentement pour la participation dans cette recherche.

6. Les outils utilisés pour la réalisation de cette recherche :

On appelle instrument de recherche ; le support, l'intermédiaire particulier dont il va se servir le chercheur pour recueillir les données, qu'il doit se mettre à l'analyse. Ce support est un outil dont la fonction essentielle est de garantir une collecte d'observations, et/ou de mesures prétendues scientifiquement acceptables, et réunissant de qualités d'objectivité, et de rigueur pour être soumises à des traitements analytiques (Aktouf, O., 1987, P81).

Pour répondre à notre problématique, et vérifier nos hypothèses, nous avons opté pour l'entretien clinique associé d'un guide d'entretien approfondi, puis le test de FAT et l'échelle de stress d'examen :

6.1.L'entretien clinique de recherche :

Compte tenu de notre objet d'étude, l'entretien de recherche est de toute évidence, « un outil privilégié. Dans le cadre d'une relation, il permet de mettre à jour une dialectique de l'exploration pour le chercheur, de l'expresse pour la personne interviewée. Selon **A. Blanchet**, il s'agit d'un dispositif par lequel une personne (A) favorise la production d'un discours d'une personne (B) » (Chahraoui.KH et Benony, H, P 2004, P64).

L'entretien est une méthode employée pratiquement dans toutes les branches de la psychologie, dès lors que le sujet est capable de s'exprimer par le langage. Son usage nécessite des réflexions théoriques approfondies, notamment sur les rapports entre langage et pensée, langage et affectivité, langage et inconscient, langage et processus d'influence, langage et pratiques sociales, etc. Alors c'est un dispositif de base en psychologie clinique, c'est lui qui nous permet d'accéder aux représentations du patient, à ses émotions et à son vécu. Il sera mené en fonction du but qu'on poursuit, du cadre, et notamment en réponse à la demande de notre recherche. (G.Amy. et M. piola. 2005. P380).

L'entretien de recherche a un statut particulier qui se distingue de celui de l'entretien mené lors d'investigations psychologiques, car cette distinction concerne non pas l'apparence des échanges, mais les processus d'interaction entre le chercheur, et le sujet qui participe à la recherche. (Ghiglione, R., 1986)

D'après Lavarde (2006), l'entretien est une technique qui requiert une grande expérience, car il n'est pas toujours facile de dépasser le niveau consensuel du premier contact. C'est une donnée déjà en soi qui vise à faire émerger le sens donné par les sujets aux événements auxquels ils sont confrontés, et à leur agir.

L'observation du comportement du sujet en entretien est aussi source de données à recueillir. Elles viennent souvent compléter l'explicite par l'implicite, et le passage à l'interprétation des faits est, dans ce cas de figures, incontournable. (Lavarde, 2006 in Lavarde. A.M, 2008).

Pour Dépelteau (2000), l'entretien c'est un « procédé d'investigation pour recueillir des données scientifiques, utilisant un processus de communication verbale pour des informations, en relations avec le but fixé » (Dépelteau. F, 2000, P314).

Enfin l'entretien est une technique au quelle le chercheur fait appel à différents moments de la démarche de recherche :

- 1) lors de l'étape exploratoire afin de construire la problématique.
- 2) lors de la production de données systématiques où le chercheur va rencontrer les sujets pour leur donner la parole, afin de tester ses hypothèses de recherche" Lavarde. A.M, 2008".

6.1.1. L'entretien semi directif :

Il est en partie semi dirigé. " La consigne du départ est fixé, puis les divers thèmes du guide d'entretien sont introduit en fonction du déroulement de celui ci, ceci, s'ils ne sont pas abordés spontanément par le sujet." (Lavarde. A.M, 2008).

L'entretien semi directif permet à la personne interviewée d'approfondir, de clarifier elle-même ses attitudes à l'égard des problèmes posés. Dans le cadre de notre présente recherche, on a utilisé l'entretien semi-directif, qui contient des questions correspondent à notre thème de recherche et les difficultés que rencontrent les élèves avec les parents et leur situation scolaire.

6.1.2. Le guide d'entretien :

L'entretien de recherche est toujours associé à un guide d'entretien plus ou moins structuré, «il s'agit d'un ensemble organisé de fonctions d'opérateurs et d'indicateurs, qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer » "Charaoui. Kh, et Benony. H, 2003, p68".

Selon Blanchet. A, Gotman, A, et Colin, A (2007), le guide d'entretien « c'est un premier travail de traduction des hypothèses de recherche en indicateurs concrets, et de reformulations des questions de recherche (pour soi) en questions d'enquête pour les interviewés). Le degré de formalisation du guide est en fonction de l'objet d'étude, de l'usage de l'enquête, et du type d'analyse que l'on projette de faire ».

Le guide d'entretien comprend aussi les axes à traiter où le clinicien chercheur prépare quelques questions à l'avance, toute fois celles-ci ne sont pas posées d'une manière directe. Il s'agit davantage de thèmes à aborder que le chercheur connaît bien. En outre, notre guide d'entretien est composé de quatre axes :

- a- Son objectif est de déterminer la nature de stress.
- b- Pour objet de connaitre le fonctionnement familial.
- c- L'objectif est de décrire la situation scolaire.
- d- De nous faire dire son projection à l'avenir.
- e- Ses axes sont détaillés par des questions posés d'une manière semi- directif.

6.2.Le FAT (Family Apperception Test):

A été élaboré afin de réunir dans la pratique clinique l'évaluation individuelle et l'évaluation familiale.

6.2.1. Définition de FAT :

Le FAT comprend une série de 21 planches, un manuel et une feuille de cotation. Les 21 planches, décrites ci-dessous, « mettent en scène des situations, des constellations et des activités familiales habituelles. Elles suscitent un large éventail d'association projectives sur les processus et les structures familiales, ainsi que des réactions affectives en rapport avec des interactions familiales spécifiques ». (Wayne et Sotile, 1999, P01).

6.2.2. L'utilisation de FAT :

La passation du protocole (FAT) ressemble à celle des autres techniques projectives, mais la consigne met l'accent sur l'évolution d'un cadre de référence cognitif et affectif centré sur la famille. La pièce où a lieu la passation doit être bien éclairée, calme et exempte de toutes possibilités de distraction. Les 21 planches doivent toutes être présentées au sujet. Une passation complète prend approximativement 30 à 35 minutes et les repenses de sujet doit être notées mot par

mot sur des feuilles séparées. La consigne est recommandée lors de l'utilisation du test avec des sujets âgés de moins de 18 ans.

« J'ai une série d'images qui montrent des enfants et leur famille. Je vais te les montrer une par une. A toi de me dire, s'il te plaît, ce qui se passe sur l'émergence, ce qui a conduit à cette scène, ce que les personnages pensent ou ressentent et aussi comment l'histoire va se terminer. Utilise ton imagination et, surtout, rappelle-toi qu'il n'y a bonne ni mauvaise réponse dans ce que tu diras au sujet d'une image. Je vais noter tes réponses pour que je puisse m'en souvenir. »

Pour des sujets adultes, la même consigne peut être utilisée, avec une modification de la première phrase qui devient :

« J'ai une série d'images sur lesquelles figurent des familles. »

Cette enquête s'articule autour de cinq questions de base :

1. Qu'est-il en train de se passer ?
2. Que s'est-il passé auparavant ?
3. Que ressent-il/elle ?
4. De quoi parle-t-il/elle ?
5. Comment l'histoire va-t-elle se terminer ? "Wayne et Sotile, 1999, P03".

6.2.3. Analyse selon le système de cotation du FAT :

Une fois coté, le protocole du FAT permet de visualiser les multiples caractéristiques du système familial. Le plan suivant retrace la méthode d'analyse et propose des questions cliniques pertinentes ainsi que les éléments du système de cotation du FAT permettant d'apporter des réponses à ces questions.

- i. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail ?
 - a- Note pour Refus.
 - b- Note pour Réponse inhabituelles.
- ii. Dans quelle mesure le conflit est-il apparent ?
 - a- Absence de note pour conflit apparent
 - b- Index Générale de Dysfonctionnement
- iii. Où le conflit se situe-t-il ?
 - a- A l'intérieur de la famille ?
 1. Note pour Conflit conjugal
 2. Note pour conflit familiale
 - b- Avec le monde extérieur ?
 1. Note pour autre type de conflit
- iv. Quelle est le fonctionnement familial caractéristique ?
 - a- le conflit est-il résolu de manière positive ?
Comparer les notes pour résolution positive et résolution négative/ absence de résolution
 - b- comment le conflit a-t-il été résolu ?
 - 1- les parents interviennent-ils de manière adéquate ?
Nombre de définition de limites appropriées et inappropriées.
 - 2- Que se passe-t-il en réaction à la définition des limites par les parents ?
Nombre d'adhésions et de non- adhésions.

- c- La famille semble-t-elle bloquée dans des modalités dynamiques dysfonctionnelles.
- v. Quelles sont les hypothèses possibles sur la qualité des relations apparentes dans cette famille
 - a- avec qui le sujet établit-il des liens positifs ?
Nombre et nature des Alliés
 - b- avec qui le sujet établit-il des liens négatifs ?
Nombre et nature des agents stressants
 - c- Quelles est la particularité de la tonalité émotionnelle de cette famille ?
Prédominance de la tonalité émotionnelle des récits
- vi. Quelles sont les hypothèses possibles sur les aspects systémiques des relations au sien de cette famille ?
 - a- Y a-t-il un sous-système parental efficient et fonctionnel ?
 1. Modalités de définition des limites.
 2. Note pour conflit conjugal.
 3. Comparer les notes pour conjoint = agent stressent et conjoint = allie.
 - b- Quels sont les processus de définition des frontières ?
 1. Comment les membres de la famille interagissent- ils ?
 - a- Note pour fusion
 - b- Note pour désengagement
 - c- Nombre de coalitions
 2. Comment la famille entre-t-elle en relation avec le monde extérieure ?
 - a- Comparer les notes pour système ouvert et système fermé
 - b- Comparer les notes pour autre = allie et autre = agent stressant
 - c- Note pour coalition autre adulte /enfant
 - d- Note pour autre type de conflit
- vii. Ya-t-il des signes d'inadaptation majeure ?
 - a- Note pour mauvais traitement
 - b- Note pour réponses inhabituelles

Existe-t-il, dans ce protocole, des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses cliniques utiles ? (Wayne et Sotile, 1999).

6.3. L'échelle d'anxiété état de SPEILBERGER :

Selon notre thème de recherche on a utilisés l'échelle de stress état qui est inventer par Speliberger (1970), pour mesurer le degré de stress chez les adolescents qui sont devant la préparation de l'examen de bac qui est une période très importantes chez eux.

6.3.1. Définition et application de l'échelle d'anxiété état de Speilberger :

L'échelle évalue le sentiment d'appréhension, la tension et l'inquiétude que le sujet ressent au moment de la situation anxiogène ou de la situation de compétition. Elle est composée de 20 items, la valeur de degré sur l'échelle de stress état est à proximité de 20 degré au minimum jusqu'à 80 au maximum, cette échelle contient des items négatifs et des items positives.

"www.irbms.com/question d'anxiété état-trait de Speilberger /Nathalie (Crepin et Florence Delevue ,2012).

6.3.2. La correction de l'échelle de stress état :

Compter 1 point pour la réponse « pas du tout », 2 points pour la réponse « un peu », 3 points pour la réponse « modérément » et 4 points pour la réponse « beaucoup » pour les items négatifs 3, 4, 6, 7, 9, 12, 13, 14, 17, 18.

Pour les questions positives 1, 2, 5, 8, 10, 11, 15, 16, 19, 20 la cotation est inversé c'est-à-dire qu'il faut compter 4 points pour la réponse « pas de tout », 3 points pour la réponse « un peu », 2 points pour la réponse « modérément » et 1 point pour la réponse « beaucoup », puis faire le total des points :

- Chez les femmes la moyenne est de 42.
- Chez les hommes la moyenne est de 37.

"www.irbms.com/question d'anxiété état-trait de Speilberger /Nathalie Crepin et Florence Delevue ,2012".

6.3.3. La validité de l'échelle de stress état :

La validité de l'échelle repose sur la validité conceptuel pour mesurer la validité de l'échelle car le concept de stress est momentané et elle se change avec les résultats et ca avec la mesure de la capacité de l'échelle à distinguer entre le niveau de stress pour un échantillon dans des situations différentes, on a distingué que l'échelle peut différencier entre les individus dans des situations de pression ou situation de relaxation.

6.3.4. Validité de l'échelle de stress état :

Pour assurer l'exactitude des résultats de l'échelle de stress état, ils ont appuyé sur la méthode de test pré-test, ce qui concerne l'échelle de stress état le degré de fiabilité est de 0,76 Ce qui signifie que l'échelle possède un haut degré de fiabilité. (Elaibe Galthume, 2010, p106)

7. Le déroulement de la recherche :

On a effectué notre recherche le 09 Avril 2015 à 09h. Notre premier contacte a été avec la conseillère d'éducation qui nous a programmé les heures de permanences des classes terminales, c'est deux fois par semaine et dés fois plus par apport à notre travail.

Pour les deux premiers contact, c'était la deuxième semaine le 13 Avril à 08h à l'amphithéâtre, c'était des séances programmées par la conseillère d'éducation afin de rassembler chaque deux filières d'étude semblable pour une séance de relaxations à l'approche de l'épreuve de bac et comment faire face au stress et proposer quelques conseils pratique et d'après ces séances qui ont duré presque 4h et l'aide de la conseillère, on a détecté quelques éléments observés stressés qu'on a convoqué dans le bureau où ce dernier était à notre disposition tout au long des rencontres .

On a choisi 4 cas qui conviennent à notre échantillon d'étude, en leur expliquant notre objectif de la recherche et avoir leur consentement et leur coordonnées personnelles.

En commençant avec le **guide d'entretien** pour 2h de temps dans la journée et après l'entretien on a appliqué le **FAT** pour 4 séances séparées selon la disponibilité des élèves à la durée d'une 45minute pour chacun et pour terminer, On a distribué l'**échelle de stress états** et ça, bien sûr, après l'épreuve de bac blanc, pour savoir leurs sentiments au moment des examens, c'était la période de correction ; On a consacré une heure pour chronométrer le temps nécessaire pour répondre à l'échelle, ainsi que pour les expliquer. On a remarqué que la durée maximale de la réponse ne dépasse pas 15 minutes, ainsi que les items de l'échelle sont compréhensibles et claires.

Conclusion :

La méthodologie permet une meilleure organisation de notre travail de recherche, et aussi de comprendre le déroulement de la démarche clinique, et connaître la nécessité de l'étude de cas dans la recherche en psychologie clinique, mais aussi apprendre l'utilisation des techniques à suivre dans l'analyse de contenu des cas.

Chapitre 05

PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET DISCUSSION DES HYPOTHESES

1. Présentation des cas
2. Analyse des données
3. Discussion des hypothèses

Conclusion

Introduction :

Dans ce chapitre, nous avons procédé à une analyse et interprétation des données de nos entretiens relatives à notre thème, en vue de la vérification des hypothèses émises dans la recherche.

Nous allons présenter et analyser les données de chaque adolescent, recueilli à travers l'entretien semi-directif, le test de FAT et l'échelle de stress état, afin de pouvoir mettre une synthèse générale sur chaque cas et de procéder à la discussion de nos hypothèses de recherche.

1. Présentation du premier cas « Imad » :

Imad est un adolescent âgé de 18 ans, l'aîné de sa famille et une sœur de 17 ans, d'un niveau économique moyen (un père taxieur, niveau BM) est d'une mère au foyer (illettrée) élève à la classe terminale langue étrangère ; d'un caractère solitaire qui porte des vêtements simple qui utilise plus la langue française.

1.1 Présentation et analyse des données de l'entretien avec « Imad » :

Notre entretien s'est déroulé au niveau de bureau de la conseillère d'orientation seule avec Imad, Lors de l'entretien Imad à l'air stressé j'ai l'impression qu'il essaie de contrôler ses réponses.

AXE 1 : le stress

Dans le premier axe Imad s'est montré calme en souriant mais il essaye de contrôler cette pression intérieur en disant (... un peu stressé, c'est normal !), en déclarant aussi qu'il à un problème de communication (je ne peux communiquer avec personne), et la répétition de (... un stress normal !)

AXE 2 : Qualité de Relation Familiale

Dans le deuxième axe Imad parle sur ces parents qu'il lui demande toujours d'aller réviser ce qu'il supporte pas surtout sa mère et portant il aime bien mais il ne discute pas avec eux :(allez réviser... ça me dérange, je vais réviser mais pas avec bon cœur), c'est à dire il ya une non-adhésion de la part de Imad et manque de communication au sein de la famille même avec sa sœur unique ,il vie dans un système fermé son temps libre le passe toute seule avec la poésie et aussi (... pas de confiance ?) .

AXE 3 : situation scolaire

Ce qui concerne cette axe Imad à une très bonne relation avec ces enseignants et une mauvaise relation avec ces camarade de classe qui font de bruit (... ils sont des petits enfants qui font du bruit que je déteste).

AXE 4 : Projection A l'Avenir

D'après ces propos il a beaucoup de projets il s'est limiter de dire: (... Pas encore, lorsque je rentre à l'université...) pas de projection.

1.2 Le protocole de FAT pour « Imad » :

Le protocole de Imad est caractérisé par le silence et manque de concentration, avec tremblement des mains et des jambes, secouer la tête et les lèvres« un état de désespoir» et commence son histoire avec des phrases courtes malgré notre intervention qui a été répéter à chaque fois avec les questions, mais Imad répète la même chose «je fais pas confiance»,et l'ignorance d'une grande partie de la réalité apparente dans les planches avec la dominance des réponses inhabituelles et des conflits non résolus sans oublier le refus dans la 4ème planche . La durée de la passation est de 40 min.

1.2.1. Contenu de protocole de « Imad » :

Planche 1:

“...je vois une famille, c'est la chose la plus chère dans ma vie, Je ne donne pas confiance aux gens sauf ma famille, dayen ay-ttwaligh”

Planche2 :

“... c'est quoi ça ? un tableau de peinture tebgha as-tfek i mmi-s ; une femme (Ψ : quelle femme ?), celle qui est debout, elle essaie att-ihder lwahid son fils”

Planche 3 :

“ La violence contre les enfants, dacu kerhegh de ma vie. Un père ifqa3 alors ad-iwet mmi-s comme moyen pour sortir sa rage.”

Planche 4 :

“ Refus ”

Planche 5 :

“ Une famille joyeuse ”.

Planche 6:

“ Un enfant isolé, seul, un enfant qui n'a jamais la chance id-ihder dacu ibgha i la famille ines ”.

Planche 7:

“ Problèmes de famille, insécurité, l'enfant qui entend toujours sa famille tettnagh, famille triste”.

Planche 8:

“... Est-ce-que tametuth nigh d argaz .j'ai un camarade il est comme mon frère mais malheureusement immut ; il n'est pas comme les autres, qui profitent des autres.”

Planche 9:

“ Twaligh un homme ittnagh lwahi sa femme... (Psy : dit moi ce que cette planche vous fait penser) je n'arrive plus à imaginer. Il me fait penser à rien ”

Planche 10:

“ La violence, quelqu'un qui veut s'imposer sur un autre. Lehker ”

Planche 11 :

“ Une famille qui implique la loi de la forêt, quelqu'un qui ne sait pas contrôler ses nerfs et qui va se terminer par un crime ”.

Planche 12:

“... manque de confiance entre les deux il (le garçon) ne veut pas réviser ses leçons, il va les détester ”.

Planche 13 :

“ Un père qui essaie d'être d amdakel i mmi-s et ibgha i partager les sentiments n mmi-s cet homme (Ψ : qui est cet homme) le père essaie de gérer les problèmes de son fils ”.

Planche 14 :

“ ... arrach qui ne sont pas libre... ihmal motlak. C'est tout ce que je peux dire.”

Planche 15 :

“... tesmektiy-ed le dérangement qui j’ai vécu à l’école lwahi les camarades de classe, le bruit ... je vois 3 élèves entrain de jouer et l’autre entrain de réviser”.

Planche 16 :

“ C’est le phénomène que je déteste... (Ψ : c’est quoi ?) Parking qui n’est pas autorisé pour certains gens, mais les enfants sont obligés de travailler pour gagner de l’argent”.

Planche 17

“ Cette fille (qui est devant la porte) est stressée tetraju son tour et l’autre tama le miroir entrain de broser ses dents dinaghent”.

Planche 18

“... problèmes entre les couples...”.

Planche 19 :

“ Toujours ; si on rentre tard à l’école et pour le justifier c’est ami dilit gelhebs”.

Planche 20 :

“ Manque de confiance, il (cette Personne) teste sa personnalité”.

Planche 21 :

“ Dévores entre les parents “.

1.3.1. Cotation du protocole de « Imad » :

Catégories	Numéros Des Planches	Notes
Conflit Apparent	<i>Conflit familial</i>	08
	<i>Conflit conjugal</i>	01
Résolution du Conflit	<i>Résolution Négative / Absence de Résolution</i>	15
Définition des Limites	<i>Appropriée / Non Adhésion</i>	03
	<i>Inappropriée/ Adhésion</i>	01
	<i>Inappropriée / Non-Adhésion</i>	03
Qualité Des Relation	<i>Mère = Alliée</i>	04
	<i>Père = Allié</i>	04
	<i>Frère / Sœur = Allié</i>	02
	<i>Autre = Allié</i>	03

	<i>Mère = Agent stressant</i>	<i>04</i>
	<i>Père = agent stressant</i>	<i>02</i>
	<i>Frère /sœur=agents stressants</i>	<i>03</i>
Définition des Frontières	<i>Fusion</i>	<i>00</i>
	<i>Désengagement</i>	<i>02</i>
	<i>Coalition mère/ enfant</i>	<i>01</i>
	<i>Coalition père/ enfant</i>	<i>03</i>
	<i>Coalition autres/ adulte enfant</i>	<i>07</i>
	<i>Système fermé</i>	<i>08</i>
Circularité dysfonctionnelle		<i>06</i>
Mauvais traitement	<i>Maltraitance</i>	<i>06</i>
	<i>Abus sexuel</i>	<i>00</i>
	<i>Négligence / Abondant</i>	<i>01</i>
	<i>Abus de substance</i>	<i>00</i>
Réponse inhabituelle		<i>09</i>
Tonalité émotionnelle	<i>Tristesse /Dépression</i>	<i>06</i>
Index général de dysfonctionnement		102

Tableau N° 2 : Présentation synthétique de cotation d'Imad

1.3. Analyse du protocole de "Imad" :

Le tableau précédent nous montre les catégories des notes qui sont bien notées dans le protocole d'Imad, et en analysant ces résultats en référence à la méthode proposée du système de cotation du FAT, nous permet d'apporter des réponses à ces questions :

1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valide ?

Le protocole de " Imad" était en moyenne, caractérisé par le silence qui est dominant. IL contient un seul refus dans la planche 4 et 9, réponses inhabituelle, de même, il était clair, ce qui nous a permet de le noter.

2. Dans quelle mesure le conflit est-il apparent ?

L'Index Générale de Dysfonctionnement de ce protocole est trop élevé ; 102 et l'absence de conflit est peu fréquente, suggérant ainsi la probabilité de l'existence d'un conflit non résolu à l'intérieur de cette famille.

3. Dans quel domaine le conflit apparait-il ?

D'une manière assez intéressante, ce protocole fait état d'un fort niveau de conflit familial 08 et d'un niveau faible de conflit conjugal 01, et d'un niveau modéré de conflit extra-familial 04. Ces observations suggèrent l'existence d'un conflit familial non résolu.

4. Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'Analyse des indices de fonctionnement familial éclaire plus à la profondeur les Modalités relationnelles à l'œuvre dans cette famille par apport au grand nombre de thématique Résolution négative 15 mérites d'être noté plus que Résolution positive qui est de 02 seulement. Il semble que les parents n'interviennent pas à cause de non-adhésion d'Imad qui est 03.

5. Quelles pourraient être les hypothèses liées à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indicateurs de la qualité relationnelle familial suggèrent que la tristesse et l'anxiété prédominent dans ce système familial et que les deux parents sont plus souvent perçus comme générateur de stress que comme des alliés. Les 08 réponses système fermé indiquent que la famille n'encourage pas et ne permet pas véritablement un fonctionnement systémique ouvert. Le nombre relativement important de Autre type de Conflit 04 et Autre agent stressant 05 indique que la famille ne prépare pas de manière adéquate ses membres à faire face à ce type d'expériences individuelle.

6. Quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels au sein de la famille ?

Dans l'analyse de ce protocole suggère que la famille fonctionne d'une manière dysfonctionnelle, la coalition père /enfant 3, et mère / enfant 1, c'est-à-dire que les parents au moments de stress ils mettent les membre de la famille au coalition pour évacuations leur stress sur Imad et pourtant les deux sont des allié et en même temps des agents stressant ce que fais des relation malsain.

7. Y-a-il des indices d'inadaptation majeure ?

Ce protocole contient 06 réponses pour faisant allusion à la maltraitance physique, et forte présence des réponses inhabituelle 09, fait qui souligne l'utilité d'une investigation plus approfondie.

8. Existe-il des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utiles ?

Dans le protocole d'Imad, on voit bien la dominance de caractère de tristesse et de l'anxiété, ce qui fait de lui ; silencieux en racontant son histoire "Imad".

Percevoir et rendre compte des problèmes familiales sans donner des solutions positive de les laisser sans résolution prouvent que cette famille évitent ces problèmes ou une sorte de fuites.

2- Présentation et analyse des données de l'échelle de stress :

1 ^{er} Cas Imad	Niveau de Stress	Type de Question	Total des Points
Stress Etat	Élevé	Question Négative	17
	Bas	Question positive	12

Tableau N° 3 : résultats de l'échelle de stress de « Imad »

Pour le cas d'Imad, on trouve le niveau très élevé de questions négatives qui sont de 17 points par apport aux questions positives qui sont de 12 points, cela montre l'état de stress d'Imad.

2.1.Synthèse sur le cas de « Imad » :

D'après le teste de FAT qui est de 102 points qui est très élevé nous montre l'état de de détresse de Imad qui vie dans une famille enfermer sur elle même avec des conflits familiales non résolues, et aussi par apport au guide d'entretien il était très claire nous montre le degré de stress de Imad et les ordres des parents et enfin l'environnement scolaire et le bruis qui est l'objet de stress pour lui, alors l'école, et la famille sont l'objet de stress ce qui affirme notre hypothèse qui est le disfonctionnement familial augmente l'état de stress chez les bacheliers devant l'examen de bac ce qui à montré l'échelle de stress qui est de 17 point négative par apport à 12 positive

2- Présentation de deuxième cas de Céline :

Céline est une adolescente âgée 18 ans, c'est la fille unique avec deux frères, élève de classe terminale (3ST) le niveau économique bien, son père commerçant, sa mère est enseignante.

2-1 Présentation et analyse des données de l'entretien avec « Céline » :

Notre entretien s'est déroulé au même bureau de la conseillère d'orientation, et cet entretien a été présenté seul avec Céline. Lors de cet entretien Céline nous a parait très stressée, mais elle est arrivée à se calmer un peu.

AXE1 : le stress

Dans cet axe Céline est très stressante en disant "...j'ai peur, je suis stressée", par apport à l'environnement, aux élèves qui sont gênants pour elle.

AXE 2 : Qualité de relation de vie familiale

Céline nous à parler de sa famille qui s'avent gérer leurs situations et qui encourage leur fille pour aller réviser afin d'avoir son bac, sa relation avec sa mère et un peu bien, mais par contre avec son père est très bien, s'est une fille qui n'aime pas la solitude.

AXE 3 : situation scolaire

Ce qui concerne le niveau scolaire, Céline a une très bonne relation avec ses camarade de classe, avec ses enseignants, la relation est normale. C'est une élève qui ne fait pas de bruit en classe, elle aime le calme.

AXE 4 : projection a l'avenir

On peut dire d'après notre entretien, que Céline a des projets d'avenir et elle souhaite être pharmacienne.

2-2 Le protocole de FAT pour « Céline » :

Céline lors de la présentation de FAT s'est montrée stressée, un peu peur, elle est arrivée à répondre à toutes les planches son aucun refus comme nous enregistrons des réponses qui sont habituelle et claire. La durée de la passation est de 45min.

2-2-1 Le contenu de protocole de « Céline » :

Planche 1 :

"...Une famille pauvre, homme et femme qui ne s'entent pas, ha taichen bien, arache heznene mitnagh orgaza tmetothisse"

Planche 2 :

"... Une salle de musique imasse nighe une amie tefkayasse le CD peut-être, pour plus tard, veut être une musicienne."

Planche 3 :

" Je voie un garçon gelkaa ramasse un vase cassé ikhlaa, par contre le patron ibgha athiwthe ses comme l'esclavage "

Planche 4 :

"(elle rit) donc je peux dire que cette dame va acheter les vêtements tenayasse iyelisse si la robe est belle "

Planche 5 :

“ Une famille assise au salon entraîne de se discuter, la fille regarde la télé c’est une famille heureuse”

Planche 6 :

“ Une maman tetnagh avec son fils pare ce que ca chambre est en désordre idore lhaja kra isguma atyaf. Apres peut être il va la ranger »

Planche 7 :

“... un garçon ithessisse ikra sa pares une punition il est peur mais olaalimeghe gacho”

Planche 8 :

“Maman avec ses enfants heureux rohen idasghen lehwayege”

Planche 9 :

“ Une maman fait le repas, argassisse ikhedem les calcules, le garçon qui est devant la porte est peur (psy : pourquoi il est peur) peut être il a fait une bêtise”

Planche 10 :

“ Un stade, arache leaben zegsse sin temsifhamen, sin son en désaccorde”

Planche 11 :

“ Une famille assise, ce garçon ou cet homme hurle, inayasse itmetouthiss attention que je te trouve la (psy : pourquoi vous dites sa) pour lui faire peur c’est tout.

Planche 12 :

“ Une famille triste, c’est pour sa que cette fille ne se concentre pas à ses études il y a le dérangement”

Planche 13 :

“Une dame malade (tehlek meskint) et son mari assis à coté d’elle temwanasen.”

Planche 14 :

“ Ce père joue avec son fils, une fille thekim tama la porte et l’autre regarde comment elle joue.

Planche 15 :

“Je peux dire que ses enfants entraîne de jouer, ce fils hurle mi gerbah gmasse , imasse teaaya et le garçon ekerà le livre (besmi elah) “

Planche 16 :

“ akchich parle avec son père et papase itkhemime si lui donne les clees nigh khati il est peur de lui qui face un accident”

Planche 17 :

“ Une maman se prépare pour aller à la fête, takchichtisse le regarde comme il veut aller aussi avec elle, la fille (psy : qui) qui est devant la porte semble heureuse.)

Planche 18 :

“La famille dans un voiture, cette femme qui est devant est stressée regarde à l’extérieure, les enfants se bagarre et papatsen itaegide felassen iwaken ad sussmen”

Planche 19 :

“ Cette fille avec son papa, je pense tenayasse une mauvaise nouvelle après ihzen”

Planche 20 :

“ Cet homme regarde ilemri si il est beau nighe non, il parle avec lui-même”

Planche 21 :

“ Deux garçons rohen ikrane l'autre iroh pour travailler”

2-2-2 Cotation de protocole de « Céline » :

Présentation de tableau synthétique de cotation de Céline

Catégories	Numéros Des Planches	Notes
<i>Conflit Apparent</i>	<i>Conflit familial</i>	06
<i>Résolution du Conflit</i>	<i>Résolution Négative / Absence de Résolution</i>	20
<i>Définition des Limites</i>	<i>Appropriée / Adhésion</i>	08
	<i>Inappropriée/ Adhésion</i>	02
	<i>Inappropriée / Non-Adhésion</i>	05
<i>Qualité Des Relation</i>	<i>Mère = Alliée</i>	07
	<i>Père = Allié</i>	06
	<i>Frère / Sœur = Allié</i>	03
	<i>Autre = Allié</i>	02
	<i>Mère = Agent stressant</i>	05
	<i>Père = agent stressant</i>	04
	<i>Frère /sœur=agents stressants</i>	01
<i>Définition des Frontières</i>	<i>Fusion</i>	05
	<i>Désengagement</i>	04
	<i>Coalition mère/ enfant</i>	03
	<i>Coalition père/ enfant</i>	02
	<i>Coalition autres/ adulte enfant</i>	02

	<i>Systeme fermé</i>	08
<i>Circularité dysfonctionnelle</i>		06
<i>Mauvais traitement</i>	<i>Maltraitance</i>	06
<i>Réponse inhabituelle</i>		03
<i>Tonalité émotionnelle</i>	<i>Tristesse /Dépression</i>	08
	<i>Peur /anxiété</i>	04
<i>Index générale de dysfonctionnement</i>		94

Tableau N°04 : représente synthèse de cotation du protocole de Céline

2-2-3 Analyse de protocole de FAT pour Céline :

La feuille de cotation de protocole de FAT nous a permis de compléter le tableau précédant et afin d'obtenir les notes de Céline et l'analyse de résultats qui peut être de la manière suivante :

1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valide ?

Le protocole de « Céline » est suffisamment long, clair et précise, qui est caractérisé par le stress et la peur car dans ses planche il n'ya pas le refus.

2. Ya-t-il présence de conflit ?

L'Index Générale de Dysfonctionnement de ce protocole est élevé ; 94 et l'absence de conflit est peu fréquente, suggérant ainsi la probabilité de l'existence d'un conflit non résolu à l'intérieur de cette famille comme il ya aussi d'autres conflits extérieure qui sont gênant pour elle.

3. Dans quel domaine le conflit apparait-il ?

le protocole de Céline fait état d'un fort niveau de conflit soit à l'extérieure ou bien au sein de la familial 06, et d'un niveau modéré de conflit extra-familial 04 .Ces observations suggèrent l'existence d'un conflit familial non résolu ou on a trouve 18. Pour Céline le conflit appartient dans l'environnement ou elle vit et qui la dérange surtout au moment de révision.

4. Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'Analyse des indices de fonctionnement familial éclaire plus à la profondeur les Modalités relationnelles à l'œuvre dans cette famille par apport au grand nombre de thématique Résolution négative 18 mérites d'être noté plus que Résolution positive qui est de 01 seulement. Le lecteur de récits du FAT de Céline suggère la présence d'un dynamique familiale qui mécontentement des parents.

5. Quelles pourraient être les hypothèses liées à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indicateurs de la qualité relationnelle familial suggèrent que la tristesse/dépression la peur et l'anxiété qui est prédominant dans ce système familial et que les deux parents sont plus souvent perçus comme générateur de stress que comme des alliés. Les 08 réponses de système fermé indiquent que la famille n'encourage pas le fonctionnement de système familial.

6. Quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels au sein de la famille ?

L'analyse du se protocole suggère que cette famille fonctionne d'un état de désengagement plus que fusionnelle (voir 1) qui indique l'existence de conflits exister au sein de la famille.

7. Y-a-il des indices d'inadaptation majeure ?

Ce protocole contient 06 réponses faisant allusion à la maltraitance physique, fait qui souligne l'utilité d'une investigation plus approfondie.

8. Existe-il des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utiles ?

Dans le protocole de Céline, on voit bien la dominance de caractère de tristesse et de peur de percevoir et rendre compte des problèmes familiales et externe sans donner des solutions positives et d'aide pas d'encouragement pour elle.

2- 3 Présentation et analyse des données de l'échelle de stress :

2 ^{ème} cas de Céline	Niveau de Stress	Type de Question	Total des Points
Stress Etat	Élevé	Question Négative	29
	Bas	Question positive	17

Tableau N°05 : Représente résultat de l'échelle de stress de Céline

Pour le cas de Céline, on trouve le niveau très élevé de questions négatives qui sont de 29 points par apport aux questions positives qui sont de 17 points, cela montre l'état de stress et de peur pour Céline.

Synthèse sur le cas de « Céline » :

Le guide de l'entretien et l'échelle de stress nous a permet de dire que Céline est en état de stress qui est élevé a 29 réponses négatives par apports aux réponses positifs. Ainsi que le teste de FAT qui est de 94 points est très élevé le niveau de dysfonctionnement nous montre l'état de détresse de Céline qui vie dans une famille dysfonctionnel et qui est de système ferme sur elle même avec des conflits non résolues et un manque de communication avec sa mère, comme il ya d'autre facture engendre par l'environnement qui est un élément perturbateur à Céline.

3. Présentation du Troisième cas « Inas » :

« Inas » est une adolescente âgée de 18ans, Elève en 3^{ème} année Langues étrangères, l'aînée de sa famille, elle a un frère de l'âge du 14ans, et une sœur 7ans. Son père est un retraité (ex agent de sécurité), d'un niveau scolaire BEM, sa mère une femme au foyer, (niveau bac), du côté financier, ils sont bien. D'ailleurs, elle était bien présentable, un peu timide et souriante.

3.1. Présentation et analyse des données de l'entretien avec « Inas » :

Notre entretien s'est déroulé au niveau de bureau de la conseillère d'orientation seule avec Inas, Lors de l'entretien, Inas était très à l'aise, elle était contente de travailler avec nous.

AXE 1 : Le stress.

Dans le premier axe, Inas était calme, mais par rapport à l'examen de BAC, elle était inquiète, et même stressée " Le faite d'entendre parler du bac, ça me stresse". La nature du stress est le stress d'examen de bac.

AXE 2 : Qualité de relation familiale.

Dans le deuxième axe, Inas a déclaré son attachement à son père dès la petite enfance, contrairement à la mère "pas très bien", et le faite d'être l'aînée de la famille veut dire la position socioculturel, alors, c'est une place importante aux yeux des parents qui attendent la réussite de leur aînée. "j'aime voyager" nous dit-elle, ce qui veut dire, une famille ouverte qui encourage leur adolescente à faire ses études.

AXE 3 : Situation scolaire.

Ce qui concerne cette axe, Inas a une très bonne situation scolaire, aimée par ses enseignants, pour ses compétences et capacités, et avec ses camarades, elle les évite "bonjour, bonjour...", elle a une seule copine .elle a abordé sa mère dans cette axe par rapport aux compléments faite par ces enseignants ce qui à laisser une bonne impression sur sa mère en particulier.

AXE 4 : Projection à l'avenir

D'après ces propos, elle a une projection à l'avenir celle d'être avocate.

3.2. Le protocole de FAT pour « Inas » :

Lors de passation des planches de FAT, Inas a été à l'aise, en même temps surpris par notre test, elle s'interrogeait sur ce dernier, et après notre intervention et explication de la consigne, ce qui a ramené Inas à être claire dans ces récits c'est comme si elle nous parle de ce qu'elle vit. La durée de la passation était de 35mn.

3.2.1. Contenu de protocole de « Inas » :

Planche 1:

"C'est une famille avec leur trois enfants, ça se voit qu'il y a un problème ; l'homme est furieux, un problème entre argaz ttmettut-is... c'est les enfants qui sont perdant. (Ψ : Comment va se terminer cette histoire ?). " ils (enfants) aiment pas qu'ils disputent".

Planche 2 :

"Un enfant veut écouter de la musique, la maman ou la sœur veut lui montrer d'autres CD...Daya! (Ψ : comment elle va réagir ?). "Elle va laisser ses études et elle va écouter de la musique.

Planche 3 :

"Une fille a cassée le vase, et elle est peur que sa mère la frappe (Ψ : et après .. ?), yak d le vase kan ur ilak ara att-twet, c'est ce qui m'est arrivée quand j'étais petite"

Planche 4 :

"Je vois une mère avec sa fille dans une boutique, la maman lui montre les robes, la fille semble que les choix de sa mère ne leur plaisait pas, elle a fait son choix ! Elle !!

Planche 5 :

"Une famille reste à table, il n y a pas de problème".

Planche 6 :

"Un garçon dans sa chambre désordonnée, la maman lui dit : pourquoi ce désordre, et le garçon à peu la ranger ou la laisser comme elle est".

Planche 7 :

"C'est sûr qu'il y a un problème entre la maman et le papa, il reste silencieux écouter ce qu'ils disent"(Ψ : qui ça) " le garçon la "... (elle le montre de doigt).

Planche 8 :

"Une famille heureuse, allé faire du shopping, dayen"

Planche 9 :

"La femme fait la nourriture, et son mari entrain de lire un journal, (elle lui montre du doigt), et le garçon les regardent"(Ψ : Pourquoi à ton avis) . "Il regarde seulement"

Planche 10 :

"Deux garçons faisant du sport, après...Je pense qu'il y a un problème""(Ψ : c'est quoi ?) "Je ne sais pas ..."

Planche 11 :

L'homme est furieux contre sa mère ou son père...son père est furieux, il lui dit de sortir, je pense... ?"(Montre du doigt).

Planche 12 :

"Une fille fait ses exercices et les parents l'aident... ?"

Planche 13 :

"Une fille ou un garçon a un problème, et le père veut l'aider, ils lui donnent des conseils... ?"

Planche 14 :

"Les enfants jouent, les filles les regardent. Une fille est triste (Montre du doigt), un problème dans la famille ou en classe".

Planche 15 :

"Trois garçon jouent...l'un d'eux lit un livre, il est allongé La maman regarde est secoue la tête".

Planche 16 :

"Un homme veut vendre sa voiture (montre de doigt)...et sûr, l'autre ne lui a pas donné le bon prix qu'elle mérite, alors, il refuse... ça se peut ou pas ???"

Planche 17 :

"Une fille brosse ses dents et l'autre attend son tour, et en même temps elles parlent ..."

Planche 18 :

"Une famille part en voyage par voiture, deux garçons jouent ...la femme tettbaned tefqa3 ghef argaz-is"

Planche 19 :

"Normalement, une fille avec son enseignant entrain de corriger la feuille d'examen, en même temps, il lui donne des conseils"

Planche 20 :

"Un garçon regarde dans un miroir ... le style-inu n llebsa chwiyat peut-être ... c'est un homme bien ou pas... ?"

Planche 21 :

"Deux garçons vont à l'école et l'homme au travail ... et la femme lui dit : tthadar iman-ik".

3.2.2 Cotation du protocole de « Inas » :

Présentation de tableau synthétique de cotation d'Inas :

Catégories	Numéros Des Planches	Notes
Conflit Apparent	<i>Conflit familial</i>	05
	<i>Conflit conjugal</i>	03
	<i>Autre type de conflit</i>	05
Résolution du Conflit	<i>Résolution Négative / Absence de Résolution</i>	12
	<i>Résolution positive</i>	01
Définition des Limites	<i>Appropriée / Non Adhésion</i>	03
	<i>Inappropriée/ Adhésion</i>	01
	<i>Inappropriée / Non-Adhésion</i>	00
Qualité Des Relation	<i>Mère = Alliée</i>	01
	<i>Père = Allié</i>	02
	<i>Frère/ sœur = alliés</i>	01
	<i>Autre = Allié</i>	01
	<i>Mère = Agent stressant</i>	06
	<i>Père = agent stressant</i>	03
	<i>Frère /sœur=agents stressants</i>	01
	<i>Conjoint=agent stressant</i>	03
	<i>Autre = agent stressant</i>	03
Définition des Frontières	<i>Système ouvert</i>	02
	<i>Système fermé</i>	01
Circularité dysfonctionnelle		00
Mauvais traitement	<i>Maltraitance</i>	02
Réponse inhabituelle		01

	<i>Tristesse /Dépression</i>	<i>02</i>
<i>Tonalité émotionnelle</i>	<i>Colère / Hostilité</i>	<i>02</i>
	<i>Bonheur /satisfaction</i>	<i>03</i>
<i>Index général de dysfonctionnement</i>		<i>73</i>

Tableau 6 : Tableau des données de protocole de FAT de Inas

3.2.3 Analyse de protocole d’Inas :

Le tableau précédent nous montre les catégories des notes qui sont bien notées dans le protocole de Inas, et en analysant ces résultats en référence à la méthode proposée du système de cotation du FAT, nous permet d’apporter des réponses à ces questions :

1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l’élaboration d’hypothèses de travail valide ?

Le protocole de « Inas » est suffisamment long, clair et précis, elle ce trouve dans la position de calme et de bien, il contiens une seule réponse inhabituelle et aucun refus ce qui nous a permet de le noter.

2. Ya-t-il une présence de conflit ?

L’Index Générale de Dysfonctionnement de ce protocole est modérément 73; et l’absence de conflit est peu fréquente, suggérant ainsi la probabilité de l’existence d’un conflit non résolu à l’intérieur de cette famille comme il ya aussi d’autres conflits à l’extérieure qui sont gênant pour elle.

3. Dans quel domaine le conflit apparait-il ?

le protocole de Inas fait état d’un niveau modéré de Autre type de conflit 05, et au sain de la famille 04 , et d’un niveau modéré aussi de conflit conjugal 03 .Ces observations suggèrent l’existence d’un conflit extra-familial non résolu ou négligé . Pour Inas le conflit appartient dans l’environnement ou elle vit et qui la dérange surtout au moment de révision.

4. Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L’Analyse des indices de fonctionnement familial éclaire plus à la profondeur les Modalités relationnelles à l’œuvre dans cette famille par apport au grand nombre de thématique Résolution négative 12 mérites d’être noté plus que Résolution positive qui est de 01 seulement. Le lecteur de récits du FAT de Inas suggère la présence d’un dynamique familiale qui mécontentement de la mère en particulier, il semble que qu’il n ya pas une définition des limites par les parent et même une non-adhésion de Inas.

5. Quelles pourraient être les hypothèses liées à l’apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indicateurs de la qualité relationnelle familial suggèrent que la satisfaction 03 et la tristesse 02 est présents d’une manière modéré c’est que veut dire que pas une famille heureuse et aussi pas tellement triste. La mère est perçue comme générateur de stress 05 par apport au père et aux autres agents stressants 03, et conjoint comme agent stressant est de 03. Et 02 réponse de système

ouvert 01 de système fermé indiquent que la famille lors des moments de stabilité elle s'ouvre vers l'extérieur, et quand le climat est stressant elle s'enferme sur elle-même.

6. Quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels au sein de la famille ?

L'analyse du se protocole suggère que cette famille fonctionne d'une manière plus en moins bonne mais avec quelque difficultés de communication, par apport au frontières qu'il n'existe pas dans la famille, ce qui laisse les conflits non résolut ou avec résolution négative. Cette situation peut donner lieu à l'installation d'une distance relationnelle ce qui permet de préserver l'homéostasie familial.

7. Y-a -il des indices d'inadaptation majeure ?

Ce protocole contient juste 02 indices de maltraitance et une réponse inhabituelle, mais le système familial a une grande difficulté de gérer et traiter les conflits abordé, du faite que les membres de la famille représenté comme des agents stressant (mère= 06, père=03, conjoint=03), ce qui montre que la qualité des relations familiales est générée par le stress

8. Existe-il des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utiles ?

Dans le protocole d'Inas nous montre bien où se situe la difficulté du système familial. A la première vu, nous constatons que la famille arrive par fois à s'en sortir de ses difficultés, mais la plus part de temps d'une manière négative (conflit toujours non résolut). Une difficulté remarquable dans le fonctionnement de sous système conjugal et le sous système parental, où les deux parents sont des agents stress pour les enfants, bien que cette situation n'a pas met les enfants dans le processus de triangulation.

3.3. Présentation et analyse des données de l'échelle de stress :

4 ^{ème} cas Inas	Niveau de stress	Type de question	Totale des points
Stress Etat	Élevé	Question Négative	29
	Bas	Question positive	15

TABLEAU 7 : les données de l'échelle de stress de « Inas »

Pour le cas de Inas, on trouve le niveau très élevé de questions négatives qui sont de 29 points par apport aux questions positives qui sont de 15 points, cela montre l'état de stress de Inas.

3.4. Synthèse sur le cas de « Inas » :

Le guide de l'entretien et l'échelle de stress nous a permet de dire que Inas est en état de stress qui est élevé à 29 réponses négative par apport aux questions positives qui sont de 15, par apport à son états de peur de l'examen et son manque de révision. Ainsi que le niveau de dysfonctionnement reste comme même important, son indexe au test de FAT est de 73. Les difficultés de communications se situent beaucoup plus au niveau des deux sous système : conjugal et parental.

4. Présentation de quatrième cas de « Fériel » :

Fériel est une adolescente âgée 18 ans, c'est la fille Enée avec trois frères, élève de classe terminale (3S3) le niveau économique bien, son père est médecin, sa mère femme au foyer.

4.1. Présentation et analyse des données de l'entretien avec «fériale » :

Notre entretien s'est déroulé au même bureau de la conseillère d'orientation et cet entretien a été présenté seul avec fériale. Lors de cet entretien férial ses présenter normale et calme et qui ne fait pas des gestes qui montre qu'elle est stressé.

AXE1 : Le stress.

Dans cet axe Fériel est montre calme si juste un peu de stress qui a cause de bac mais sa dure pas trop elle est une fille qui s'ave géré sa situation.

AXE 2 : Qualité de relation de vie familiale.

Fériel nous à parler de sa famille qui s'avent gérer leurs situations et qui encourage leur fille pour aller réviser afin d'avoir son bac, sa relation avec sa mère est bien, mais elle est très bien avec son père, s'est une fille qui n'aime pas la solitude la qualité des relations entre les membres de la famille est proche.

AXE 3 : Situation scolaire.

Ce qui concerne le niveau scolaire, Fériale à une très bonne relation avec ses camarades de classe, avec ses enseignants, la relation est normal. C'est une élève qui ne fait pas de bruit en classe, elle aime le calme elle n'aime pas le bruit. Comme il a des bonne notes dans les trimestre elle na jamais refait l'année elle est une excellente élève.

AXE 4 : Projection a l'avenir.

On peut dire d'après notre entretien, fériale souhaite d'être médecin.

4.2. Le protocole de FAT pour «Fériel » :

Fériel lors de la présentation de FAT s'est montrée calme, elle à réponde à toutes les planches son aucun refus comme nous enregistrons des réponses qui sont d'ordre habituelle, claire et précise. La durée de la passation est de 40min.

4.2.1. Le contenu de protocole de «Fériale »

Planche 1 :

“...le couple se discute, cette enfant est triste, s'est une famille bien”

Planche 2 :

“... le garçon veut écouter la musique mais sa mère lui dans le cédé de bac pour réviser .”

Planche 3 :

« Je voie un vase briser et ce garçon le ramasse, par contre le patron ibgha assyane maaliche”

Planche 4 :

“Ses dans le magasin une maman a envie d'acheté une robe mais tebgha iwi ray nyelisse”

Planche 5

“ Une famille assise au salon entraîne de se discuter, la fille regarde la télé c’est une famille heureuse”

Planche 6

“ Le garçon dans sa chambre est en désordre toujours comme ça. il la range pas »

Planche 7 :

“ ... un garçon regard l’heure il est 11.30 moment de dormir il ne veut pas faire le bruit”

Planche 8 :

“Famille avec ses enfants heureux s’est une famille qui s’entant”

Planche 9 :

“ Une maman fait le repas pour son mari, il appelle à son fils pour manger ”

Planche 10 :

“ Deux amis jouent au baccara ils sont des amis tunisiens”

Planche 11 :

“ Une famille assise, deux grands-parents lisent leur petit livre”

Planche 12 :

“ Une fille (meskinte) t’empêche ces parents de surveiller ses études cette fille est dégoûtée”

Planche 13 :

“Une fille a envie de dormir et leur père irrite assyini bonne nuit ma chérie”

Planche 14 :

“La famille qui joue ensemble semble heureuse”

Planche 15 :

“Je peux dire que ses enfants entraînent de jouer, un autre lit le livre imatsen tetsigiyassen amek laaben”

Planche 16 :

“ akhich parle avec son papa devant une voiture le fils dit à son papa fayed les clés pour conduire et le papa ignore par ce que ignore misse ikhdem laccada ”

Planche 17 :

“ Une femme devant le miroir (une maman âgée) la fille devant la porte attend son tour et la maman tétoule”

Planche 18 :

“La famille dans une voiture, aller se promener le père conduit et la mère regarde le paysage les deux autres enfants se discutent”

Planche 19 :

“Cette fille avec son papa ifkaa balak tewide une mauvaise note”

Planche 20 :

“Ce garçon regarde ilemri parle avec lui-même (psy : de quoi) pourquoi je ne suis pas comme les autres ...”

Planche 21 :

“ Une famille tetbin bien deux garçons rohen ikrane l’autre (papa) iroh pour travailler”

4.2.2.Cotation de protocole de « Fériel » :

Présentation de tableau synthétique de cotation de « Fériel » :

Catégories	Numéros Des Planches	Notes
Conflit apparent	<i>Absence de Conflit</i>	20
Résolution du Conflit		00
Définition des Limites	<i>Appropriée / Adhésion</i>	00
	<i>Inappropriée/ Adhésion</i>	00
	<i>Inappropriée / Non-Adhésion</i>	00
Qualité Des Relation	<i>Mère = Alliée</i>	06
	<i>Père = Allié</i>	06
	<i>Frère / Sœur = Allié</i>	02
	<i>Autre = Allié</i>	02
	<i>Mère = Agent stressant</i>	00
	<i>Père = agent stressant</i>	00
	<i>Frère /sœur=agents stressants</i>	0
Définition des Frontières	<i>Fusion</i>	09
	<i>Désengagement</i>	00
	<i>Coalition mère/ enfant</i>	01
	<i>Coalition père/ enfant</i>	03
	<i>Coalition autres/ adulte enfant</i>	01
	<i>Système ouvert</i>	04
Circularité dysfonctionnelle		00
Mauvais traitement	<i>Maltraitance</i>	00
Réponse inhabituelle		00

<i>Tonalité émotionnelle</i>	<i>Bonheur/satisfaction</i>	<i>010</i>
	<i>Peur /anxiété</i>	<i>00</i>
<i>Index générale de dysfonctionnement</i>		<i>64</i>

Tableau N° 8 : Les résultats de cotation du protocole du Fériel

4.2.3. Analyse de protocole de FAT pour fariel:

La feuille de cotation de protocole de FAT nous a permis de compléter le tableau précédant et afin d'obtenir les notes de fériale et l'analyse de résultats qui peut être de la manière suivante :

1. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèses de travail valide ?

Le protocole de « férial » n'est pas long, elle est clair et précise, qui nous a permis l'élaboration de notre travaille comme elle a réponde a ses planche son aucun refus.

2. Ya-t-il présence de conflit ?

L'Index Générale de Dysfonctionnement de ce protocole n'est pas élevé ; 64 il est caractérisés par l'absence de conflit,

3. Dans quel domaine le conflit apparait-il ?

Dans se protocole de fériale le conflit n'existe pas soi dans la famille ou bien par apport a l'environnement d'après notre analyse férial vie d'une une situation normale .

4. Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'Analyse des indices de fonctionnement familial éclaire plus à la profondeur les Modalités relationnelles à l'œuvre dans cette famille qui fonctionne en relation fusionnelle entre les membres de la famille.

5. Quelles pourraient être les hypothèses liées à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indicateurs de la qualité relationnelle familiale suggèrent une relation entre les membres de la famille et qu'il y a l'entant entre eux et que cette famille encourage leur fille pour bien être.

6. Quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels au sein de la famille ?

L'analyse du se protocole suggère que cette famille fonctionne d'un état d'engagement plus (voir 1) qui indique l'existence de cette relation au sein de la famille.

7. Y-a-il des indices d'inadaptation majeure ?

Dans se protocole de fériale les indicateur majeur son a l'égare par apport au planche 18,15, 13.

8. Existe-il des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utiles ?

Dans le protocole de Céline, on voit bien la dominance de caractère de tristesse et de peur de percevoir et rendre compte des problèmes familiales et externe sans donner des solutions positives et d'aide pas d'encouragement pour elle.

2- Présentation et analyse des données de l'échelle de stress :

3eme cas de Fériel	Niveau de Stress	Type de Question	Total des Points
Stress Etat	Bas	Question Négative	17
	Elevée	Question positive	28

Tableau N°9 : Représente résultats de l'échelle de stress de Fariel

Pour le cas de fériel, on trouve le niveau de questions négatives qui sont de 17 points par apport aux questions positives qui est élevée de 28 points, cela montre que l'état de stress chez fériel n'est pas élevée.

Synthèse sur le cas de «Fariel» :

Le guide de l'entretien et l'échelle de stress nous a permis de dire que fériel est en état normale, les réponses négatives sont basses par rapport à la question positive qui est de 28. Ainsi que le test de FAT qui est de 64 points n'est pas élevé le niveau de fonctionnement nous montre l'état normale de fériel qui vit dans une famille plus au moins fonctionnelle et qui est de système ouvert sur elle-même avec absence de conflits ce qui nous a permis de dire que cette famille fonctionne dans un état normale, donc c'est une famille qui s'occupe des relations entre eux.

Discussion des hypothèses :

Rappelons que notre hypothèse stipulait que le dysfonctionnement familiale renforce le degré de stress chez les adolescents face aux examens de bac, et qui est négative témoignant des relations conflictuelles qu'ils entretiennent avec leur famille.

Notre hypothèse générale, d'après les cas présenté et d'après les études qui on été faite était confirmé mais reste infirmes pour d'autre chercheurs.

Dans le cas du « IMAD », d'après les données de teste de FAT qui a était de (102), le guide d'entretien et l'échelle de stress (17), nous avons constaté qu'il vie dans une situation de stress très élève, qui dépasse les normes. Ce cas nous permet de dire que le milieu familial joue un rôle très important dans la vie de leurs adolescents. Donc on peu dire que le dysfonctionnement familial augment le degré de stress chez les adolescents fac aux examens de bac.

Par apport à ce cas, nous pouvons dire que notre premiers hypothèse qui dit que il y a le lien entre la famille dysfonctionnelle et le degré de stress chez les adolescents fac aux examens de bac est confirmes bien surs par apport à notre recherche et aux études qui on était fait. Ce lien se fait comme représentation négative aux sains des membres de la famille qui témoigne des relations conflictuelles entre eux. Une conflictualité qui s'est exprimée par une gêne manifestée par le sujet à la question portant sur la famille, la dénégation et l'exclusion du sujet lui-même vis-à-vis de celle ci, la réduction au « confiance », le refus pour s'exprime a la planche « 04 », l'absence de l'identification positive pour les personnages des planches de FAT, le désintérêt aux personnage, qui peuvent expliquer l'état de souffrance chez notre sujet, son refus exprimé à investir ses pairs, le repli sur lui-même, menaçant l'équilibre futur du sujet. Aussi, dans la production graphique du sujet, nous avons constaté que le sujet n'éprouve pas du plaisir de exprimée sa famille qui s'explique de la durée de silence des le début des planches il prend quelque minutes pour parles ces planches. La distorsion dans les formes des personnages explique la représentation négative de sa famille.

Un autre cas qui n'est pas vraiment différent du précédent est celui de « Céline », et qui confirme notre troisième hypothèse est que les bacheliers qui vivent dans des familles dysfonctionnelles ont un niveau de stress plus élevé que les bacheliers qui vivent dans des familles plus aux moins fonctionnelles, s'est par apport aux données de teste de FAT qui est de (94), l'échelle de stress et de(28) et le guide de l'entretien et a travers les études qui on été fait ont montrés que le sujet vie dans un état dysfonctionnelle et se fait une représentation négative de sa famille qui ne savait pas comment crie un état favorable pour leur fille qui a besoin d'eux surtout dans cette période, avec des relations conflictuelles entre eux on disant : (ma relation avec ma mère n'est pas bien). L'adolescente a éprouvé un grand stress dès le début de présentation de ses planches, les problèmes conflictuels établis avec son entourage famille.

Dans la troisième hypothèse qui est confirmes par rapport aux cas de « Fériel » qui est coté de 58 et « Inas » qui est coté de 73 qui veux dire que le fonctionnement familial plus au moins fonctionnel diminue le degré de stress d'examen chez les bachelier qui a était confirmée aussi par apport à l'échelle de stress et le FAT.

CONCLUSION

Conclusion :

Notre modeste recherche intitulée «le lien entre le dysfonctionnement familiale et le degré de stress chez les adolescents candidats aux bac » est une étude qualitative.

Cette recherche a été réalisée aux centres de lycée CHABANE Amar Aokas. L'analyse du contenu de nos entretiens réalisés avec les élèves candidat au bac

Nous a permis de constater que le degré de stress augment lorsque leur famille est en états de dysfonctionnement et qui ne s'ave pas gère leu relation et surtout si cette famille ne se communique pas entre eux et qui n'essaye pas de comprendre leur enfants qui est dans un situation fermis se qui laisse l'enfant en situation de perturbation et de manque de concentration.

Comme en a constater que il y a d'autre facteur qui augmente cette stress chez les candidats malgré le bien être de milieu familial qui le milieu scolaire ou bien l'environnement.

Nos hypothèses ont été confirmées, mais ces résultats restent dans les limites de notre recherche qui se diffère d'un chercheur à un autre selon l'échantillon choisi, la méthode suivie, les tests et les outils utilisés.

Le but de ces résultats est de comprendre l'effet de milieu familiales et l'effet de stress qui augment surtout dans la période des examens, et essayer de les diminuer et pourquoi pas de les éliminer. Nos hypothèses ont été confirmé dans le but de généraliser des résultats et d'ouvrir le champ pour d'autre études d'actualités, ainsi que de faire des études approfondie sur la période de l'adolescence telle que :

- Le stress des parents et son influence sur les comportements des adolescents.
- Les difficultés scolaires chez les adolescents et leurs relations avec le degre de stress d'examen

Pour que l'adolescent vie dans un états fonctionnel il faut Sensibiliser les parents et les éducateurs sur les situations stressantes.

La nécessité de donner plus d'importance au coté psychologique de l'élève, à travers le suivi à l'école et à l'extérieur (la famille).

Suggestion et conseil :

On abordant ce thème qui est d'une grande importance par rapport aux plusieurs éléments et parmi ses éléments la famille qui est le premier organisme vivant de l'individu, alors, pendant notre implication avec les quatre cas et le milieu scolaire on veut suggérer quelques conseils qui nous concernent de près :

- ✓ Sensibiliser la famille en particulier les parents, de faire plus d'efforts aux côtés de leurs adolescents et de ne pas projeter leur problème sur eux, car ils sont dans une période de crise, de stress et surtout face à un examen comme le bac qui représente une phase primordiale pour l'adolescent de faire passer à l'âge adulte.
- ✓ Sensibiliser le milieu scolaire à prendre en considération les élèves au cours de la période des examens à travers des consultations et d'orientations et à travers le renforcement des services d'éducation et même des psychologues.
- ✓ Et en fin d'attirer l'attention de la population scientifique et de chercheurs d'approfondir plus dans ce domaine qui est le stress d'examen et son lien avec le dysfonctionnement familial à fin de toucher à toutes les failles et les facteurs qui manquent dans notre recherche à cause de la spécificité précise de notre cadre d'étude (MASTER) qui nous a permis de synthétiser et d'évoquer d'autres facteurs qui concernent cette étude.

Difficultés rencontrées :

Pendant notre recherche, on a rencontré quelques difficultés qui nous ont causées un petit retard dans le déroulement de notre travail qui sont les suivantes :

- ✓ Manque de la documentation par rapport à notre thème.
- ✓ L'absence de test de FAT et l'échelle de stress d'examen dans notre faculté des sciences humaines et sociales.
- ✓ Manque de pratique ce qui concerne la passation de test et d'accès au domaine de travail et de la pratique.

Mais tout ça il ne nous a pas empêché de réaliser ce modeste travail.

BIBLIOGRAPHIE

Liste des ouvrages :

1. ANGERS, M., (1997) : « *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* ». Editions Casbah, Alger.
2. AREZKI, D., (1997) : « *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* ». Editions Casbah, Alger.
3. AREZKI, D., (1999) : « *La psy du développement de l'enfant et de l'adolescence* ». Editions L'odyssée, Alger.
4. BLOCH, S., & MEZOANT, D., (2005) : « *Vie sociale et familiale* ». Edition la Plume Paris
5. BOUDARENE, M., (2005) : « *le stress entre bien être et souffrance* ». Edotopn Berti, Alger.
6. BOUHDIBA, A., (1995) : « *Quêtes Sociologiques* ». Édition Cérés. Tunis
7. BRACONNIER, A., (1999) : « *Adolescence et psychopathologie* ». 7eme édition, Paris.
8. CHARAOUI, & BENONY, (1999) : « *L'entretien clinique* ». Paris.
9. COSLIN, P., (2003) : « *Les conduites à risque à l'adolescence* ». Edition Armand colin, Paris.
10. COSLIN, P., (2004) : « *Psychologie de l'adolescent* ». Edition Armand colin, Paris.
11. DELAROCHE, P., (2000) : « *L'adolescence* », éd Nathan, Paris.
12. DOMINIQUE, (2001) : « *Apprivoisez votre stress* ». Edition d'organisation, Paris.
13. GERAD, S., (2001) : « *L'approche thérapeutique de la famille* ». Editions Masson, Paris.
14. GERAD, S., (2005) : « *L'approche thérapeutique de la famille* ». Édition Masson, , 4ème éd, Paris.
15. GRAZIANI, P., (2005) : « *le stress, émotion et stratégies d'adaptation* ». Edition Armand Colin, Paris.
16. GUIDETTI, M., (2002) : « *Les étapes du développement psychologique* ». Edition Armand Colin, Paris.
17. HOAREAU, D., (2001) : « *Apprivoisez votre stress* », Edition d'organisation, Paris.
18. HURLOCK, E., (1978) : « *La psychologie du développement* ». Edition copyright, Canada.
19. LEVASSEUR, C., (2012) : « *Gestion du stress* ». Edition Genevière Bergeron, Montréal.
20. MARTEL, F., (1988) : « *La méthode descriptive son fondement théorique* ». In revue Recherche en soin infirmier N°05, édition
21. MINUCHIN, S., (1978) : « *Familles en thérapie* », Editions Ères, France.
22. ONGE, M., (2000) : « *Moi j'enseigne, mais eux apprend-t-ils ?* ». 1ère édition, Edition Agora, Canada.
23. P.LOO et ALL, (1999), « *Le stress permanant* », 2ème éd, Masson, Paris.
24. PLOURDE, R-G., (2010) : « *La gestion du stress à l'adolescence, une stratégie du bien être en émergence* ». Edition Sping, Canada.

25. PILET, J-L., (2009) : « *Drame au milieu scolaire, protocole pour évaluer, communiquer* ». Édition Elsevier, Paris.
26. PUGET, J., & KAES, R., (1989) : « *Violence d'état et psychanalyse* ». Paris
27. ROD, P., (2005) : « *Introduction à la psychologie* ». Edition copyright , 2eme édition, Québec.
28. STORA, J- B., (2000) : « *Le stress* ». Edition PUF, 4ème éd, Paris.
29. THEO, C., et all, (2004) : « *Gérer des adolescents difficiles, comportements impulsifs excessifs ou agités* ». Edition De beck, 2ème éd, Paris.
30. TOURRETTE, C., (2008). « *Introduction à la psychologie du développement du bébé à l'adolescence* ». Edition Armand Colin, 3ème éd, Paris.
31. TUBIANA, M., (2011) : « *Déstressons le stress de l'école jusqu'à l'université* ». Edition Afpsu, Paris.
32. WATZLAWICK, P., et Beavin, J-H., (1972) : « *Une logique de la communication* », édition de seuil, Paris

Les Ouvrages en Arabes (المراجع بالعربية)

33. عبيد، سميرة، (1990): التحليل النفسي للمراقبة, دار الفكر اللبناني، بيروت.
34. ساعد، وردية، (2002-2003) : علاقة قلق امتحان البكالوريا بالتحصيل الدراسي للتلميذ. مذكرة لنيل شهادة الماجستير في علوم التربية، تحت إشراف الدكتور دوقة احمد. جامعة الجزائر 2.

Liste des Dictionnaires

1. ANGEL, S., (2010) : « *Petit Larousse de la psychologie* ». Edition Larousse, Paris.
2. BLOCH, H., (1991) : « *Grand dictionnaire de la psychologie* ». Edition Larousse, Paris.
3. BLOCH, H., & ALL(1992) : « *Le grand dictionnaire de la psychologie* ». Edition Larousse, Paris.
4. HENRI, P., (2000) : « *Vocabulaire de la Psychologie* ». Edition Quadrige, 3ème édition, Paris.
5. SILLAMY, N., (2003) : « *Dictionnaire de psychologie* ». Edition Larousse, Paris.

Site Internet :

1. Nathalie Crepin et Florence Delevue, 2012 : www.irbms.com / question d'anxiété état-trait de Spielberg.
2. Source: John Bradshaw, La famille. Édition du Club Québec Loisirs inc., 1993. Virage, Volume 8 N°2, Hiver 2002 L'Association canadienne pour la santé mentale - Chaudière-Appalaches Site internet : www.acsm-ca.qc.ca
3. Copyright : Edukra.org

ANNEXES

Le guide d'entretien

Nom :

Prénom :

Âge :

Sexe :

Axe I : le stress

- **Q.1:** pouvez vous me parler de votre préparation devant les examens de bac ?
- **Q.2 :** comment réagissez vous face a ce stress ?
- **Q.3 :** pouvez vous me dire comment vous avez développé se stress ?

Axe II : la qualité des relation familial

- **Q.4 :** pouvez vous me parler de vos relation avec votre famille ?
- **Q.5 :** comment situes vous avec votre famille ?
- **Q.6 :** Aimez vous me citer se que vous aimes le plus a faire dons votre vie ?

Axe III : situation scolaire

- **Q.7 :** pouvez-vous me parler de vos relation avec votre camarades de classe ?

Axe IV : projection a l'avenir

- **Q.8 :** Avez-vous des projections a réalises ? les quelles ?

Catégories	Numéros des planches																					Notes
	Dîner	Stéréo	Punition	Magasin de vêtements	Salon	Rangement	Haut des escaliers	Galerie marchande	Cuisine	Terrain de jeux	Sortie tardive	Devoirs	Heure du coucher	Jeu de balle	Jeu	Clefs	Maquillage	Excursion	Bureau	Miroir	Etreinte	
CONFLIT APPARENT																						
Conflit familial	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Conflit conjugal	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Autre type de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Présence de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
RÉSOLUTION DU CONFLIT																						
Résolution positive	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Résolution négative ou Absence de résolution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
DÉFINITION DES LIMITES																						
Appropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Appropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Inappropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Inappropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
QUALITÉ DES RELATIONS																						
Mère = alliée	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Père = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Frère/sœur = alliés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Conjoint(e) = allié(e)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Autre = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Mère = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Père = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Frère/sœur = agents stressants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Conjoint = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Autre = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
DÉFINITION DES FRONTIÈRES																						
Fusion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Désengagement	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Coalition mère / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Coalition père / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Coalition autre adulte / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Système ouvert	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Système fermé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
CIRCULARITÉ DYSFONCTIONNELLE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
MILIEUX TRAITEMENTS																						
Maltraitance	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Abus sexuel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Négligence / abandon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Abus de substances	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
REPONSES INHABITUELLES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
REFUS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
QUALITÉ ÉMOTIONNELLE																						
Tristesse / dépression	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Colère / hostilité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Peur / anxiété	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Bonheur / satisfaction	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____
Autre type d'émotion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	_____

Planche 12 – Les devoirs

Cible la dynamique familiale en rapport avec des tâches intellectuelles et scolaires, principalement dans ses aspects conflictuels, de résolution de conflits, de définition des limites et des frontières. Cette planche fournit souvent une information utile sur les attitudes de l'enfant et de sa famille quant à la responsabilité personnelle, l'apprentissage et la réussite. Dans les populations cliniques, les thématiques de dépendance, d'évitement, de passivité-agressivité sont fréquentes.

Planche 13 – L'heure du coucher

Cette planche cible, le plus souvent, la nature des relations au père dans ses aspects fusionnels ou de désengagement et, parfois, la résolution de conflits ou la définition des limites dans les relations père/enfant. Des thématiques d'abus sexuel peuvent apparaître. Un autre aspect abordé par cette planche se réfère aux modalités familiales de gestion du mal-être ou de la détresse émotionnelle chez un des membres de la famille. Le personnage dans le lit est souvent perçu comme étant un garçon, une fille ou une épouse.

Planche 14 – Le jeu de balle

Indique la nature des relations au père (parfois au grand-père). Indique aussi la qualité de la relation fraternelle, surtout par rapport à la perception d'un favoritisme au sein de la famille. La fusion ou le désengagement sont des thèmes fréquents dans les populations cliniques.

Planche 15 – Le jeu

Indique la nature de la relation fraternelle et la résolution des conflits dans le sous-système fraternel. Des informations sur l'ouverture ou la fermeture du système sont fréquentes. Le personnage debout est souvent perçu comme étant la mère, informant ainsi sur la résolution des conflits, la définition des limites et des frontières.

Planche 16 – Les clefs

Suscite des thématiques autour des aspects conflictuels dans la relation père/fils, de la résolution de conflits et de la définition des limites. Apporte également des informations sur la perception paternelle de la compétence de l'enfant. Les populations cliniques donnent souvent des réponses liées à l'abus de substances.

Planche 17 – Le maquillage

Explore la nature des relations entre les sœurs et la nature des relations mère/fille. Suggère des informations sur les réactions familiales vis-à-vis de l'attrait physique de la fille et de ses fréquentations ; l'ouverture ou la fermeture des systèmes peuvent être mentionnées. Suscite parfois des thématiques d'infidélité conjugale.

Planche 18 – L'excursion

De manière typique, cette planche évoque des conflits chez différentes populations. Elle informe sur l'existence d'un conflit conjugal, d'un conflit familial, sur la résolution de conflits, la définition des limites, des frontières, sur la qualité des relations, la circularité dysfonctionnelle.

X

Planche 19 – Le bureau

Apporte des informations sur la relation père/fille. Cette planche suscite souvent des récits où la fille demande une faveur à son père, ou des récits où la fille est punie pour avoir fait une bêtise. Ces thèmes renvoient à la résolution du conflit, à la définition des limites et des frontières, et à la qualité des relations père/fille.

Le personnage masculin est souvent décrit comme étant un directeur d'école et les attitudes familiales sous-jacentes face à l'autorité, ainsi que l'ouverture du système, sont ainsi abordées.

Planche 20 – Le miroir

Cette planche est une des planches les plus projectives du test. Elle apporte des informations sur le concept de soi, la vie affective et contribue parfois à l'identification de problèmes de confusion identitaire, voire d'identité sexuelle. Les réactions familiales à ce type de conflit sont facilement obtenues par l'enquête. Des conflits familiaux sont rarement évoqués spontanément.

Planche 21 – L'étreinte

Apporte une information similaire aux planches : le dîner, la cuisine et l'excursion. Bien qu'apparemment neutre dans sa tonalité, cette planche suscite des réponses hautement conflictuelles et agressives (parfois des réponses de maltraitance physique) dans les populations cliniques. Des récits racontant l'intervention de l'enfant pour protéger la mère du père ne sont pas rares dans ces populations. Peut également contenir des informations sur l'expression des affects dans la famille.

RECHERCHE FUTURE

Une discussion exhaustive sur les possibles implications cliniques du FAT dépasse le cadre de ce manuel. L'orientation théorique du clinicien et le contexte dans lequel se déroule le travail clinique vont, en dernier lieu, déterminer la manière d'utiliser les données du FAT. Nous encourageons l'utilisation créative de ce système, tout en gardant à l'esprit qu'une procédure spécifique d'évaluation n'est qu'une partie d'un processus plus général.

Ainsi que pour tout instrument projectif, démontrer la fidélité et la validité du test présente des difficultés. Des recherches ultérieures sont nécessaires pour explorer dans quelle mesure le système de cotation du FAT procure des informations valides et fiables sur les différentes populations étudiées. Ce manuel est supposé contribuer au recueil de normes additionnelles pour constituer des repères statistiques solides dans l'interprétation du FAT. L'utilisation de cet instrument dans ce type d'études est encouragé et salué par ses concepteurs.

Les concepteurs du test conseillent vivement d'utiliser le FAT de manière à mettre en évidence le fait que chaque sujet agit dans de multiples contextes et que le comportement individuel ne peut réellement être compris que s'il est analysé à travers différentes perspectives.

Le FAT propose un regard novateur dans l'une de ces perspectives : la conception personnelle qu'a le sujet de son propre système familial.

ANALYSE QUALITATIVE DES PROTOCOLES DU FAT

L'analyse qualitative des protocoles du FAT sera marquée par les biais liés à l'examineur et à l'orientation théorique choisie. Cependant, des recherches préliminaires montrent que ce type d'analyse est utile pour différencier les familles cliniques des non-cliniques.

En Annexes B et C figurent des exemples d'hypothèses, formulées à partir d'analyses brèves s'appuyant seulement sur les concepts généraux présentés dans le système de cotation du FAT. Le FAT s'est également avéré utile dans l'évaluation et le traitement des adultes. Le FAT apporte à la fois des informations sur la famille actuelle du sujet et sur sa famille d'origine. L'administration du FAT aux adultes permet d'accéder à l'histoire d'un fonctionnement familial pouvant affecter les modalités actuelles d'adaptation ; un exemple est présenté dans l'Annexe D. Ces études de cas montrent comment certaines planches du FAT peuvent être présentées au sujet pour explorer de possibles hypothèses cliniques ou dans le cadre d'une intervention stratégique, pour orienter la discussion vers un domaine spécifique.

Les thématiques données fréquemment en réponse à chacune des planches du FAT sont présentées ci-dessous. Ces descriptions sont des résumés généraux issus de l'expérience préliminaire et peuvent s'avérer utiles dans la formulation d'hypothèses cliniques. La nature même des méthodes projectives fournit des possibilités illimitées d'évaluation des formes et du contenu des réponses. Cependant, ces résumés sont apparus utiles dans la sélection des planches lorsque le FAT est utilisé de manière qualitative, stratégique ou dans sa forme abrégée.

Planche 1 – Le dîner

Suggère le conflit familial ou conjugal, la qualité relationnelle et les processus de définition des frontières. Les enfants à problèmes évoquent souvent la thématique du divorce et les implications affectives que cela peut avoir pour eux.

Planche 2 – La stéréo

Cible la dynamique et la qualité des relations frère/sœur ou mère/fils. Contient des informations sur la qualité des interactions, la résolution des conflits et, à l'occasion, sur la définition des limites. Dans certains cas, cette planche apporte des informations sur la définition des frontières lorsque les parents sont amenés à résoudre une dispute. Les récits suscités par cette planche sont relativement neutres.

Planche 3 – La punition

Met en évidence le type de définition des limites utilisé dans la famille, l'existence potentielle d'une maltraitance physique et les sentiments de l'enfant sur l'application des règlements familiaux. L'adulte est habituellement, mais pas systématiquement, perçu comme le père.

Planche 4 – Le magasin de vêtements

Met en évidence la nature des relations mère-fille, surtout en ce qui concerne la résolution de conflits, la définition des limites et la fusion. Les filles indisciplinées donnent habituellement à cette planche des réponses anodines.



Planche 5 – Le salon

Met en évidence le même type d'information que la Planche 1 (le dîner), mais se situe dans un contexte plus neutre. L'expression de conflits à des planches neutres devrait indiquer un plus grand degré de conflit à l'œuvre au sein de la famille. Ainsi, un enfant qui entre ou qui sort de la scène suggère souvent des thèmes de désengagement et renseigne sur la qualité des relations fraternelles, la réaction des parents ou la fusion (un enfant entre pour résoudre la dispute, par exemple).

Planche 6 – Le rangement

Évoque la nature des relations mère/enfant, surtout en ce qui concerne la définition des limites, la résolution de conflits, les frontières et la circularité dysfonctionnelle. L'enfant, ici, est habituellement perçu comme étant un garçon. Les garçons indisciplinés donnent habituellement à cette planche des réponses anodines.

Planche 7 – Le haut des escaliers

Par son contenu non spécifié, cette planche suscite un matériel plus projectif. Dans les groupes cliniques, les thématiques se réfèrent à l'existence d'un conflit familial ou conjugal (souvent en rapport avec la maltraitance de l'épouse) et elles se retrouvent, dans une certaine mesure, chez des enfants fusionnels issus de contextes conjugaux conflictuels. Un autre type fréquent de réponse, chez des adolescents « acting out », se réfère à la transgression des lois (par exemple « le gosse va faire le mur ») et, en conséquent, à la définition des limites.

Planche 8 – La galerie marchande

Suggère des informations sur la nature des relations mère/enfants, frères/sœurs et des relations aux pairs. Les thématiques évoquées sont souvent en rapport avec la fusion, la dépendance, la rivalité fraternelle et, en conséquent, mettent en évidence les processus de résolution de conflits, de définition des limites et le fonctionnement ouvert ou fermé du système familial.

Planche 9 – La cuisine

Suscite des thèmes liés au conflit familial et conjugal, à l'établissement de coalitions, à l'abus de substances, à la maltraitance physique, à la résolution de conflits et à la définition des limites. La circularité dysfonctionnelle apparaît souvent dans les groupes cliniques.

Planche 10 – Le terrain de jeux

Informe sur les sous-systèmes fraternels et les relations aux pairs comme indicateurs de l'ouverture ou de la fermeture du système familial. L'attitude de l'enfant face aux compétences non scolaires est souvent dévoilée.

Planche 11 – La sortie tardive

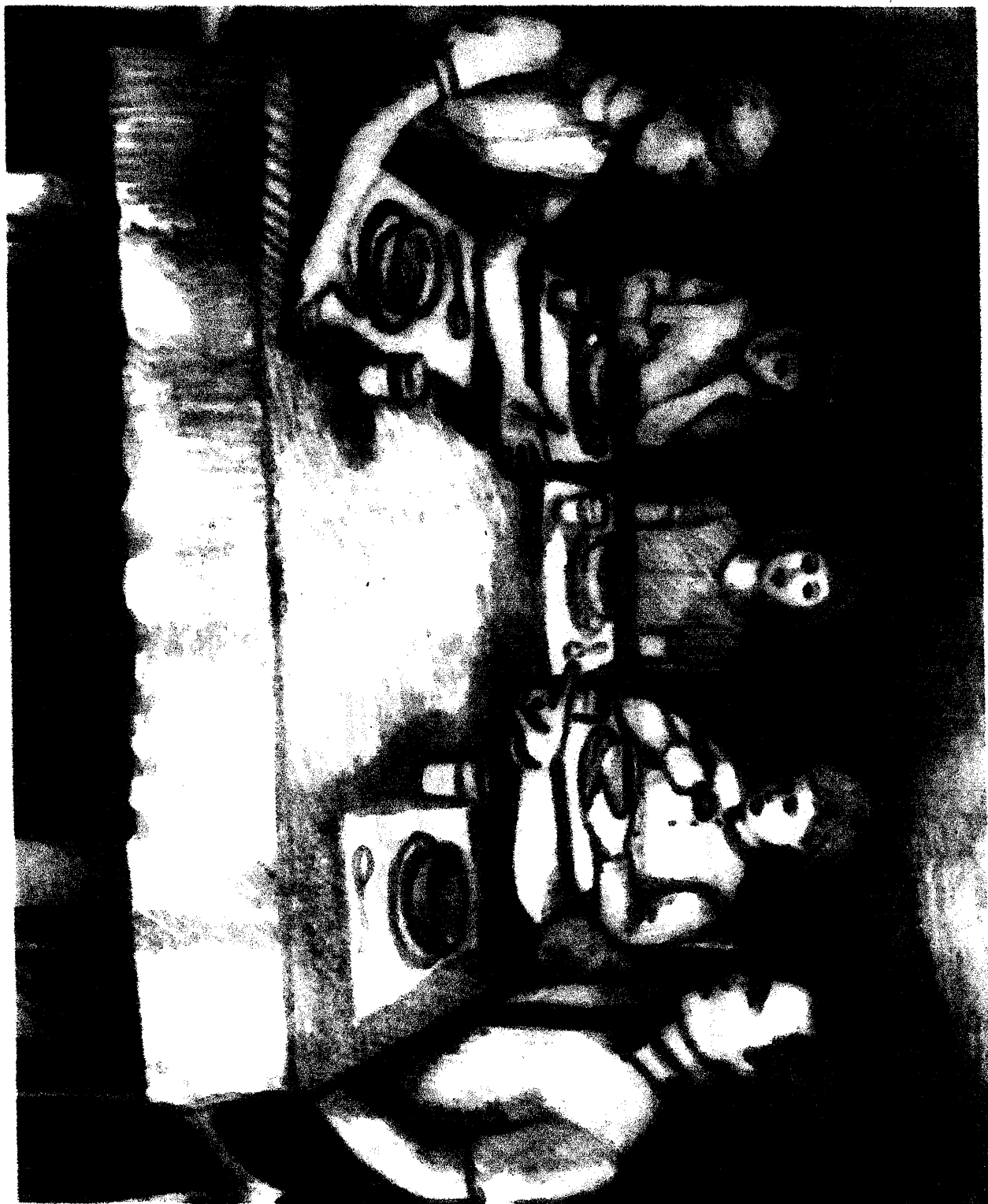
Suscite les conflits familiaux et le style de résolution de conflits autour d'un sujet typique de l'adolescence. Met en évidence les coalitions entre les générations et l'existence de conflits sur trois générations. Cette planche apporte également des informations sur la nature ouverte ou fermée du système familial. Une circularité dysfonctionnelle est souvent présente. Les enfants indisciplinés donnent habituellement à cette planche des réponses anodines.

الملحق رقم (1):

مقياس قلق ... الخ

التعليمات: فيما يلي عدد من العبارات التي يستخدمها الأفراد في وصف أنفسهم،
اقرأ كل عبارة بعناية وضع علامة (x) في الدائرة المناسبة أمام العبارة التي تشير إلى ما تشعر
به عند تأديتك للامتحان. ليست هناك إجابات صحيحة وأخرى خاطئة، لا تستغرق وقتا
طويلا في عبارة واحدة، تذكر أن تختار الإجابة التي تصف ما تشعر به أثناء ذلك الامتحان.

مطلقا	قليلا	أحيانا	كثيرا	
				أشعر بالهدوء
				أشعر بالأمان (بعيد عن الخطر)
				أشعر بالتوتر
				أشعر بالأسف
				أشعر بالاطمئنان
				أشعر بالاضطراب
				أشعر بالانزعاج لاحتمال وقوع كارثة
				أشعر بالراحة
				أشعر بالقلق
				أشعر بالسرور
				أشعر بالثقة في النفس
				أشعر بالنرفزة
				أشعر بالثوران
				أشعر بتوتر زائد
				أشعر بالاسترخاء
				أشعر بالرضى
				أشعر بالضيق
				أشعر بأني مستثار جدا "لدرجة الغليان"
				أشعر بالسعادة العميقة
				أشعر بأني أدخل السرور على الآخرين



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1989 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

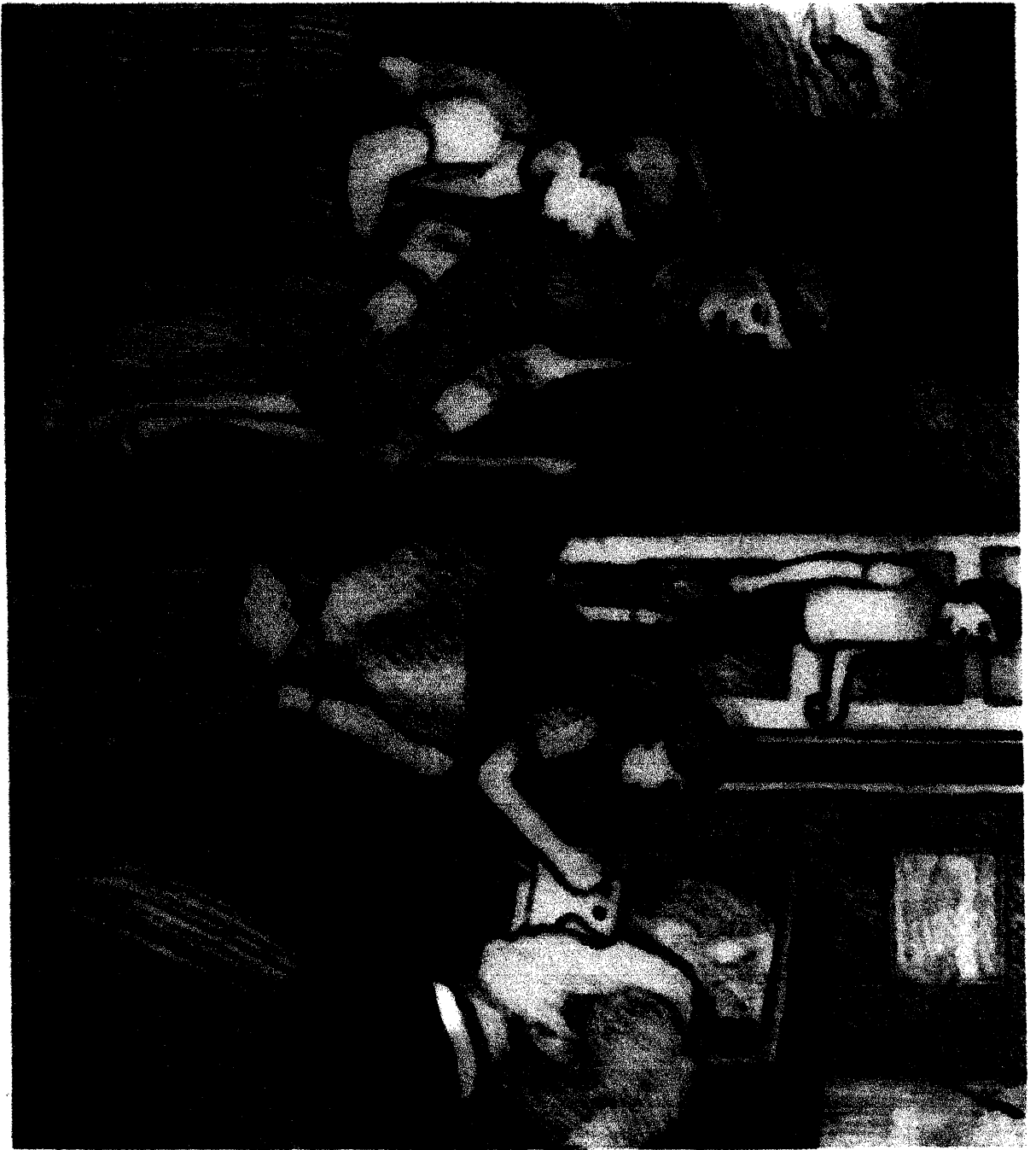
ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

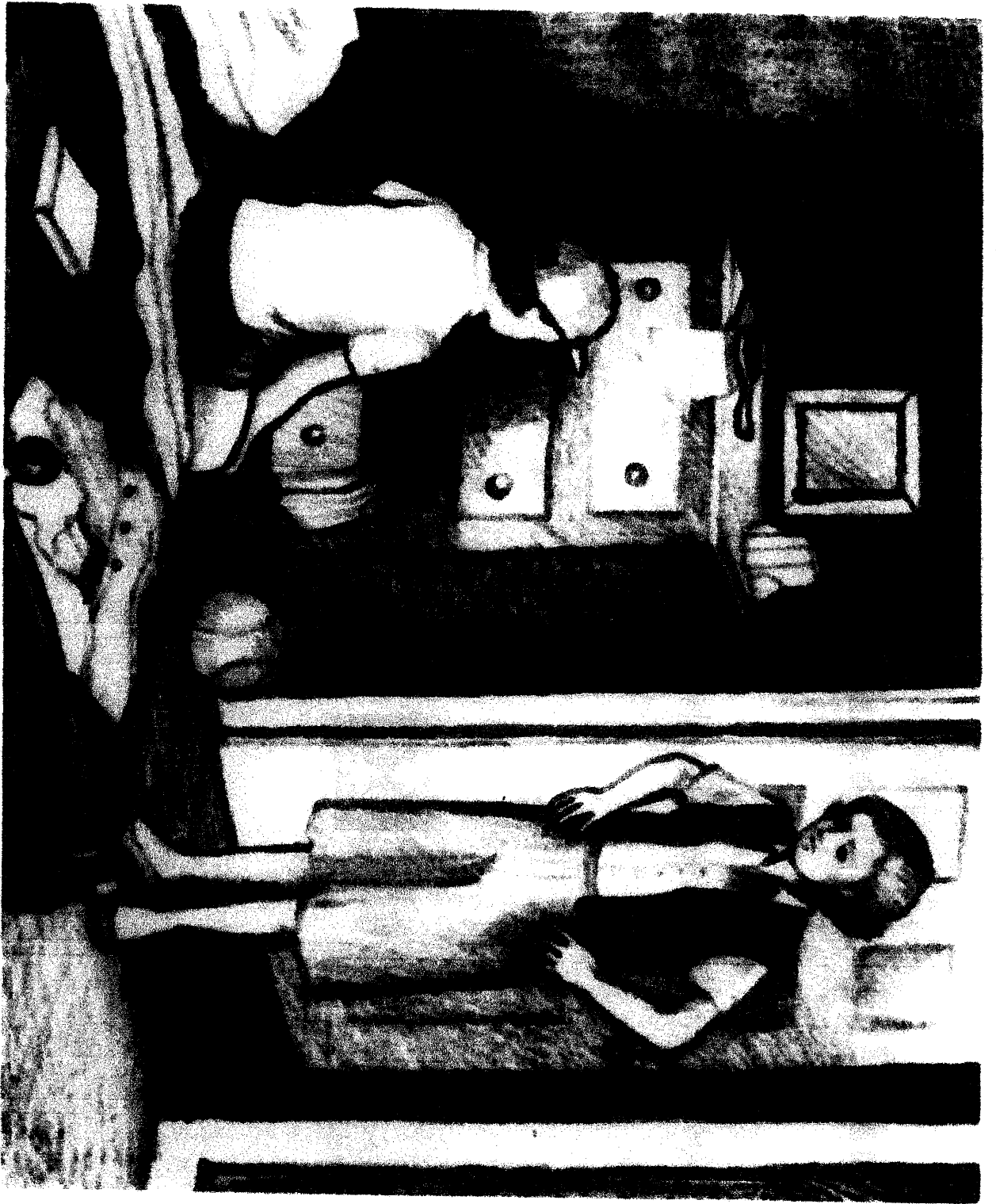


Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

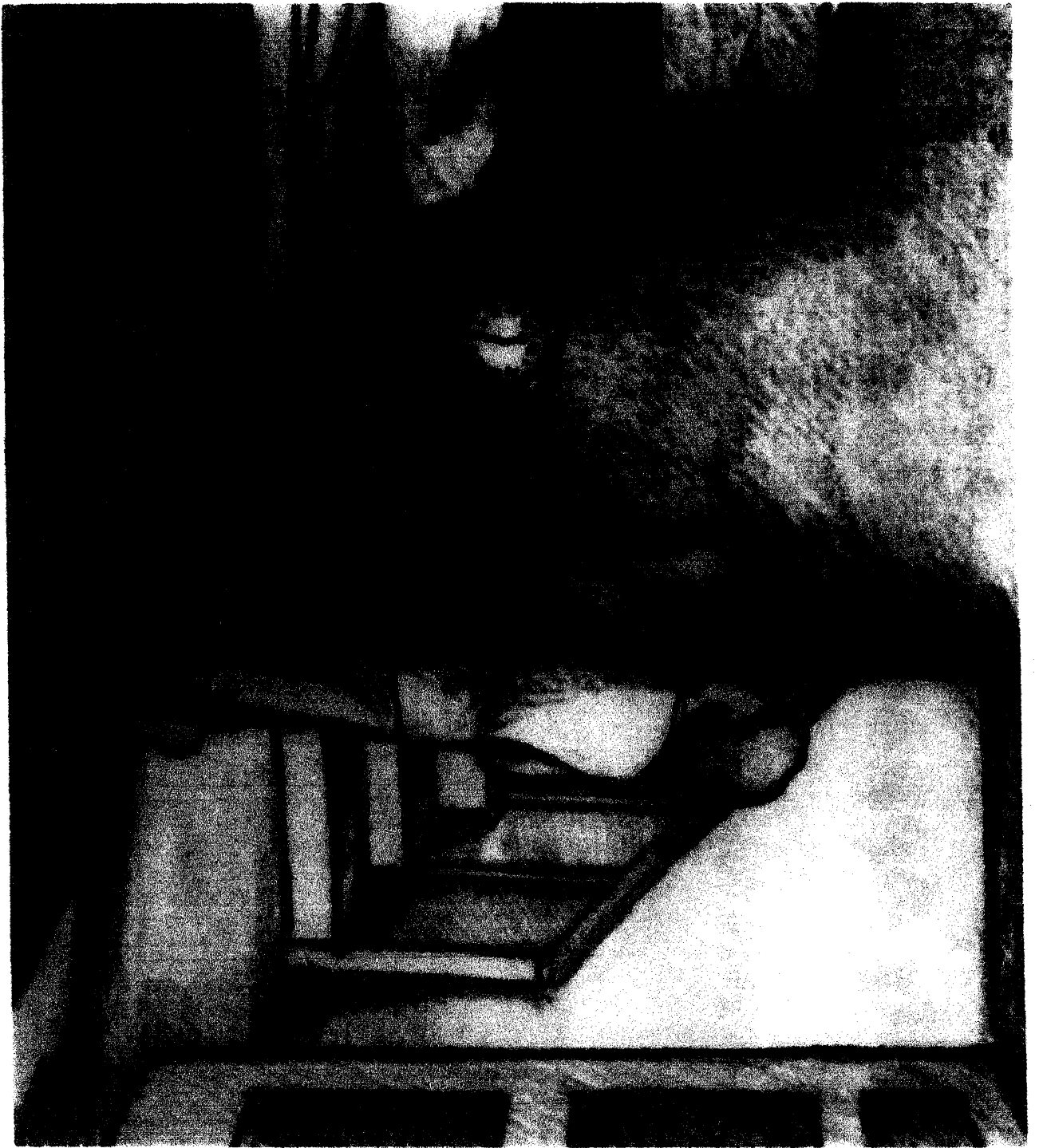
Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services, of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

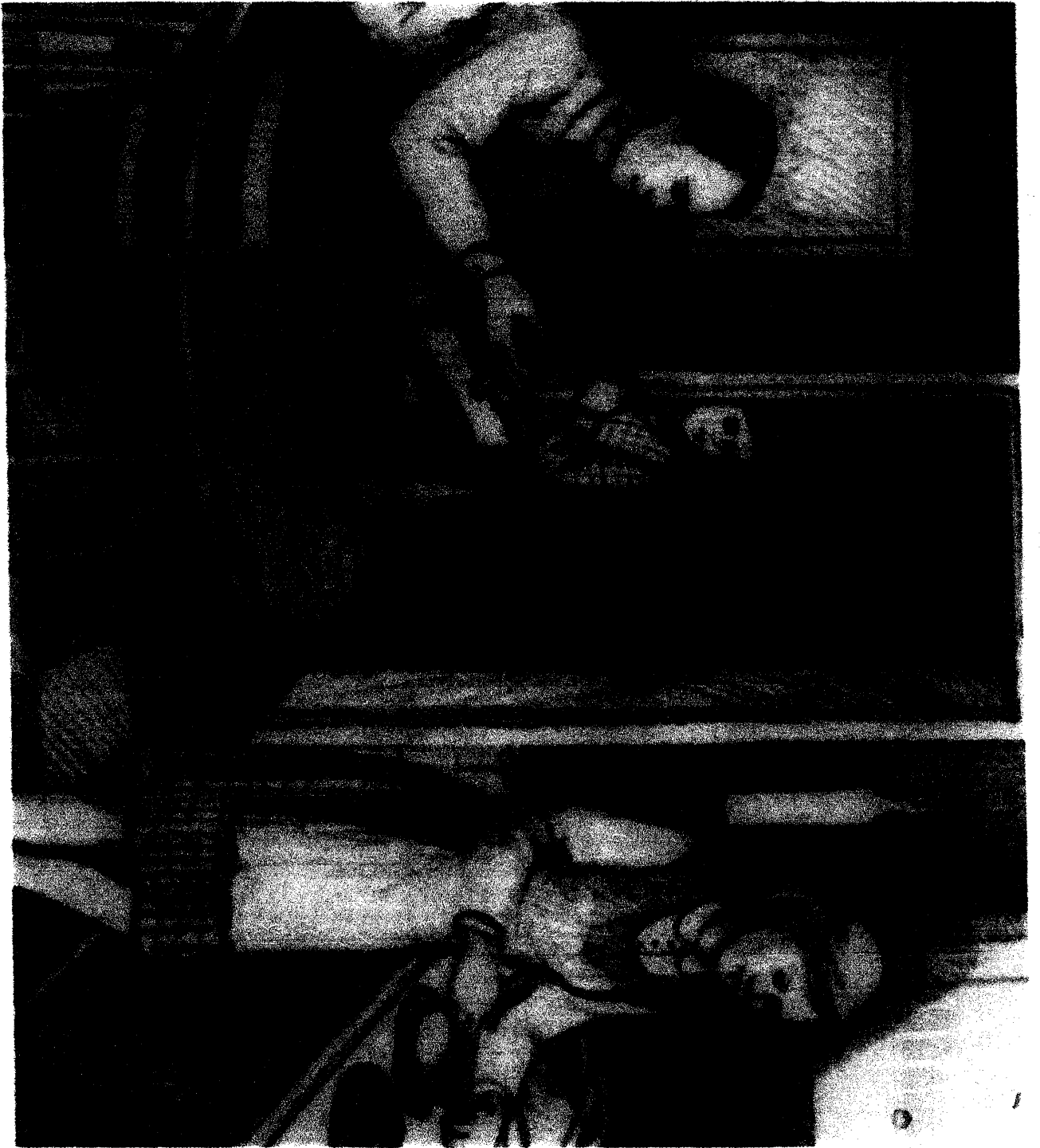
ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

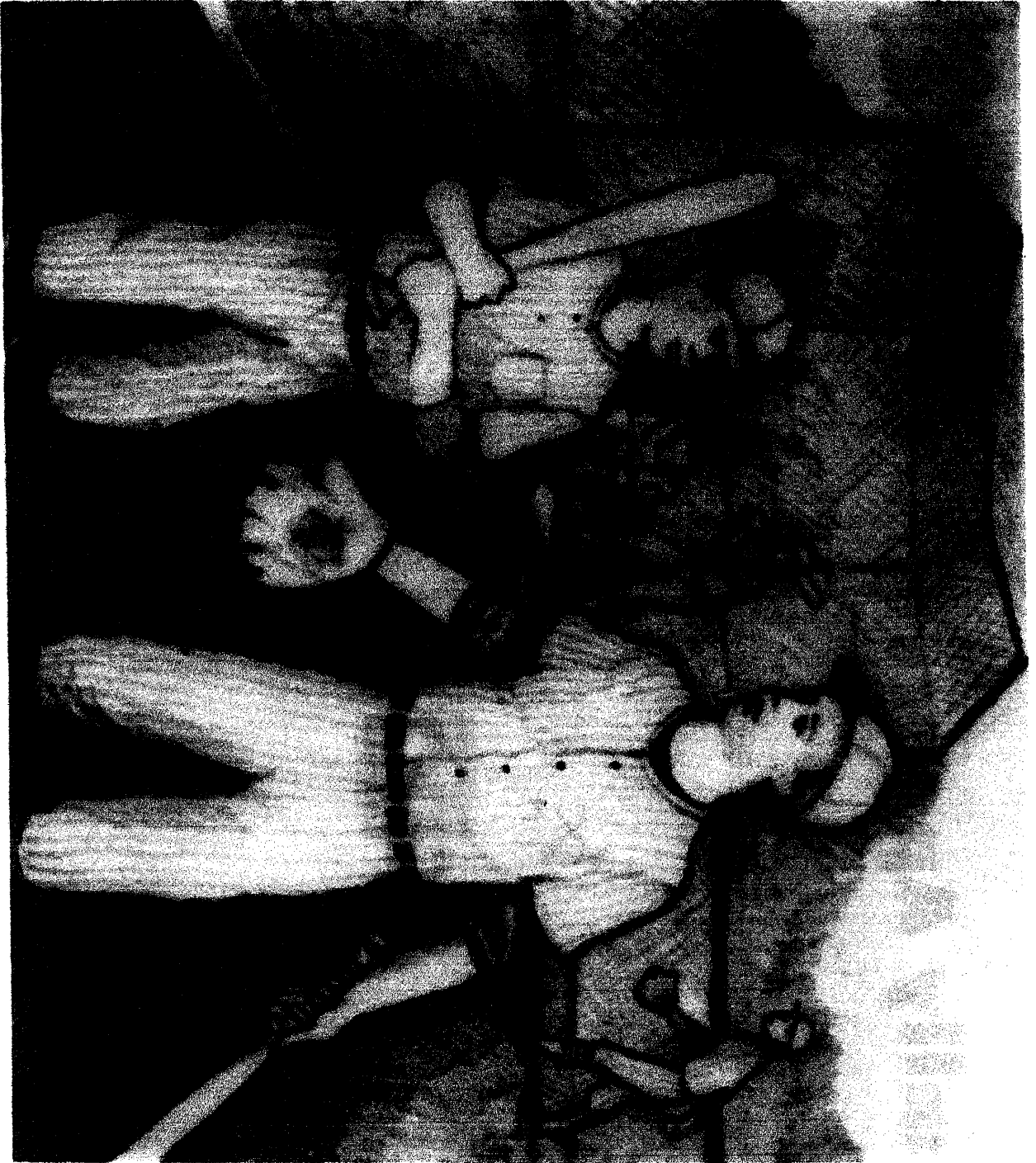


Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile



Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.

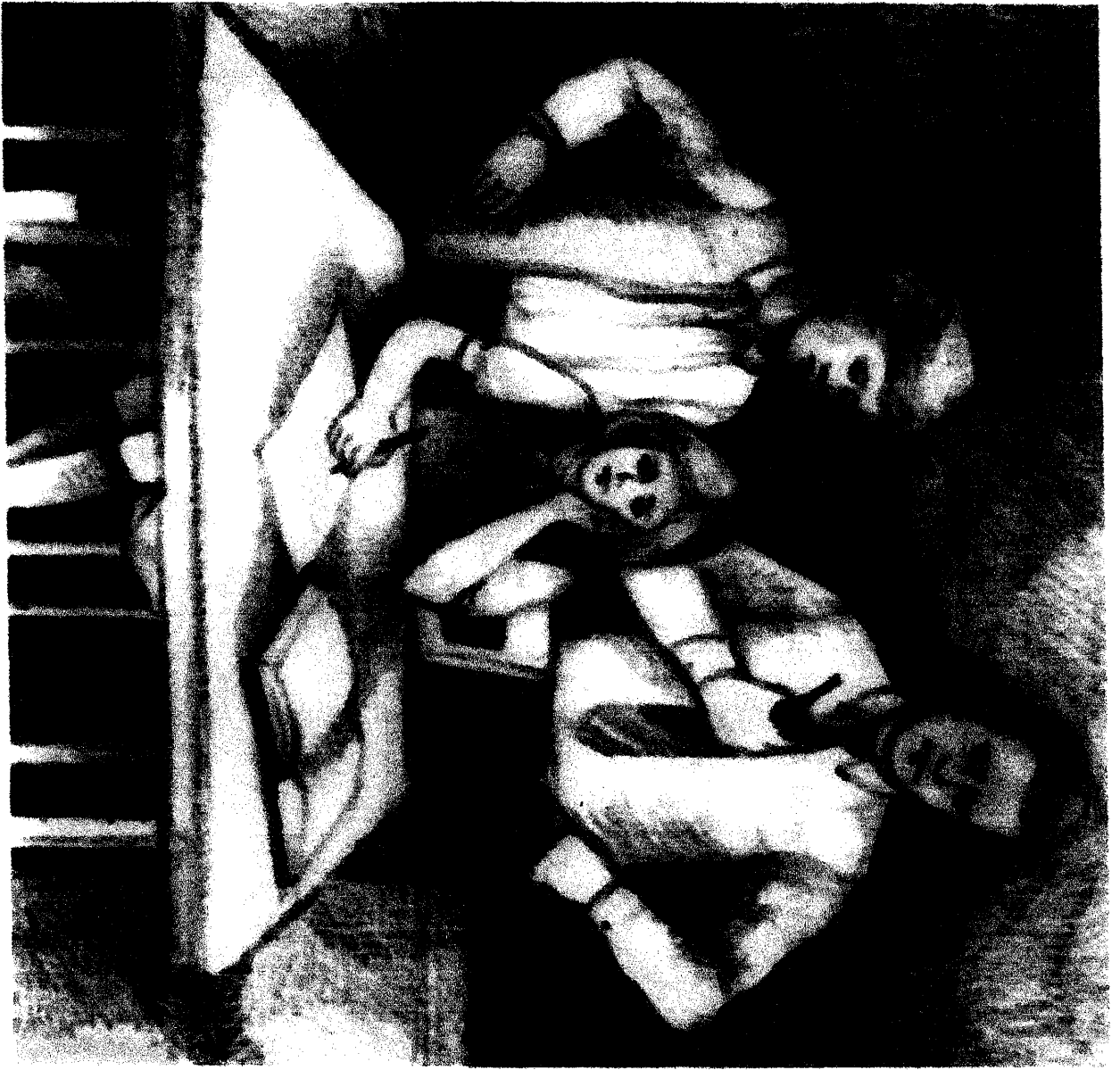


Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Éditions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1988 by les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Éditions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph. D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

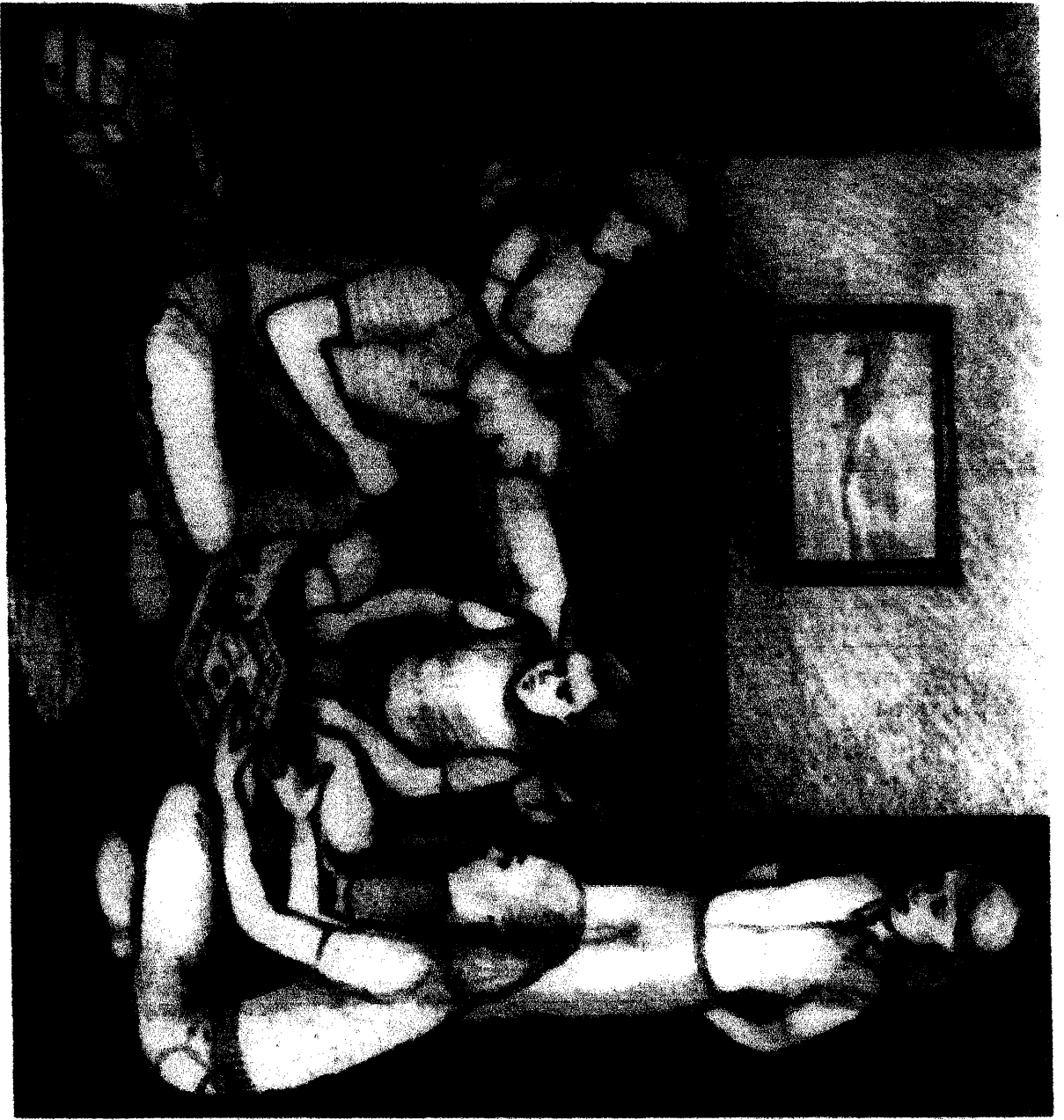
ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.

Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher, Western Psychological Services, of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1999 by les Editions du Centre de Psychologie Appliquée - 25, rue de la Plaine - 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.



Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée





Family Apperception Test

Alexander Julian III, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

ecpa
Les Editions
du Centre
de Psychologie
Appliquée

Copyright © 1985 by Alexander Julian III, Ph.D. Reprinted by permission of the publisher Western Psychological Services. Not to be reproduced in any form without written permission of Western Psychological Services, 12031 Wilshire Boulevard, Los Angeles, California 90025, USA. All rights reserved.
Copyright © 1989 by Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 25, rue de la Plaine, 75980 PARIS CEDEX 20. Tous droits réservés.